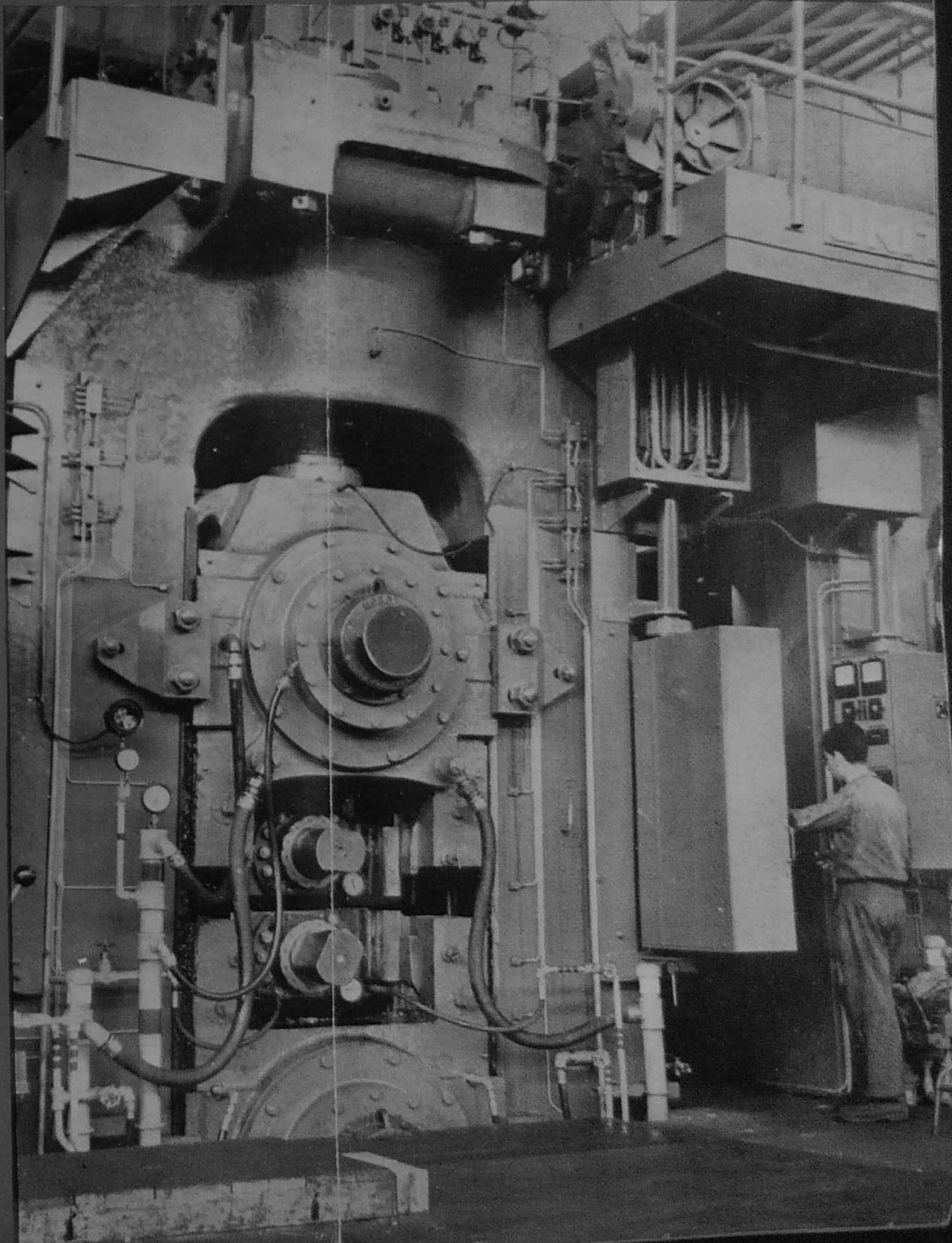


L'OUEST INDUSTRIEL

8^e ANNEE — N° 76 — MARS 1958

COMMERCIAL * MARITIME * AGRICOLE



LE LAMINAGE
EN BANDE DU
FER-BLANC AUX ÉTABLISSEMENTS
J.-J. CARNAUD

(Voir l'article en page 34)

PRIX : 180 Fr.

NANTES - CHEVIRE

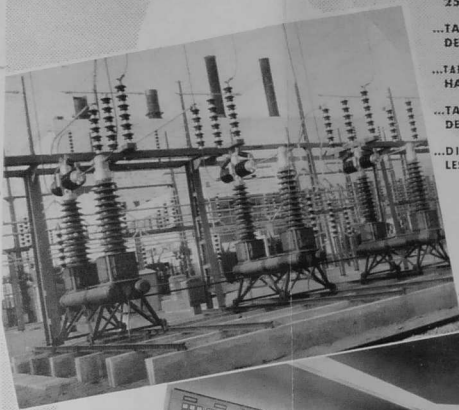
LES DISJONCTEURS PNEUMATIQUES
250 kv 170 kv 70 kv

...TABLEAUX CUIRASSES
DES AUXILIAIRES 5,5 kv

...TABLEAUX PRÉFABRIQUÉS
HAUTE TENSION PREBLOC

...TABLEAUX ET PUPITRES
DE C^{de} ET DE CONTROLÉ

...DISJONCTEURS POUR
LES AUXILIAIRES B. T.

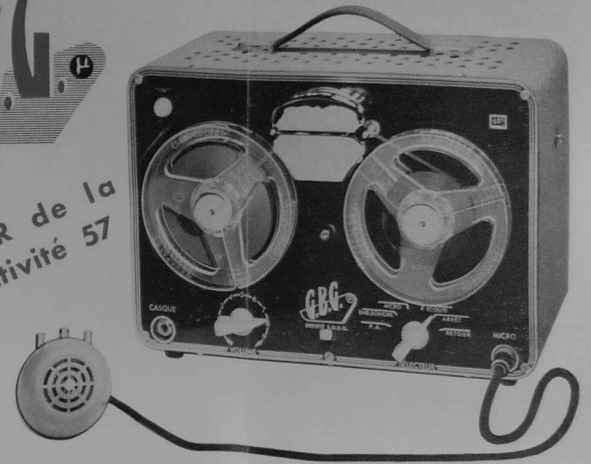


...ONT ÉTÉ FOURNIS PAR...

**MERLIN
GERIN**
GRENOBLE - TÉL. 44-56-30

GBG

OSCAR de la
Productivité 57



DEMANDEZ UN ESSAI

Si vous possédez déjà une machine à dicter même moderne vous constaterez qu'il est parfaitement rentable de la changer pour une GBG plus rapide, plus sûre et plus agréable.

distribué par

LEBERT
Electronique

66, rue DESAIX
NANTES

Tél. 435-21

Magasin : 22, rue RACINE
NANTES (face Apollo)

Tél. 158-21

Spécialiste de la machine à dicter depuis sa commercialisation Service Entretien réputé
Des milliers de références dans l'Ouest

L'OUEST INDUSTRIEL, MARITIME, AGRICOLE ET COMMERCIAL



Oui la chaîne est le nerf moteur de l'usine d'aujourd'hui



Conquête de la mécanisation de l'industrie, les chaînes BRAMPTON et RENOLD

- assurent une synchronisation rigoureuse des mouvements
- augmentent le rendement en supprimant tout patinage
- transmettent plus de puissance pour un encombrement minimum
- apportent la précision et la sécurité dans les plus dures conditions

Les transmissions standard en stock BRAMPTON et RENOLD vous offrent l'avantage d'une livraison rapide au prix de revient le plus économique.



Demandez notre documentation

BRAMPTON-RENOLD
20, rue Jacques-Dulud - NEUILLY-SUR-SEINE
Tél. : MAILLOT 33-62 B. P. N° 85

Inspecteur Régional
NANTES - 8, rue Emile-Loubet
Tel. 421-56

PUBLICIFIX 11-508

Utiliser les signaux et codes BRAMPTON et RENOLD c'est assurer un service minimum des chaînes BRAMPTON et RENOLD

ETATS UNIS CANADA
GRANDS LACS ANTILLES
CUBA MEXIQUE
COLOMBIE VENEZUELA
NORD-SUD PACIFIQUE
BALTIQUE ALGERIE
TUNISIE MAROC CORSE

SERVICES REGULIERS DE CONTAINERS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
PARIS 6, RUE AUBER - TEL. OPERA 02-44
ET DANS LES PRINCIPALES AGENCES

Les Chaudières Rantigny

<p>CHAUDIÈRE VERTICALE "CAR" Type FIELD améliorée avec ou sans tirage mécanique</p> <p>VAPORISATION 30 à 32 kg/heure par m² de surface de chauffe RENDEMENT 80 % et au-delà MODÈLES de 120 à 2.100 kg de vapeur/heure</p>	<p>CHAUDIÈRE HORIZONTALE "TRE" Triple retour de flammes entièrement démontable et nettoyable</p> <p>VAPORISATION 30 kg/heure par m² de surface de chauffe RENDEMENT jusqu'à 90 % MODÈLES de 100 à 1.000 kg de vapeur/heure</p>
---	--

Demandez les Notices descriptives & Techniques

SOCIÉTÉ NOUVELLE DE LA CHAUDRONNERIE DE L'OISE
15, AVENUE DE LA GARE, RANTIGNY (Oise) Tél. 138 LIANCOURT

Agent : M. Keygnier, 22, rue des Boers, NANTES (L.-A.), Tél. : 438-19.
L'OUEST INDUSTRIEL, MARITIME, AGRICOLE ET COMMERCIAL

Manutentions plus rapides et plus économiques



avec les Chariots Fenwick

- CHARIOTS A BRAS pour la manutention des charges sur plates-formes et palettes de 500 kg à 5 tonnes.
- CHARIOTS A BRAS ELECTRIQUES. Transporteur, Transporteur, Transpalette, de 1.800 kg à 3 tonnes.
- CHARIOTS ELECTRIQUES. Porteurs-Tracteurs, Tracteurs avec remorques, de toutes capacités; Elevateurs à petite ou grande levée, pour manutentions sur plates-formes, de 2 à 5 tonnes.
- CHARIOTS ELEVATEURS A FOURCHE, à levée hydraulique, à essence, Diesel ou électriques, de toutes capacités, de 500 kg à 5 tonnes.
- CHARIOTS SPECIAUX : Warehouse pour gerbage en allées étroites, Chariots Géants Yale jusqu'à 45 tonnes et tous ATTACHEMENTS SPECIAUX.

Construits sous licence, nos chariots élévateurs bénéficient de l'expérience et de la technique YALE.

* Marque déposée



Palette Junior 1000 kg de capacité Transporteur de 1000 à 2700 kg Junior Lift électrique 1000 kg

LA PREMIÈRE MARQUE FRANÇAISE DE MATÉRIEL DE MANUTENTION



15, RUE FÉNELON - PARIS 10^e - SUCCURSALE: 112, BOUL. DES BELGES - LYON - LA. 04-77
DÉPARTEMENT MANUTENTION: USINES ET SERVICES COMMERCIAUX A SAINT-DUEN - ORN. 37-59

PAPERS D'EMBALLAGE
 Spécialiste du Kraft Vitrifié "PURSOLDE"
 Alimentation - Filage
 Sacs Publicitaires pour Grandes Marques
 Impression en couleur 2 et 3 couleurs

CLERGEAU

CAISSES CARTON-ONDULÉ
 * Spécialiste de la caisse estampillée S.N.C.F.
 Production totalement intégrée
 "de la fibre... à la caisse."
 Impressions publicitaires en 1 et 2 couleurs

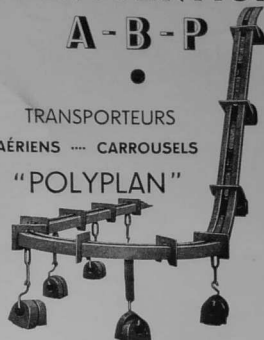
NANTES

CARTONNAGES
 * Spécialiste de l'étui pliant gros consommateurs
 - Boîtes plantes
 Boîtes Chaussures et Pantoufles
 Displays - Découpages - Présentoirs
 Créations artistiques
 Impressions Offset - Typo

PAPETERIES LEON CLERGEAU
 Siège Social : 15, Rue de Lamoignon, NANTES
 Téléphone : 159.02 - 312.38

**MANUTENTION
 A-B-P**

TRANSPORTEURS
 AÉRIENS ... CARROUSELS
 "POLYPLAN"

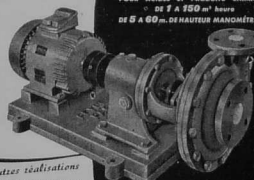


20, Rue des Loges - MONTMORENCY (S.-&O.)
 Téléphone : 964.10.74

Les
Pompes Pfyffer

150, Rue de Milan - PARIS 16^e TEL. 46-54
 présentent sous le signe de la
Robustesse...

une nouvelle
 gamme de pompes:
"NOVIX" EN ALLIAGE SPÉCIAL
 "NOVIX" EN FONTE ENDURIE
 POUR ACIDES ET PRODUITS CHIMIQUES
 de 1 à 160 m³ heures
 de 6 à 60 m. de hauteur manométrique



autres réalisations
 POMPES ALIMENTAIRES
 DE ... CHAUDIÈRES
 POMPES À VAPEUR
 LIQUIDES CHARGÉS ET ARASÉS
 PRODUITS PÉTROLIERS...

MATÉRIEL IMPÉCCABLE BÉNÉFICIAIRE DES
 DERNIERS PERFECTIONNEMENTS DE LA TECHNIQUE
 MODERNE - ET DE NOTRE LONGUE EXPÉRIENCE

**NORMALISATION
 QUALITÉ
 EFFICACITÉ**

Documentation et devis sur demande

L'OUEST INDUSTRIEL, MARITIME, AGRICOLE ET COMMERCIAL



L'UNITÉ DE LA CONCEPTION...

Un grand équipement d'acier...
ou d'un contacteur disjoncteur de faible calibre

fournit à votre problème d'aujourd'hui la garantie d'une solution simple, éprouvée par une expérience sans équivalent basée sur des moyens exceptionnels de recherche et de contrôles.

EN FRANCE
EN EUROPE
DANS LE MONDE ENTIER.

- un effort constant pour vous satisfaire
- un réseau de vente étendu
- une fourniture rapide
- un service d'assistance technique efficace

laTélémeccanique Electrique

TELEPHONE : BOILEAU 18-05

33 BIS, AV. DU MAL-JOFFRE, MANTERRE (SEINE)

Equipez vos ateliers

avec les véritables convoyeurs
Jervis E. WEBB - U. S. A.

Seuls fabriqués avec

- la chaîne WEBB-X véritable en acier forgé et traité
- les trolleys WEBB véritables en acier traité
- les groupes-moteurs WEBB véritables



Fabrication en FRANCE
sous licence exclusive de
JERVIS E. WEBB
INTERNATIONAL COMPANY
DETROIT - U.S.A.

Seuls étudiés

suivant la technique WEBB d'origine qui est
une garantie absolue de fonctionnement sans panne.

COMPAGNIE FRANÇAISE DES CONVOYEURS

PARIS - 1^{er} - 4 & 6, RUE JESSAINT - Tel. BOF 69 10
LAGNY - S.&M. - 51, RUE DU CHARIOT D'OR - Tel. 4 80 LAGNY
LYON - Rhône - 101, RUE BOSSUET - Tel. LAL 31 70

L'OUEST INDUSTRIEL, MARITIME, AGRICOLE ET COMMERCIAL

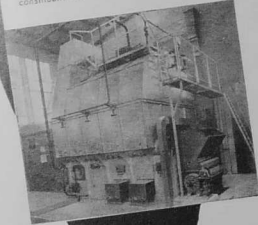
La Chaudière de Qualité
est une machine thermique
et non une pièce de chaudronnerie

Faites exécuter vos autoclaves, citernes,
réservoirs et autres appareils, par une
chaudronnerie, mais, pour votre sécurité,
confiez l'équipement de votre chaufferie
industrielle à

BOUËLLAT

la grande firme spécialisée 100 % dans la
fabrication et l'installation de générateurs
de vapeur et d'eau surchauffée.

* La chaudière BOUËLLAT à rayonnement
est une machine thermique de haute qualité,
construite dans une usine de chaudières, et
non dans une chaudronnerie.
Générateurs mixtes de 1 à 30 T/h à toutes
pressions et pour chauffe à tous combustibles
constituant des unités autonomes.



CHAUDIÈRES BOUËLLAT

68, rue Pouchet - PARIS (XVII^e) - MAR. - 92-71

**VOS
FACTURES D'EAU
SONT CÈRES**

supprimez vos dépenses d'eau de
refroidissement avec un

RÉFRIGÉRANT D'EAU système JACIR

- LONGÉVITÉ CONSIDÉRABLE grâce au choix et à la robustesse des matériaux utilisés.
- Rendement calorifique constant par suppression des risques de bouchage
- Encombrement réduit à égalité de rendement calorifique
- Coût d'utilisation et de fonctionnement insignifiant

**Amortissement très rapide
pouvant se réduire à 3 mois**

Écrivez-nous

Nous vous adresserons notre documentation
N° 29 et votre problème particulier sera
soigneusement étudié.

E.S. BROCHOT

42 à 54, Boulevard de la République
LIVRY-GARGAN (S.-S.) TEL. LE BANCY 29-14
AGENT RÉGIONAL: Société BOSSE
21, Bd Victor-Hugo, NANTES (L.A.)



**SULFATES
NICKEL
CHLORURE**

**ACIDE CHROMIQUE
ETC...
CYANURES**

pour la galvanoplastie

ETABLISSEMENTS
H. SIMON
81, Av. Philippe-Auguste - PARIS-XI^e
ROUETTE 38-33 - 5 LIGNES

L'OUEST INDUSTRIEL, MARITIME, AGRICOLE ET COMMERCIAL

SOCIÉTÉ D'EXPLOITATION DES

FORGES D'HENNEBONT

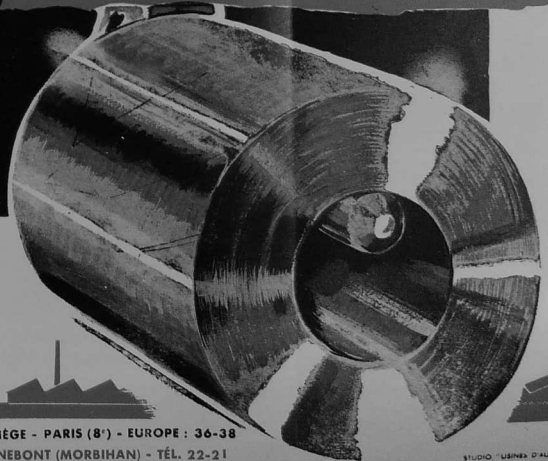
FORGES



D'HENNEBONT

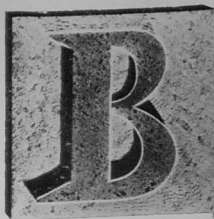
TOLES MINCES
TOLES GLACÉES
POUR CARROSSERIE
AUTOMOBILE
TOLES DYNAMO
TOLES PLOMBÉES
TOLES GALVANISÉES
FERS BLANCS ET NOIRS
FERS IMPRIMÉS
PIÈCES DE FONDERIE
EN FONTE ET EN ACIER

VAN PHILIPPON.57



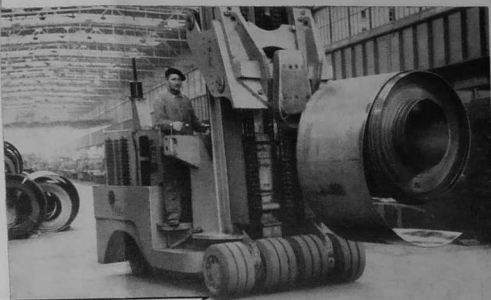
43, RUE DE LIÈGE - PARIS (8^e) - EUROPE : 36-38
USINES A HENNEBONT (MORBIHAN) - TÉL. 22-21

STUDIO "USINES D'ALLOUARD" 1961



mission difficile...

Basaltine



Ces roues font sautir au sol une pression 3 fois supérieure à celle des plus lourds bombardiers sur leurs pistes. (Pneus Renault à HAGONDANGE)

mission difficile des sols industriels qui doivent à la fois

- * résister aux efforts de choc et d'abrasion dus aux roulements...
* être une et le rester, pour permettre le rendement optimum...
* contribuer par une présentation agréable à la création d'un climat de travail meilleur.

les dalles Basaltine par leur ensemble complet de qualités, répondent intégralement à ces impératifs

BASALTE RECONSTITUÉE dalles spéciales pour sols industriels * dalles décoratives

SOCIÉTÉ DES BASALTES FRANÇAIS 57, rue Pierre Charron Paris 8e TEL: 09.43 et 46 - Laine à AUBIGNAS (Ardèche) TEL: 1 à ALBA

L'OUEST INDUSTRIEL, MARITIME, AGRICOLE ET COMMERCIAL

L'OUEST INDUSTRIEL MARITIME - AGRICOLE ET COMMERCIAL REVUE MENSUELLE

Directeur: HENRI LETESSIER

CENTRES DE LIAISON ET COMITES DE PATRONAGE

BRETAGNE

- CHAMBRE DE COMMERCE DE NANTES (LOIRE-INFÉRIEURES)...
OFFICE DÉPARTEMENTAL DES GROUPEMENTS PATRONAUX DE LA LOIRE-INFÉRIEURE, NANTES...
CHAMBRE DE COMMERCE DE RENNES (ILLE-ET-VILAINE)...
FÉDÉRATION DES INDUSTRIES D'ILLE-ET-VILAINE, RENNES...
CHAMBRE DE COMMERCE DE QUIMPER (FINISTÈRE)...
CHAMBRE DE COMMERCE DE LORIENT (MORBHAN)...
FÉDÉRATION DE L'INDUSTRIE DU MORBIHAN, LORIENT...
CHAMBRE DE COMMERCE DE BREST (FINISTÈRE)...
CHAMBRE DE COMMERCE DE SAINT-BRIEUC (CÔTES-DU-NORD)...
CHAMBRE DE COMMERCE DE MORLAIX (FINISTÈRE)...
CHAMBRE DE COMMERCE DE FOUGÈRES (ILLE-ET-VILAINE)...
CHAMBRE DE COMMERCE DE SAINT-MALO (ILLE-ET-VILAINE).

NORMANDIE

- CHAMBRE DE COMMERCE DE ROUEN (SEINE-MARITIME)...
FÉDÉRATION DES SYNDICATS PATRONAUX DE ROUEN ET DE SA RÉGION...
COMITÉ DE L'INDUSTRIE DU COMMERCE ET DE L'ARMEMENT DU HAVRE.

MAINE-ANJOU

- CHAMBRE DE COMMERCE D'ANGERS (MAINE-ET-LOIRE)...
FÉDÉRATION PATRONALE DE L'ANJOU (ANGERS)...
CHAMBRE DE COMMERCE DU MANS ET DE LA SARTHE...
FÉDÉRATION DES GROUPEMENTS ET SYNDICATS DES INDUSTRIELS, COMMERCIANTS ET ARTISANS DU DÉPARTEMENT DE LA SARTHE (LE MANS)...
CHAMBRE DE COMMERCE DE LAVAL ET DE LA MAYENNE.

ABONNEMENT : 1 AN, 1.500 FRANCS LE NUMERO : 180 FRANCS

Société d'éditions professionnelles et techniques 106, BOULEVARD MALESHERBES - PARIS XVIIe TEL: WAGrom 00-60 C. C. P. 4158.59

Revue associée USINES D'AUJOURD'HUI - L'OUEST INDUSTRIEL BUREAU D'AUJOURD'HUI - LA QUALITÉ MODERNE CONFORT MENAGES MAGAZINE CHAUSURES NORMANDIE - DRÔLERIE COLLIERES NOUVEAUTÉS HABILLÉMENT - LE JOUET FRANÇAIS - HYGIÈNE ET CONFORT DES COLLECTIVITÉS

Dans ce numéro :

Des institutions qui ont fait leur temps.

Le réaménagement territorial du territoire national s'est spontanément imposé, depuis quelque dix ans, comme une nécessité si le pays doit échapper au déclin économique...

La décentralisation de l'industrie au 1er janvier 1958.

Un bilan de la décentralisation économique, dressé du point de vue des régions de l'Ouest, révèle des points forts et des points faibles : à deux cents kilomètres de Paris environ, des résultats satisfaisants sont obtenus, surtout quand la propension locale est menée avec vigueur...

L'inflation est l'opium du peuple.

La tension des prix depuis un an, les secousses budgétaires et financières qui se produisent périodiquement : où nous mènent-elles ? La « catastrophe », dont M. Gaillard a dit qu'elle était évitée de justesse pour 1958, nous attend-elle un peu plus tard ?

Où seront construits demain les navires de l'« Europe » ?

La construction des navires est l'une des activités fondamentales de l'Ouest. Elle est aujourd'hui gravement menacée, d'une part en raison de la crise des Irés, d'autre part parce que cette industrie se trouve placée dans une position très particulière à l'égard de la concurrence internationale...

Une bille d'acier de 55 mètres de diamètre...

...arbitra demain, en bordure de la Loire près de Chinpan, le premier réacteur nucléaire français construit en vue de produire de l'électricité. Nous vous invitons ici à une visite du chantier où s'édifie la centrale E.D.F.-1, dont la mise en service représentera bientôt un apport de 50.000 kilowatts en attendant beaucoup mieux à la puissance installée en France. (Page 29).

180.000 tonnes de fer-blanc à Basse-Indre.

Le développement incessant des installations de laminage à froid du fer-blanc par la société des Etablissements I.-J. Carnaud et forges de Basse-Indre permettra prochainement une production annuelle de 180.000 tonnes. Le reportage que nous publions en page 34 vous fera connaître en détail les cinq phases de la fabrication du fer-blanc et mesurer l'importance de cette production dans l'économie de l'Ouest et du pays tout entier.

Des vernis qui résistent à l'autoclave...

...sont à l'origine des progrès d'une entreprise de l'Ouest dont l'activité s'étend aujourd'hui au monde entier. Les Etablissements Georget fils ont été créés il y a près de cent-vingt ans; ils produisent et vendent actuellement des peintures, des pigments et des vernis dans cinq usines réparties en France et à l'étranger. (Voir l'article en page 40).

Toutes nos rubriques habituelles :

Chambres de commerce et syndicats (page 45) - Informations et recensions techniques (page 51) - Actualités et activités économiques (page 57) - L'Ouest économique (page 61) - Notices bibliographiques (page 71).

la presse à arcade

LIP

3 TONNES
Type CMH

CARACTÉRISTIQUES

- **Courses fixes standard de l'excentrique:**
6 - 10 - 15 - 20 - 32 - 40 mm.
(à préciser à la commande)
- **Cadences de frappe:**
de 250 à 500 coups à la minute
- **Surface de la table:**
175 x 120 mm.
- **Les accessoires:**
Socle,
Amenage automatique à rouleaux,
Chasse-main homologué,
Embrayage au pied (sur demande)

LIP INDUSTRIE



Usines à BESANÇON, ISSOUDUN, GRENOBLE

Services Commerciaux :
PARIS : 25, Boulevard Malasherbes, Tél. : ANJou 74-45 +
BESANÇON : 7, Rue des Chalets, Tél. : 59-31 (9 lignes groupées)

ALANVIC 185

Editorial

La centralisation est un frein à l'expansion économique

Dans la dernière livraison des Cahiers de la Conférence nationale des comités régionaux d'études pour la mise en valeur de la France, M. Bertrand de Mand'huys, qui préside cet organisme, a mis judicieusement en lumière l'étroite relation dans laquelle se trouvent de plus en plus l'expansion des activités économiques et les méthodes administratives des pouvoirs publics. « Le jour », écrivait-il, « où notre appareil administratif aura trouvé une possibilité de cohérence régionale, le développement de notre économie en sera certes grandement facilité. » C'est assez dire qu'il est aujourd'hui freiné par une centralisation dont le moins qu'on puisse dire est qu'elle a fait son temps.

De nouveau, on parle avec abondance de la réforme des institutions. On cherche la loi qui réglerait le mieux le comportement des électeurs et même celui des élus. Peut-être faudrait-il aussi, et pour commencer, porter l'effort de rénovation sur le plan où se meuvent les citoyens quand ils travaillent et quand ils produisent.

La découverte du gisement de Lacq a transformé le Sud-Ouest. Région hier agricole, sauf quelques industries qui n'occupaient pas une main-d'œuvre très nombreuse, elle devient un pôle d'attraction pour des activités de transformation de toutes sortes grâce au bon marché de l'énergie. Ce développement fait maintenant l'objet de tous les soins des autorités et les organismes nécessaires se sont rapidement constitués pour perpétuer le privilège accordé à cette région par la richesse de son sous-sol. Mais auparavant peu de chose avait été fait pour la prospérité des habitants du Sud-Ouest.

Considérons la Bretagne : elle n'a pas encore inventé son gaz de Lacq. L'énergie qui lui fait défaut, elle l'aura peut-être un jour grâce à l'ampleur des marées le long de ses côtes, grâce à l'entrée en ligne de compte de l'atome ou pour quelque autre raison encore. Mais surtout la position de cette province, aujourd'hui excentrique, peut être un avantage dans un monde où les courants commerciaux et industriels seraient différents de ce qu'ils sont aujourd'hui. La sidérurgie, en Europe occidentale, important par mer une partie de ses matières premières, s'installe déjà à proximité des grands ports. D'autres évolutions sont concevables.

En attendant, il y a une main-d'œuvre à employer, des hommes à nourrir, sans parler du capital que représente toute l'infrastructure du pays qu'il faut faire fructifier le mieux possible. Le problème posé (celui d'Hennebont par exemple, où des licenciements ont eu lieu au début du mois) est d'abord d'intérêt régional. Est-il actuellement examiné, encore moins résolu, dans la région ? Non. Les dossiers sont envoyés et ouverts à Paris, où l'on a autre chose à faire.

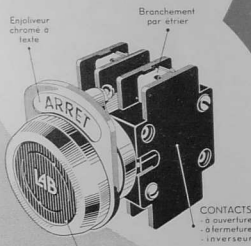
C'est à un petit nombre de Français actifs, à quelques revues et journaux qu'on est redevable du mouvement lancé depuis quelques années en faveur d'un réaménagement rationnel du territoire national. Les études de base, les premiers regroupements ont été menés à bien de façon spontanée et sporadique. Aujourd'hui, il devient indispensable que les grandes organisations professionnelles, les établissements financiers, les syndicats situent à leur tour une partie de leurs activités dans le cadre de la région. Cependant, comme il est naturel, ces organismes sont modélés sur l'Etat. Leurs structures, par la force des choses, restent verticales et centralisées à l'excès.

C'est par là, pour une bonne part, que l'expansion économique française est freinée. En revanche, un coup d'œil sur les pays étrangers, et notamment les pays « européens » avec lesquels nous allons nous associer, montre qu'ils jouissent de structures régionales actives. Les mêmes questions, qui chez nous sont traitées loin des réalités et se traduisent par des oppositions stériles, font apparaître chez eux des convergences d'intérêt génératrices de paix sociale et de productivité économique.

un appareillage de classe

LES NOUVEAUX BOUTONS POUSSOIRS LABINAL

permettent de réaliser tous les schémas



CARACTÉRISTIQUES

- 10 A. 250 V. Allenat

- 5 A. 110 V. Continua

1 à 3 Contacts

FAIBLE ENCOMBREMENT

Modèle déposé et breveté S.G.D.G.

NOTICES SUR DEMANDE

LABINAL
S.A. CAPITAL 500 MILLIONS
146, BD HAUSSMANN, PARIS 8^e - WAGram 77-42 (3 lignes)

Distributeurs régionaux :

- M. P. MAISSIAT, 12, rue Sévigné, NANTES
- M. R. PICARD, 15, avenue Gras-Mabon, RENNES
- COMPTOIR ELECTRIQUE DE NORMANDIE, 18, rue de la Tour de Beurre, ROUEN

DESULFURO
ANTI-SOUFRE et améliorant de la combustion des FUELS

- Neutralisation du Soufre dans tout le parcours des cheminées. Suppression des émissions sulfureuses.
- Propreté des parties arrières des chaudières (faisceaux tubulaires, économiseurs).
- Diminution des ramonages, du réchauffage des fuels lourds et légers.
- Suppression des fumées et flammèches. Suppression du colage des brûleurs, de l'attaque des rétractaires.
- Dissolution des boues.

DIESELFUR ANTI-CALAMINE améliorant la combustion dans les DIESEL

- Neutralisant des substances agressives des combustibles lourds.
- Action lubrifiante évitant le gommage des segments.

Laboratoire PACAUT & VÉTRON
97, rue Chauv. NEUILLY-SUR-SEINE Tél. MAI 28-13
THE AMER. CHEMICAL CO. LTD. (LONDON, W.1)

Brochure sur demande.

Pour vos manutentions le choix est important, mais...

la solution la plus sûre

c'est le PALAN ELECTRIQUE MONOBLOC "LV"

FORCE 500 kgs à 5.000 kgs

LEVAGE ET MANUTENTION

VERLINDE

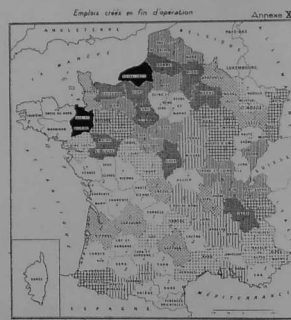
15 RUE ANTOINE LUCIEN (LEZ BELLE PIERRE)
TÉL. 106.52 - 22.96 - 106.30 - 4.126
10 RUE JEAN PALISSE - PUTEAUX (SEINE)
TÉL. 106.728 - 81

LE SPECIALISTE DU PONT-ROULANT

Les problèmes économiques dans le cadre de la région

La décentralisation de l'industrie française au 1^{er} janvier 1958

OPERATIONS DE DÉCENTRALISATION INDUSTRIELLE RÉALISÉES EN COURS OU DÉCIDÉES À LA DATE DU 31-12-1956



Des statistiques et des renseignements publiés au début de l'année par la direction de l'aménagement du territoire (ils sont arrêtés à la date du 31 décembre 1956) et des données moins complètes recueillies à diverses sources concernant l'année 1957, il est possible de tirer aujourd'hui quelques conclusions provisoires touchant le mouvement de décentralisation de l'industrie française depuis huit ans. Ses principales directions son ampleur, et ses insuffisances. Nous le ferons rapidement c'étoisons, en nous plaçant plus particulièrement au point de vue des régions de l'Ouest : la Haute-Normandie et la partie la plus orientale de la Bretagne figurent, en effet, parmi les secteurs qui ont tiré le mieux parti des facilités accordées par les pouvoirs publics pour l'équipement industriel des provinces françaises.

85.000 EMPLOIS NOUVEAUX ONT ÉTÉ CRÉÉS.

Les opérations de décentralisation économique ont fait l'objet de renseignements chiffrés depuis l'année 1950. De 1950 à 1954 inclus, 57 entreprises ont émigré (partiellement ou totalement) vers la province, créant ainsi 26.615 emplois nouveaux ; dans la seule année 1955, 78 mouvements semblables ont été enregistrés, correspondant à 15.525 emplois ; en 1956, on en a compté 105, et les emplois créés se sont élevés à 21.870 ; en 1957 enfin, les transferts ou extensions ont été de près de 150, avec un nombre d'emplois sensiblement égal à celui de l'année précédente, 21.000 environ.

En un espace de temps de huit années, (et pourrait-on dire de cinq années, si l'on considère que de 1950 à 1952 inclus, le mouvement a été très faible), ce sont donc près de 400 ateliers ou usines qui ont été créés ou ramifiés à travers les provinces françaises, donnant du travail à quelque 85.000 personnes dans des localités où

L'OUEST INDUSTRIEL, MARITIME, AGRICOLE ET COMMERCIAL

Les chariots **APPLEVAGE** au travail...



APPLEVAGE

Société Anonyme au Capital de 201.600.000 Francs
78, RUE VITRUVÉ, PARIS (XX^e)

R. C. Seine 107.614

Tél. ROQ. 95-50

AGENCES DE L'OUEST

Rennes : M. S. BELLANT, Ing. E.S.M.E.
36, Quai St-Cyr — Tél. : 37-31

Rouen : MM. ANDRIEU et ESNAULT, Ing. I.E.G.
41, rue de Fontenelle — Tél. : RI 32-93

La décentralisation de l'industrie française au 1^{er} janvier 1958

le besoin s'en faisait sentir. Comme le remarquait récemment M. J.-F. Gravier dans *La Vie Française*, avec les familles et les personnes employées dans les services correspondants, cela signifie que 350.000 personnes environ ont d'ores et déjà été directement les bénéficiaires de la politique de décentralisation — l'équivalent de la population d'une agglomération de l'importance de Lille.

Deuxième observation, le rythme des opérations s'accroît. Les dispositions inscrites dans le décret du 5 janvier 1955, reprises au mois de juin suivant dans des textes plus complets, qui viennent d'être prolongés dans leurs effets jusqu'à la fin de l'année en cours, se sont révélées utiles. Raison de plus pour demander, comme l'a fait le Comité d'étude et de liaison des intérêts bretons (C.E.L.I.B.) lors de son dernier congrès, que ces décrets soient améliorés, notamment en ce qui concerne la définition légale de la « zone critique » où l'industriel bénéficie d'une assistance particulière pour établir une entreprise nouvelle.

Une réforme sur ce point est d'autant plus souhaitable que le nombre des emplois créés par opération de décentralisation tend à diminuer — c'est la troisième observation que suggèrent les chiffres dont on dispose actuellement. Au congrès du C.E.L.I.B., M. Philipponeau, dont on sait la part qu'il a prise à l'élaboration du Plan breton, a suggéré que le montant de l'aide accordée aux industriels fût proportionnel au volume de l'emploi créé dans les zones souffrant de sous-emploi ou de dépopulation. C'est là, semble-t-il, une condition d'efficacité pour la suite des opérations de décentralisation.

LA PROPAGANDE LOCALE PORTE DES FRUITS.

Si l'on considère d'autre part une carte géographique montrant quelle localité ont été les bénéficiaires du réaménagement du territoire, on relève une tendance favorable à l'équipement des régions de l'Ouest : après avoir concerné principalement les départements les plus proches de la région parisienne, la décentralisation va maintenant plus loin, intéressant, la Seine maritime mise à part (qui a des atouts propres), la Mayenne, l'Orne, le Calvados, l'Ille-et-Vilaine.

Dans ces départements, des résultats particulièrement significatifs ont été obtenus. Le Calvados vient en tête du mouvement de décentralisation sous le rapport du nombre des emplois créés. Cet état de choses résulte principalement du choix de Caen pour l'installation des nouveaux ateliers de la société Radiotechnique (1.100 emplois). Dans l'ensemble, près de 2.000 emplois nouveaux sont apparus dans cette région : il n'est pas douteux que le développement de l'université de Caen, et les avantages que présente une collaboration plus facile et plus étroite entre l'activité industrielle et la recherche universitaire, sont à l'origine de ce succès.

Fougères dans l'Ille-et-Vilaine, Laval dans la Mayenne, Argentan dans l'Orne ont pareillement obtenu des résultats remarquables, avec l'installation d'entreprises travaillant dans la confection ou le vêtement, le matériel électrique, les appareils ménagers. Ce sont de vigou-

reuses initiatives locales qui en sont la cause, démontrant ce que peut faire une propagande menée avec diligence et intelligence.

UNE AIDE ACCRUE A LA BRETAGNE S'IMPOSE.

L'absence, dans ce palmarès, de la plus grande partie de la Bretagne est à porter au passif du bilan actuel de la décentralisation. Le phénomène s'explique, certes, par l'éloignement de cette province par rapport à la capitale. Mais ce désavantage appelle des mesures spéciales qui n'ont pas été prises. L'énergie des promoteurs locaux d'un aménagement rationnel du territoire ne pouvant être mise en question, puisque le C.E.L.I.B. est le premier comité d'expansion à avoir fait aviser un plan régional par les pouvoirs publics, c'est bien l'insuffisance vigoureuse avec laquelle ceux-ci poussent à la décentralisation qui est à la source du mal.

Dans l'article que nous avons signalé plus haut, M. J.-F. Gravier rappelle que, de 1951 à 1956, l'agglomération parisienne dans son ensemble a vu sa population augmenter de 600.000 personnes, tandis que le Grand Londres, dans le même temps, n'accueillait que 55.000 habitants supplémentaires, et que, depuis quelques années, sa population diminue de 15 à 20.000 individus par an. L'industrie de l'automobile, par exemple, sur laquelle l'Etat exerce pourtant une influence directe, reste concentrée pour les trois quarts à Paris, continuant de retenir autour de ses grandes usines une foule d'entreprises secondaires dont le rendement serait meilleur dans un environnement moins surchargé.

Les embarras financiers chroniques dont souffre l'Etat sont, en ce qui concerne la décentralisation de l'industrie, un prétexte facile à ne rien faire de décisif. Ils ne sont pas une excuse, spécialement depuis le jour où ce même Etat a opté pour la compétition accrue avec l'étranger dans un nouveau cadre « européen ».

La réalisation du plan breton

UNE DEUXIEME EXTENSION DES USINES SAMBRE-&MEUSE DE SAINT-BRIEUC.

Au mois de mai de l'année dernière, les Ateliers de Sambre-&Meuse, établis à Saint-Brieuc depuis les années précédant la dernière guerre, avaient procédé, dans le cadre du plan breton, à une extension de leurs installations. Nous en avons exposé le détail aux lecteurs de *L'Ouest Industriel* (numéro de juin 1957, p. 10).

Les résultats obtenus depuis lors ont entraîné la mise au point d'un nouveau projet d'extension par la direction de cette entreprise. Il s'agit : a) d'accroître la capacité de production de certaines parties des ateliers actuels, de façon à supprimer des risques d'engorgement de la production ; b) de compléter l'équipement de l'usine afin de lui permettre d'entreprendre un nombre plus élevé de fabrications, ce qui aura pour effet de soustraire le volume de la production et les effectifs du personnel aux fluctuations de la demande.

L'usine Sambre-&Meuse, dont l'effectif était de trois cents personnes il y a un an, en emploiera six cents lorsque cette nouvelle extension sera réalisée.

L'OUEST INDUSTRIEL MARITIME, AGRICOLE ET COMMERCIAL

GAGNER UN MILLION PAR JOUR ET MOURIR DE FAIM

On se demande parfois si le Français n'est pas totalement indifférent ou s'il lui manque à un degré remarquable et grave la conscience d'appartenir à un groupe, d'être solidaire d'une collectivité, de partager le destin de tous et de chacun. Croit-il que peut sombrer le bateau sur lequel il se trouve embarqué sans risquer d'être lui-même noyé ? Il n'y aurait pas de plus fatale illusion.

L'inflation, l'horrible inflation qui rime un peuple en moins de deux ans, est à nos portes. Mieux, elle est déjà parmi nous ; déjà elle désorganise tous les secteurs de l'économie ; elle nuance les salaires, l'industrie, les importations, le pouvoir d'achat, la monnaie. Elle peut emporter en quelques mois, dans un tourbillon si puissant qu'il n'épargnera personne, les travailleurs, les industriels, les commerçants, les retraités. Notamment ceux qui vivent de l'Etat seront ruinés par la faillite de l'Etat. Les chiffres sont là, qui parlent... Les Français paraissent ne pas pouvoir entendre ou ne pas vouloir écouter.

L'inflation ? Thème de propagande réactionnaire monté par le patronat, dira l'affranchi nourri des théories inconsistentes du collectivisme. L'inflation ? C'est pour les autres ; la France est trop riche et trop bien équilibrée pour être emportée par de tels courants. Voyez seulement la magnifique vitalité économique dont elle fait preuve depuis quatre ans, dira le benêt qui n'a rien appris ni oublié et qui mourra dans l'indigence, pour avoir cru à l'éternité de l'expansion. L'inflation ? Mythe monté de toutes pièces par les théoriciens de l'inspection des finances, dira le spéculateur avisé qui aura mis son argent à l'abri et qui, s'enrichissant de la ruine du franc ne peut évidemment que la souhaiter. L'inflation ? Nous ne savons pas ce que c'est, diront l'ouvrier et le fonctionnaire qui croient de bonne foi que la prospérité consiste à percevoir des augmentations périodiques de salaires et de traitements.

ESSAIS DE COMPRENDRE DE QUOI IL S'AGIT

De quoi s'agit-il ? Imaginons, si vous le voulez, un groupe de trois personnes que nous appellerons papa, maman et Jean-Louis. Il a été convenu que maman donnerait à Jean-Louis

des bons points pour le récompenser de son travail. Ces bons points, papa les dessinera sur un bout de papier ; et, à goûter Jean-Louis achètera sa confiture avec ses bons points. Pour que l'opération soit complète, maman a pris des accords avec son épicier pour que Jean-Louis puisse acheter sa confiture avec ses bons points ; maman remboursera en argent sur des bases convenues. Jean-Louis ne comprend rien à ces questions complexes, bien entendu ; pour lui, les bons points sont la seule chose qui compte.

Vous faites de vous-même la transposition : Jean-Louis, c'est la nation ; maman, c'est le gouvernement ; le pot de confiture, c'est la masse de biens nationaux à distribuer ; les bons points, c'est la monnaie ; l'épicier, c'est le fournisseur étranger ; et papa n'est autre que la Banque de France. Nous supposons que le parallélisme soit cohérent, que le stock de confiture dans le placard ne varie guère d'une semaine sur l'autre ; mais qu'il peut légèrement augmenter ; et vous reconstruisez la des 5 à 8 % d'augmentation annuelle de la production nationale en période d'expansion.

Jean-Louis — et c'est bien naturel — trouve que maman ne donne pas assez de bons points et que pour une belle place de premier en classe, elle pourrait bien donner deux bons points au lieu d'un. « Comme cela, pense-t-il, j'aurai deux fois plus de confiture. » Maman discute et refuse d'abord. Jean-Louis qui connaît sa force menace de ne plus rien faire du tout. (Reconnaissez au passage la grève comme moyen de pression) ; et maman excédée, d'ailleurs sans aucun moyen d'action efficace (vous reconnaîtrez aisément, à ce trait, les gouvernements de Jean-Louis qu'à ces maudits bons points auxquels ne sont en définitive que des bouts de papier (salaires, au passage, les députés en réunion dictionnelle déclarant la main sur le cœur que la monnaie est au service du peuple et non pas le peuple au service de la monnaie) maman, donc, finit par céder et va trouver papa pour lui demander de mettre à sa disposition un peu plus de bons points. Papa, qui est homme sérieux, pondéré et bourré de principes (c'est un ancien inspecteur des

L'OUËST INDUSTRIEL, MARITIME, AGRICOLE ET COMMERCIAL

Voici où mène l'inflation...

supposée stable ; il en est encore de même dans le cas le plus fréquent où cette augmentation est supérieure à celle de la production.

La fable dont nous sommes servis illustre assez clairement le circuit inflationniste ou dévaluationniste tel que nous l'avons connu en 1936, de 1949 à 1953 et enfin récemment en 1956 et 1957 ; les revendications sociales ayant été dans la plupart des cas à l'origine des déclenchements de l'équilibre économique et financier. Mais bien entendu il y a, à ces ruptures, d'autres causes : hausse spéculative d'origine patronale et non justifiée par la conjoncture (le phénomène est rare et de nos jours devenu presque impossible, mais il convient tout de même de le mentionner comme un facteur économique classiquement répété et souvent dénoncé sans discernement) ; brusque effondrement de l'offre par raréfaction de la production (c'est le cas actuel pour le marché du vin et de la viande) ou de l'acheminement des matières premières importées (ce qui fut le cas lors de la crise de Suez pour les produits pétroliers) ; mauvaise gestion des finances publiques qui gonflent artificiellement le budget, l'amène à des niveaux disproportionnés par rapport au revenu national et obligent les gouvernements à émettre sur le marché de l'argent sans aucune contre-partie en richesse réelle.

UNE INFLATION TOTALE : L'EFFONDREMENT DU MARK EN 1923

Les Français qui n'ont jamais atteint la période terminale d'un processus inflationniste n'en ont pas la hantise. Il n'en va pas de même des Allemands qui sont payés pour savoir ce qu'il en est et ce qu'il arrive lorsque personne ne peut arrêter l'inflation et lorsqu'elle va jusqu'à son terme qui est la ruine générale.

La dépréciation du mark avait commencé comme partout, lentement et par des voies détournées qui la rendaient à peu près invisible. Les gouvernements avaient imprudemment multiplié les avances sans contrepartie à la Banque du Reich, lançant ainsi une masse d'argent sans rapport avec l'enrichissement réel de la nation. Dès les printemps de 1923, il devint évident que le contrôle de l'inflation échappait à ceux-là mêmes qui l'avaient voulue. Tout le système et toute la structure économique étaient déjà minés et pourris. Sans suivre les péripéties interminables, venons-en tout de suite à la catastrophe elle-même qui se produisit soudainement dans l'avant-dernière semaine de novembre.

Les billets de banque changeaient de mois en mois, pour ne pas dire de semaine en semaine ; on vit apparaître comme monnaie courante des coupures de plus d'un million de marks. Le taux des salaires se modifiait journellement. Les services publics étaient devenus inabordable. Les étrangers, possesseurs de monnaie forte, ruinèrent la population en achetant pour cinquante dollars ou trois mille francs qui un immense, qui un commerce, qui une ferme. Toutes les classes moyennes furent irrémédiablement ruinées et anéanties pour si longtemps que la structure sociale allemande en fut bouleversée. Les gens dont les revenus étaient fixes, constitués en rentes d'Etat ou en pension moutourant de faim sans appel. Il en alla de même des retraités. Comme le mark ne valait plus rien, on ne pouvait plus acheter à l'étranger et la production fut stoppée ; la famine accompagna l'effondrement financier. La courbe des

finances) lève les bras au ciel et avertit maman du danger qu'il y a à fabriquer des bons points, ne serait-ce qu'en raison des accords pris avec l'épicier. (Nous rencontrons ici le document tragique qui a dominé toute la dernière crise ministérielle et qui fut publiquement baptisé le « rapport des experts ») ; mais comme, finalement, c'est maman qui prend la responsabilité de tout cela, papa cède à son tour et double la production hebdomadaire de bons points ; (vous n'avez aucune peine à voir dans ce processus la traduction du bilan hebdomadaire de la Banque de France où s'inscrit chaque semaine, en augmentation constante sauf de tristes et rares exceptions, le montant de la circulation fiduciaire). Jean-Louis a donc finalement gain de cause ; et pour un travail semblable à celui qu'il exécutait avant ses revendications, le voici payé de deux bons points au lieu d'un. Il ne se sent plus de joie ; il est deux fois plus riche et il va avoir deux fois plus de confiture (même sur l'augmentation du pouvoir d'achat que certains croient naïvement proportionnel à l'augmentation du salaire nominal). Jean-Louis chante victoire (celle du Front populaire contre les 200 familles en 1936, et celle du Front républicain contre la réaction en janvier 1956).

Mais n'est-ce pas là une victoire à la Pyrrhus ? Car, avec quoi, je vous le demande un peu, maman, va-t-elle pouvoir donner deux fois plus de confiture ?

— Mais, avec mes bons points ! répond ingénument Jean-Louis que les problèmes d'achat hors de la maison préoccupent peu et auxquels d'ailleurs il ne connaît rien et que révoltent l'impuissance et la mauvaise foi maternelle.

— Mais non, répond maman qui sait mieux que personne ce qu'il y a dans le placard et ce qu'il lui en coûte de se réapprovisionner. Aurais-tu dix bons points au lieu d'un que cela n'ajouterait pas une cuiller de confiture dans le pot. Je vais être obligé, mon pauvre petit, de te demander deux bons points au lieu d'un, pour ta confiture de quatre heures. L'épicier en fera autant, bien sûr.

La conclusion, en langage classique est la suivante : l'augmentation de la disponibilité monétaire provoque toujours la hausse des prix dans une conjoncture où la production est

L'OUËST INDUSTRIEL, MARITIME, AGRICOLE ET COMMERCIAL

Pas de question...
un
CLARK!



Non, pas de question...

Avant de moderniser son entreprise et d'acheter un chariot élévateur, cet industriel voulait s'entourer de toutes les garanties.

- il a confronté catalogues et documentations.
- il a consulté ses services techniques, ses manutentionnaires eux-mêmes.
- il a interrogé des utilisateurs de son entourage :

Ils ont été unanimes : "Prenez un CLARK"

Ce n'est pas l'effet d'un hasard :

250.000 fois en 11 ans,
un chef d'entreprise, avant lui, a choisi un CLARK.



CLARK

Première marque mondiale des chariots élévateurs,
construits en grande série, sous licence américaine
par :

LES ATELIERS DE STRASBOURG S.A.

au capital de 254.000.000 de frs. STRASBOURG - HEINAU

Service Commercial : 118, rue Réaumur
— PARIS 2^e —
Téléphone : GUT 16 89 et 17 00

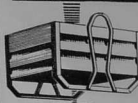
Nos services techniques sont à votre disposition pour étudier tous problèmes particuliers à votre entreprise. Demandez notre documentation n° C. 6

AGENTS REGIONAUX :
G. Caron, 12, rue Saint-Clair, ROUEN.
R. Hamon, 98, boulevard des Anglais, NANTES.
A. Verley, 11, avenue de Strasbourg, LA ROCHELLE.
C. Gerbault, 1, quai d'Auron, BOURGES.

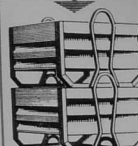
MANUTENTION · STOCKAGE

Pour toutes les industries
une Caisse-palette pratique!

"STOCKU"
MODELE DEPOSE



- SOLIDE
- LÉGÈRE
- INDÉFORMABLE
- GÉRABLE
- ÉCONOMIQUE



Commandes
enregistrées
par toutes
QUANTITÉS

Documentation
gratuite
sur demande.

11-19, AVENUE VICTOR-HUGO - PARIS 16^e - DASY 80 36

PROCÉDÉS GAMLEN



Détergents de synthèse pour le nettoyage des cuves à hydrocarbures et de toutes capacités de stockage fixes et mobiles



Carbon-Solvent Cold-Wash Gamlen D

élimination des huiles minérales — à froid — à chaud —
Procédés de nettoyage par addition de détergents neutres appropriés, non moussants, "SEA-CLEAN"

Additifs pour Fuel-Oils et Diesel-Oils

GAMLENOL D. P. DIESEL OIL
Amélioration de la combustion

GAMLEN MAINTRE & C^o 2 rue Hantziger, CLÉRY (Seine) Téléphone 67-95



Demandez documentation OJ.

Voici où mène l'inflation...

suicides fut — dans les derniers temps — aussi ascensionnelle que celle du dollar. Riches (1) de milliards de marks, les mères de famille n'avaient pas un bibron à donner à leur enfant. Voilà, brossé d'un trait, le tableau de l'inflation parvenue à ses fins. Elles sont inévitables si on n'opère pas, le plus tôt possible, brutalement et globalement, le renversement de la vapeur.

C'est ce qu'expriment dans leur discours respectifs prononcés le dernier dimanche de janvier les deux principaux responsables de notre avenir qui avec un civisme devant lequel on ne peut que s'incliner — ont accepté de réparer les fautes commises par des gouvernements dont ils ne faisaient pas partie et d'endosser l'impopularité — faite d'ailleurs d'ingratitude et d'ignorance — que leur vaudront les mesures de redressement et de renversement de la conjoncture qu'ils seront amenés à prendre sans pitié pour personne. « L'année 1958 qui a risqué d'être celle de la catastrophe, a dit M. Gaillard, sera celle du répit. » Et, de son côté, M. Pflimlin déclarait : « Nous ne sommes pas sortis de la zone dangereuse. Nous ne nous tirons d'affaire que par une persévérance obstinée, en résistant aux assauts de la démagogie... Il faut de l'autorité et de la durée. »

déjà au cas où l'on n'agirait pas. C'est de toute évidence cette politique que résume et qu'évoque la déclaration de M. Pflimlin quand il fait appel à la durée et à l'autorité qui, seules, permettent d'affronter avec succès les surenchères démagogiques, lesquelles ne manqueraient pas de proliférer dès les premiers mois. M. Pflimlin l'a très bien dit : la déflation est une opération qui n'a de chances de réussite que si on lui donne du temps. La pire illusion, ou la plus sornouse perfidie serait de croire ou de feindre de croire qu'on puisse enregistrer d'heureux et substantiels résultats d'ici quatre ou six mois et de se prévaloir de l'absence de ces résultats pour proclamer urbi et orbi l'échec de l'opération. Une autre condition essentielle est que l'Etat ne soit plus prisonnier des forces irresponsables et anonymes qui — par des votes à l'assemblée nationale ou par une action de grèves dans le pays — paralyseraient les initiatives et empêcheraient la poursuite sereine de l'expérience. C'est dire — mais cette conclusion marque les limites de notre étude économique que nous ne saurions dépasser ici — que la déflation implique une direction autoritaire et stable dont les moyens ne sont pas actuellement mis à la disposition des pouvoirs publics, carence qui explique en partie l'insuffisance, le caractère fragmentaire et la timidité des premières mesures prises.

Quelques mesures d'ordre pratique et que nous inventons (bien entendu) donneront mieux qu'un exposé théorique une idée du sens et de la ligne de conduite — de l'esprit, si l'on préfère — d'une telle politique économique.

QU'EST-CE QUE LA DÉFLATION ?

Voilà un langage courageux ; il est d'ailleurs celui du bon sens le plus élémentaire et de la prise de conscience des exigences concrètes préalables à toute entreprise en ce domaine sévère ; mais, contrairement à ce que disait Descartes en un autre sens et une autre matière, le bon sens n'est pas du tout la chose du monde la mieux partagée. Que les actes suivent donc et tout peut encore être sauvé. Mais quels actes ?

Il ne faut pas craindre les mots, si l'on ne veut pas, par un artifice de vocabulaire, se faire complice de ceux qui — déjà — mettent les bâtons dans les roues et cherchent à entraver l'action salvatrice. Pour lutter contre l'inflation, il n'y a pas d'autre moyen que d'inaugurer une politique globale et systématique de déflation. Car ou bien les courbes représentatives de la conjoncture continueront à monter, ou bien il faut les forcer à s'incliner sinon tout de suite à redescendre. Hors de là, tout n'est que verbiage.

A strictement parler, la déflation est une opération qui consiste à faire baisser les prix à long terme, par une action immédiate sur les moyens monétaires, par une diminution de la demande et des possibilités de consommation. On voit tout de suite — et c'est là où le bât blesse les démagogues professionnels — que pendant un certain temps, avant que les prix n'amorcent le mouvement de baisse attendu, l'opération déflationniste défavorise le consommateur, c'est-à-dire l'ensemble de la nation, l'oblige à diminuer son train de vie à sacrifier l'agréable et même l'utile, à se contenter provisoirement du nécessaire, à restreindre systématiquement ses dépenses, c'est-à-dire à supporter des sacrifices qui sont effectivement assez sensibles.

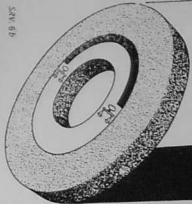
Mais les sacrifices modérés et désagréables qu'elle impose pour une période qui, selon la manière dont elle est appliquée, peut atteindre sans les excéder dix-huit mois ou deux ans, sont en toute hypothèse moins dangereux et plus supportables que les cataclysmes de l'inflation qui se produiraient dans les mêmes

Marché de la viande : on va pallier l'insuffisance du bœuf par des importations. C'est peut-être indispensable dans l'immédiat. Mais c'est également désastreux. En outre, cela ne constitue en rien un remède à la situation du marché ; bien au contraire, les perspectives des années à venir sont-elles obérées par une telle mesure. Que faire pour compenser de telles importations et n'avoir plus à y revenir ? Par exemple, interdire l'abattage des bovins n'ayant atteint ni deux ans, ni 400 kilos. En langage encore plus clair, c'est la disparition de l'escalope et de la blanquette de veau sur le marché quotidien. Et pas après ? On n'en mourra pas. Si se scindie mineur et passager permet la reconstitution en nombre de bêtes et en tonnage de notre cheptel de gros bovins, est-ce que cela ne vaut pas la peine d'être tenté et poursuivi pendant deux ans ?

On pourrait aussi — pour équilibrer la vente des bêtes — lier l'achat d'un kilo de filet à celui d'un kilo de plate-côtes, et celui d'un kilo de gîte, mettant ainsi fin à cet excès inconsidéré de la demande sur les morceaux de premier choix, qui laisse le boucher dans l'impossibilité de vendre convenablement les quartiers de devant. Le Français se croirait-il humilié de prévoir à son menu hebdomadaire une fois le bœuf à la mode et une autre fois le bœuf gros sel ?

Marché du vin. — La récolte ayant été très mauvaise et ceci pour la deuxième fois consécutive, le problème de la hausse — qui a peut-être été spéculative à un moment — est ici directement lié à la pénurie. Mais qu'est-ce qu'on fait quand on manque de quelque chose ? Surtout à être un enfant gâté et capricieux qui en veut à tout prix, on a la sagesse de s'en priver. On parle d'achat de vin en Grèce, au Maroc, en Espagne. Ce serait une scandaleuse concession à la facilité, car il se consomme une quantité ahurissante de vin hors des repas et dépassant les moyens réels, on pourrait décréter que la vente du vin à consommer sur place sera interdite jusqu'à ce

49 105



Meules bakélite pour ébarbage à grande vitesse
 Disques, Segments, Boisseaux
 Meules minces et extra-minces pour tronçonnage
 Meules vitrifiées pour affûtage, rectification



MEULES DEPLANQUE

3, rue Saint-André, BOBIGNY (Seine) - VIL. 59-10

BUREAU D'ÉTUDES MODERNE

INSTALLÉ AVEC

la table à dessin
Comète
 l'appareil à dessiner
KULHMANN
 le Bloc d'ÉTUDES 501
 le Siège Telescopique
BAO



S. A. **F. DARNAY & C^{ie}** 7, rue Coppel, PARIS-13^e
 Catalogue franco

SOCIÉTÉ Keller
 4, RUE ARSÈNE-HOUSSAYE
 PARIS-8^e - ÉLY. 29-06

est contre...

... la corrosion des matériaux

Peintures et Revêtements spéciaux pour
BATIMENT-INDUSTRIE
GÉNIE-CIVIL - MARINE

L'OUEST INDUSTRIEL, MARITIME, AGRICOLE ET COMMERCIAL

22

Voici où mène l'inflation...

qu'une prochaine récolte atteigne, par exemple, 70 millions d'hectolitres. Une telle mesure rétablirait très vite l'équilibre entre les disponibilités et la demande, ne privant en fait que ceux qui abusent.

Marché du beurre. — De toutes les matières grasses, c'est évidemment celle d'origine animale qui nous fait le plus défaut. Les fameuses importations à la fois de choc et du Danemark n'ont fait que dissimuler, d'année en année, cette vérité première, mais n'ont rien changé à la structure interne de notre marché beurrier. Le public français s'est détourné depuis plusieurs décades des matières grasses végétales ; et cependant on ne peut pas à la fois vouloir du lait, du beurre et des veaux. Sous cette forme inconsidérée, une telle revendication est celle de la quadrature du cercle. Quel inconvénient vital y aurait-il à lier l'achat d'un kilo de beurre à celui d'un kilo de margarine ou d'un litre d'huile ? Personne n'en mourrait, la faculté de médecine le certifie. Il n'y aurait pas la restrictions alimentaires, on le voit, mais harmonie de la demande aux disponibilités des différents secteurs.

Limitation du crédit. — Le crédit, bien qu'il n'agisse pas immédiatement sur la circulation fiduciaire réelle, néanmoins en constitue une augmentation virtuelle et tôt ou tard indiscutable. C'est par là que le crédit développe une conjoncture diamétralement opposée à celle de l'épargne. Il est d'ailleurs à souligner qu'il procède d'une mentalité économique également opposée. Tandis que l'épargne bloque, pendant un certain temps et avant l'achat, la quantité d'argent nécessaire à le réaliser, le crédit, lui, engage une mise en circulation d'une égale quantité nouvelle d'argent. Le paysan qui attend d'avoir économisé un million et demi pour acheter son tracteur (mettons qu'il lui faille cinq ou sept ans pour réaliser cette économie prévisionnelle) retire, en fait, ce million et demi de la circulation, tandis que celui qui achète son tracteur avant d'avoir le premier franc laqué à sa disposition, laisse circuler la totalité des disponibilités monétaires et oblige celle-ci à s'accroître pendant les sept années que courent ses traites. C'est précisément en ce qu'il est une traite sur l'avenir tandis que l'épargne est l'utilisation d'une richesse accumulée dans le passé que le crédit est dangereux pour une économie fiévreuse, tandis que l'épargne lui est particulièrement salutaire. On pourrait sans doute envisager des mesures précises, par exemple : l'obligation de verser une partie importante de la commande au moment où on la passe, et obligatoirement assez longtemps avant la livraison — une autre partie au moment de la livraison et le solde peu de temps après. On obligerait l'acheteur à avoir tout de même économisé avant de prendre une décision d'achat et à ne passer à exécution de son projet qu'après avoir mis de l'argent de côté. Cet argent mis de côté c'est précisément cet argent mis hors de circuit monétaire, ce qui demeure le lui premier de la déflation. C'est pourquoi, selon cette vue, les initiatives dites Epargne-Crédit méritent une mention toute particulière, comme les tentatives de paiement par chèque obligatoire expérimentées dans certains pays.

OU EN EST L'INFLATION FRANÇAISE DE 1958 ?

La situation française est-elle aujourd'hui assez grave pour rendre nécessaire l'intervention chirurgicale en quoi consiste la

déflation ? Il y a toujours les médecins tant-pis et des médecins tant-mieux. Nous n'en sommes pas là, diront les optimistes qui ne veulent pas être troublés par d'aussi dramatiques perspectives. Ne nous empêchez pas de vivre. La France se porte bien. Les gens dépendent parce qu'ils gagnent ; c'est cela les affaires. Si vous mettez un coup de frein ce sera le marasme ; la récession, la crise avec son horrible cortège de misère et de chômage. »

Assurément, nous n'en sommes pas là, Dieu merci ! La question est de savoir si nous sommes sur la pente qui y mène. Et à cette question ainsi limitativement formulée, il n'y a qu'une réponse : oui, nous sommes déjà tellement engagés dans l'inflation que les perspectives proches (1958 ou 1959) pourraient bien être celles de l'Allemagne de 1923 si un cran d'arrêt ne brisait l'élan de la conjoncture actuelle. Suivons par exemple la courbe évolutive croissante des disponibilités monétaires. On voit qu'elles n'étaient, en 1952, que de 62 % supérieures à ce qu'elle étaient en 1949 ; tandis qu'on les trouve augmentées de 186 % en 1957. Si les pouvoirs publics qui — nous le verrons plus loin — ont des moyens techniques de résorber la circulation fiduciaire excédentaire, reculent devant leur emploi, la courbe se poursuivrait en croissance accélérée, c'est-à-dire qu'en 1959, elle serait arrivée à un niveau où l'on ne pourrait plus la contrôler. La caractéristique des courbes inflationnistes c'est d'être plus ou moins paraboliques et non pas linéaires. Dans sa hausse, on voit bien qu'elle entraîne celle du produit national brut : les gens qui se réjouissent de voir la courbe représentative de cette évolution marquer une ascension aussi vive commettent une lourde erreur d'interprétation et confondent l'inflation et l'expansion. Tant que les prix de gros étaient en baisse, comme en 1954 et 1955, l'augmentation de ce produit national témoignait d'un enrichissement effectif de la nation ; mais dès que les prix montent cette même augmentation est fictive et trompeuse et on doit la corriger en tenant compte de la hausse intervenue. D'ailleurs, l'augmentation de ce produit national estimé en francs a été de l'ordre de 11 % alors que l'augmentation de la production n'a été que de 6 % dans la plupart des secteurs. Des lors, sur la lancée actuelle, on assisterait à une augmentation nominale du produit national, augmentation due elle-même à l'excès de monnaie en circulation et à l'augmentation des prix ; mais très rapidement ce produit exprimé en valeur fixe tendrait à s'étioler (1957-1958) pour diminuer irrémédiablement par la suite, évolution que nous avons marquée en pointillé. Cette chute ne fait que traduire en figure cette vérité que la hausse des prix et l'accroissement des signes monétaires appauvrissent la nation tout en lui faisant croire qu'elle s'enrichit. Toute ménagerie en fait l'expérience qui fait un moins bon marché avec 2.000 francs aujourd'hui qu'avec 1.500 francs l'an dernier.

Concluons : les perspectives que l'on pouvait logiquement dessiner à partir de la tendance présente montrent en ascension progressive l'évolution estimée en francs du produit national, celle de la circulation fiduciaire ainsi que des prix de gros ; mais elles montrent en baisse la richesse réelle du pays, celle que l'on chiffrerait par référence à une monnaie stable, le revenu annuel de la nation estimé en dollars par exemple. Les écarts et les tendances marquées sur la ligne verticale de 1959 sont caractéristiques d'une situation inflationniste désespérée et d'une tendance devenue irréversible.

L'OUEST INDUSTRIEL, MARITIME, AGRICOLE ET COMMERCIAL

23

Pour vos manutentions au sol sur palettes...

Le chariot élévateur à bras
PALETTE-JUNIOR
1 000 kg



ROBUSTE :
châssis soudé
RAPIDE :
levée en trois temps
MANIABLE :
roues à V braquant à 90°
SECURITÉ TOTALE :
descente freinée

Accessoirement, une rehausse rabattable peut être prévue pour permettre d'utiliser le chariot, soit avec des palettes, soit avec des plates-formes.

Le modèle PJTP 1000 kg est spécialement destiné à la manutention sur plateau ou palette simple face, des rames de papier, feuilles de fer-blanc, teuilards d'acier, etc...



FENWICK

15, RUE FÉNELON - PARIS-10° - 112, Bd DES BELGES - LYON
DÉPARTEMENT MANUTENTION
USINES ET SERVICES COMMERCIAUX À ST OZEN - ORN 37-59

24

TOUTES CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES SOUDÉES

Jusqu'à 40 Tonnes D'UN SEUL ÉLÉMENT
Tous aciers et INOX-MONEL-ALUMINIUM
8/10 à 300 mm d'épaisseur

TOUS OUTILLAGES MACHINES - ENSEMBLES SPÉCIAUX COMPLETS

pour Industries Lourdes, Machines-Outils, Travaux Publics, Mines
Produits Chimiques, Chemins de Fer, Matériel roulant, Conditionnement
d'air, Grande industrie électrique, Châssis transverse, etc.

GROSSE CHAUDRONNERIE OXYCOUPEUR

Jusqu'à 300 mm d'épaisseur

PAR SPÉCIALISTES :
ÉTUDES - PROJETS - RÉDUCTIONS DES
PRIX DE REVIENT



S.S. 53, rue de Paris
Boulogne-sur-Seine
Mol. : 11.22 et 64.79

L'OUEST INDUSTRIEL, MARITIME, AGRICOLE ET COMMERCIAL

L'ACTIVITÉ DES RÉGIONS DE L'OUEST ET LE "MARCHÉ COMMUN EUROPÉEN"

COMPARAISON ENTRE LA CONSTRUCTION NAVALE EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

INSAURANT, le mois dernier, la salle des conférences du palais de la chambre de commerce de Nantes, et présidant le banquet qui lui servit à cette occasion, M. Simonnet, secrétaire d'État à la marine marchande, en profitant pour annoncer que le gouvernement prenait ou allait prendre quelques mesures nouvelles pour favoriser la construction navale en France. Elles consistent dans l'amélioration de l'aide budgétaire aux chantiers, dans l'attribution prochaine de la « carte d'exportateur » aux constructeurs de navires, et enfin, selon les traditions, dans la création d'une commission chargée de l'étude des problèmes de la marine marchande en fonction du « marché commun européen » formé de hauts fonctionnaires divers, de parlementaires et de six représentants des professions intéressées.

Il est temps d'intervenir, en effet, si l'on entend éviter la menace de crise qui pèse sur la construction navale dans notre pays, menace due, dans l'immédiat, à l'effondrement des frets maritimes depuis quelques mois, mais qui, quoiqu'on en dise, n'est pas compréhensive des pouvoirs publics devant les difficultés, très particulières de cette industrie, et que la « machinerie » européenne pourrait dans l'avenir rendre plus grave encore.

LA CRISE DES FRET MARITIMES PARALYSE LA CONSTRUCTION DES NAVIRES.

Une photographie récemment parue dans le Times de Londres montrait l'estuaire de la Clyde encombré de navires de commerce désemparés dans l'attente de jours meilleurs pour le commerce maritime. La plupart des grands ports offrent un spectacle analogue. L'année écoulée, en effet, a vu un véritable effondrement des frets, c'est-à-dire des tarifs pratiqués par les transporteurs pour l'usage des navires, à l'exception des bâtiments affectés à des lignes régulières. Pour ce qui concerne le trafic des cargos faisant ce qu'on nomme en anglais le *tramping*, sur la base de l'indice 100 en 1952, le taux

des frets qui avait atteint 173,5 en janvier 1957 a régulièrement décliné depuis cette date, tombant à 80,7 en octobre dernier, à 71,5 en décembre et à 64,9 en janvier 1958. Complétant le tableau, la chute des prix des affrètements à temps inscrits dans des contrats de longue durée est plus brutale encore, leur taux ayant passé de 216,3 en janvier 1957 à 61,1 en janvier 1958. Si l'exécution des contrats conclus avant la crise contribue pour l'instant à maintenir à un niveau satisfaisant les revenus des armateurs, ils doivent s'attendre pour un avenir prochain à de graves difficultés.

Faut-il attribuer cet état de fait à l'existence d'un tonnage excessif de bâtiments construits au cours des dernières années ? A une tendance à la baisse du niveau des échanges internationaux ? Il n'est pas possible de répondre avec précision, ni surtout d'assigner un phénomène complexe une cause unique. On peut certes remarquer que la progression du tonnage mondial depuis la dernière guerre a été sensiblement moins rapide que la progression de la production industrielle dans son ensemble (cette dernière s'exprime par un pourcentage plus de deux fois plus élevé que le pourcentage concernant la construction des navires), mais il est vrai aussi que les conditions d'utilisation des bâtiments ne sont plus aujourd'hui ce qu'elles étaient il y a vingt ans et plus, et que des circonstances proprement politiques (la guerre en Corée, la fermeture du canal de Suez en 1956) ont encouragé de façon artificielle les constructions et retardé les destructions, poussée de fièvre dont les conséquences se font sentir aujourd'hui.

L'amélioration sensible de la capacité de transport des bâtiments, par l'accroissement constant des tonnages et des vitesses, par le développement des appareils de chargement et de déchargement, par la spécialisation croissante des bâtiments pour le transport de produits déterminés, par le perfectionnement des installations portuaires enfin, a donc augmenté la productivité des flottes de construction récente, dans le même temps que les conditions économiques d'exploitation entraînaient le

L'OUEST INDUSTRIEL, MARITIME, AGRICOLE ET COMMERCIAL

25

DU FIL
travaille...

...AUX PIÈCES
forgées

Tous articles en fil, combiné, soudé, filé, pointé...
Pièces et ferrures découpées, soudées, ou forgées.
Aciers ordinaires ou inoxydables.
Droilles et grandes séries

Ets CALISTE MARQUIS FILS
RUE CLÉMENTEAU - RUGLES (EURE) TEL. 3

à votre service dans vingt-cinq départements...



- Miroiterie**
- Magasins**
- Plastiques**

Nos activités :

Glaces vitrages et miroirs. Verres à vitres, verres coulés, verres ondulés. Vitrages isolants et de sécurité. Moulages en verre - Fibre de verre.

Installations complètes de magasins/départures et intérieurs. Meubles, vitrines, étales (études et devis à forfait).

Vitrages "Stratclair", Panneaux décoratifs "Lamebel", Panneaux de revêtement "Poliflex", "Isocolor" polystyrène isolant.



miroiteries de l'ouest

S.A. Capital 216.000.000 F

ANGERS
NANTES
LA BAULE

RENNES
ST-MALO
ST-BRIEUC
LORIENT

ROUEN
CAEN
LISIEUX
LE MANS

NIORT
LA ROCHELLE
ANGOULÊME

BARRIERE
LEVANTE ÉLECTRIQUE

ASEA HILLAIRET

s'ouvre (ou se ferme) par simple action sur un bouton



Modèle agréé par la S.N.C.F.

ASEA
HILLAIRET

1, RUE PAUL-CÉZANNE - PARIS 8^e
TEL. BAL 31-60

AGENCES
LILLE - TEL. 54 74 40
LYON - TEL. 44 44 37
METZ - TEL. 48-39-37
TOULOUSE - TEL. 44 45 37

USINES A PERSAN (S.-&-O.)

Représentants :
NANTES : M. DANIEL, 135, rue Paul-Ballamy — Tél. 419.62
PONT-AUDÉMER : MM. VULLIEZ et BEYLIÉ, 13, rue de la Brasserie — Tél. 27.

La construction navale en France et à l'étranger

maintien en service de navires anciens, qui normalement eussent été envoyés à la ferraille. Si l'on tient compte du fait que les livraisons à la démolition, qui étaient de 866.013 tonneaux de jauge brute en 1955, sont tombées à 494.200 tonneaux en 1956 et se sont maintenues ensuite à ce bas niveau (136.000 tonneaux pendant le premier trimestre de 1957), on ne s'étonne plus d'appréhender les grands pays maritimes ont actuellement un nombre considérable de navires désarmés : la Norvège 500.000 tonnes, la Grande-Bretagne 412.000, etc.

C'est dans ce contexte que se situent les perspectives d'activité des chantiers navals français, qui, en conséquence, sont quelque peu assombries pour les deux ou trois années à venir. Comme le faisait récemment remarquer M. Pinzon, directeur général des Chantiers de l'Atlantique, d'une part les commandes passées en 1955 et 1956 à des conditions contractuelles fixées une fois pour toutes sont des affaires de moins en moins bonnes au fur et à mesure que les prix français s'envolent, et d'autre part les commandes nouvelles se rarifient dangereusement ou sont même parfaitement inexistantes. Mieux, un enregistreur des annulations, et fait sans précédent, des armateurs demandent même que soit retardée la livraison des bâtiments construits pour leur compte.

UNE ACTIVITE INDUSTRIELLE PRIVEE DE TOUTE PROTECTION DOUANIERE.

Comment, dans ces conditions, le « Marché commun européen » va-t-il commencer de fonctionner en ce qui concerne la construction navale, quelles sont les mesures à prendre pour défendre, si ce n'est même sauver de la ruine, une industrie indispensable à une nation comme la France, et dont l'importance relative est d'un poids particulier dans l'économie de nos régions de l'Ouest — voilà les questions qui se posent aujourd'hui avec une urgence croissante. La construction navale, qui fait d'ailleurs l'objet d'un article spécial dans le traité instituant la Communauté économique européenne, est en effet dans une position tout à fait spéciale par rapport aux autres industries, ayant besoin d'une façon non pas exceptionnelle, mais normale, d'une aide des pouvoirs publics, et cette aide budgétaire étant d'une façon ou d'une autre contraire à l'esprit du nouveau système.

La plupart des industries de transformation françaises, qui produisent à des prix de revient plus élevés que les industries correspondantes des pays étrangers pour des raisons principalement fiscales, résistent néanmoins à la concurrence d'abord parce qu'elles écoulent la plus grande partie de leur production sur le marché intérieur, ensuite parce qu'il leur suffit de bénéficier d'une aide réduite à l'exportation pour vendre le reste sans perte. Le marché intérieur est protégé par les droits de douane et les contingentements ; sur le marché extérieur, pour la fraction marginale de la production qu'il absorbe, les frais généraux sont déjà amortis.

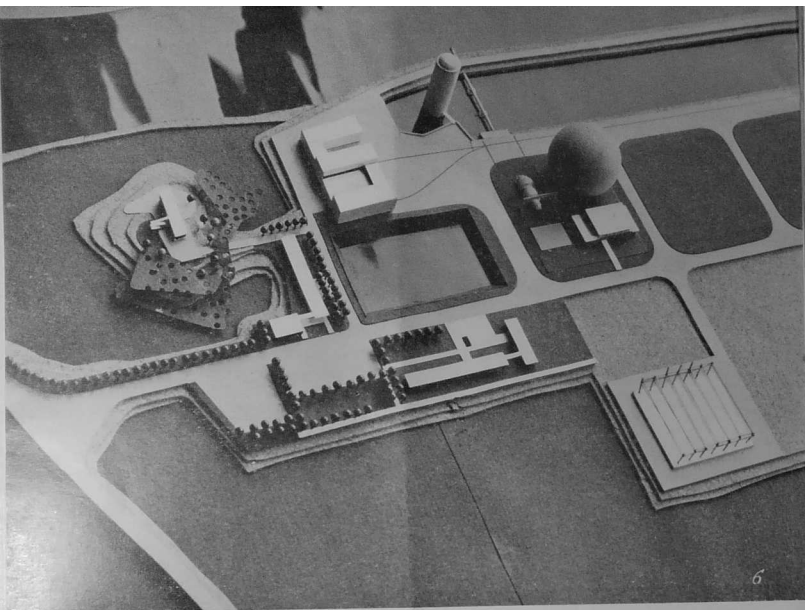
Les conditions dans lesquelles travaille la construction navale sont tout autres. Premièrement, les chantiers travaillent bien davantage pour l'étranger. Secondement, ses clients français eux-mêmes ne peuvent accepter de payer un prix supérieur à ceux consentis à l'exportation. Pour une raison évidente, le navire de mer échappe universellement aux protections douanières, et l'une des conséquences de cette nécessité est par exemple que l'armateur français qui fait construire un navire à l'étranger ne paie aucun droit lorsque celui-ci est francisé. Autrement dit, on peut considérer que tout le marché de la construction navale est un marché « d'exportation ». Le constructeur de navires français qui travaille dans le régime intérieur en ce qui concerne le taux des salaires, le prix des matières premières, etc., doit donc bénéficier d'une compensation permanente, suppléant à l'absence de toute protection douanière, qu'il vende le bâtiment en France ou à l'étranger.

Pendant, lors même que cette compensation lui est accordée, l'industrie de la construction navale subit certains désavantages par rapport aux autres. Alors que pour celles-ci, le coût de la protection douanière dont elles jouissent, incorporée dans le prix des produits, est supporté par l'acheteur et qu'il fournit des ressources au budget de l'Etat, pour la construction navale au contraire, cette protection est pour le budget une charge. Il s'ensuit que, de temps à autre, des plaintes s'élèvent et que des campagnes sont menées contre le principe d'une assistance financière qui semble coûter cher ; et aussi, ce qui est plus sérieux, que l'expansion de la construction navale est annuellement menacée par la compression des crédits attendus de l'Etat. Par un jeu de dispositions, qui sont parfois à l'encontre du but poursuivi en principe, et dans le détail desquelles il est impossible d'entrer ici, les chantiers français se trouvent entravés dans leur expansion naturelle et empêchés de constituer les réserves qui leur permettraient de se mesurer victorieusement aux chantiers étrangers. Dans la Communauté économique européenne, d'ici à quelques mois, l'industrie française de la construction navale, financièrement et économiquement anéantie, aura à faire face à des industries allemande, néerlandaise, italienne en pleine expansion.

DE NOUVELLES FORMULES D'AIDE A LA CONSTRUCTION SONT INDISPENSABLES.

Pour diverses raisons, en effet, les principales industries concurrentes de la construction navale française bénéficient d'avantages, naturels ou non, et plus ou moins permanents, dont l'effet devrait se faire sentir durement dans le futur « marché commun ». Aux Pays-Bas, c'est l'abondance d'une main-d'œuvre susceptible de les échauder de trouver localement de l'emploi dans d'autres branches industrielles (la même observation vaut pour la Grande-Bretagne) ; alors que dans la région de Saint-Nazaire, par exemple, l'embauche de la main-d'œuvre est directement liée à la construction des navires : il en résulte que des salaires plus bas qu'en France sont couramment pratiqués dans ce pays. En Allemagne, des exemptions d'impôt ont, jusqu'à ces dernières années, permis des investissements massifs dans les chantiers navals, améliorant d'autant le rendement du travail ; de plus, des facilités gouvernementales indirectes, ne tombant apparemment pas sous le coup des prohibitions édictées par les traités européens subsistent. En Italie, des participations financières de la puissance publique, tout en laissant une pleine liberté

(Suite en page 43).



L'ÉQUIPEMENT ÉNERGÉTIQUE DE LA FRANCE

prix de revient élevé de l'énergie électrique dans l'Ouest, et parce qu'il faut aux centrales nucléaires de l'eau en abondance que le val de Loire a été choisi. Ce qui a causé hier le retard économique de la Bretagne, du Maine, de l'Anjou doit entraîner demain un développement accéléré de ces régions.

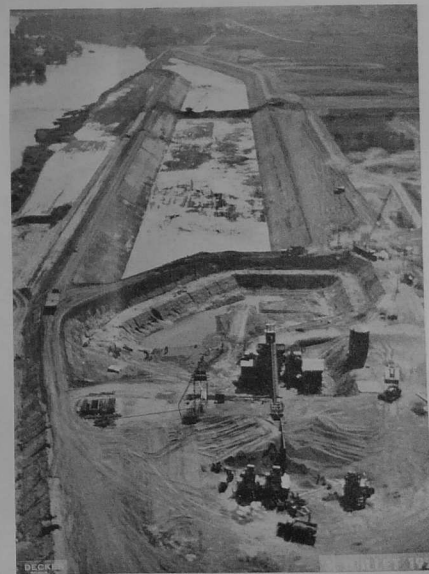
NOS PHOTOGRAPHIES

Ci-contre, la maquette de la centrale E.D.F.-1 au bord de la Loire. Ci-dessous, les travaux d'aménagement au milieu de l'année dernière.

Le plus rapide coup d'œil sur une carte géographique mentionnant les sources actuellement exploitées de l'énergie électrique en France révèle à quel point les régions de l'Ouest sont défavorisées sous ce rapport. Les chiffres de la production confirment avec éloquence l'impression précédente : électricité d'origine hydraulique produite dans l'Ouest en 1957, neant; électricité d'origine thermique, 1.300 millions de kilowatts-heure, soit 4 pour 100 de la quantité totale d'électricité obtenue à partir du charbon, du gaz ou du fuel.

Si l'on considère la localisation des usines de l'Electricité de France en cours de construction, c'est-à-dire l'avenir prochain, la situation n'est pas meilleure. L'usine marémotrice de la Rance, à plus forte raison celle des îles Chausey, n'y figurent pas. A Nantes et à Yainville, il ne s'agit que de l'extension d'usines thermiques existantes. L'Ouest est donc condamné à importer des autres parties du pays une électricité chère ? Non, car il y a sur la carte des installations en cours de construction un point que nous n'avons pas encore indiqué : Chinon.

Chinon produira, dès l'année prochaine si tout va bien, de l'électricité d'origine nucléaire. Après celui de la centrale E.D.F.-1, on construira d'autres réacteurs, et l'on compte arriver à disposer là d'ici quelques années de 400.000 kilowatts de puissance installée. C'est en fonction du



L'OUEST INDUSTRIEL, MARITIME, AGRICOLE ET COMMERCIAL

CHINON

premier centre de production
d'électricité nucléaire
sur le continent européen

SOCIÉTÉ ANONYME
LOIRET & HAENTJENS
MAISON FONDÉE EN 1871

Siège Social :
2, Place de la Bourse
NANTES

IMPORTATION EXPORTATION
Courtages Transits Agréés

Sucres - Rhums - Cafés - Produits
Chimiques - Plastifiants - Goudrons
de houille et dérivés - Engrais
Sulfates de cuivre - Céréales
Tourteaux - Aliments du bétail

Maisons à : PARIS
LA ROCHELLE - MARSEILLE
BORDEAUX

et au MAROC :
Société Anonyme Marocaine
LOIRET & HAENTJENS
16, rue Bendahan, 16
CASABLANCA

SOCIÉTÉ
DES
FERTILISANT
DE
L'OUEST

ENGRAIS
SAINT-GOBAIN
ENGRAIS
DIOR

INSECTICIDES
HERBICIDES

DIRECTION
COMMERCIALE :
2, Rue Vasselot
RENNES

Pour SOUDER, BRASER
DÉCOUPER, CHAUFFER

SEULS DES TECHNICIENS PEUVENT
VOUS FOURNIR LE MATÉRIEL EXACT

Adressez-vous à :

Ets Henri SCHALBURG

6, rue Mazagran — NANTES
Agence directe des grandes marques

MANDRINS DE PRÉCISION
3 ET 4 MORSES
CONCENTRIQUES
OU À COMBINAISON

TOURELLES
À PORTE-OUTILS
INTERCHANGABLES
ET TOURELLES
UNIVERSELLES

à 70%
à 400%

LLOYD INDUSTRIEL Agents exclusifs pour la France
12, Rue ROGER VERLOMME et 3, Rue des MINIMES, PARIS-3^e
T.U.R. 31-17 (lignes groupées)



MONT SAINT-MICHEL

Le vêtement de travail de qualité
USINES : 13-15, Rue Marie-Rouault — RENNES

**LE COMPTOIR
ELECTRO-INDUSTRIEL
DU MAINE**

39, rue du Docteur-Leroy
LE MANS (Sarthe)
Téléphone : 28-43-30
(4 lignes groupées)

— Met à votre disposition
son service technique pour
l'étude et la fabrication de :

- ◆ Blocs complexes de
récomposés
- ◆ Tableaux de régulation,
- ◆ Armatures de distribution,
- ◆ Ensembles de protection,
- ◆ Cabines Haute-tension,
- ◆ Transformateurs, etc.,

Il y a toujours une
solution **C. E. I. M.**

Consultez-nous pour
l'exécution de toutes pièces
moulées en

ALLIAGES SPÉCIAUX
devant résister aux
températures élevées,
à l'abrasion, aux chocs
à tous agents chimiques ou
atmosphériques
réalisés au sable, au four,
au creuset, moulés
troussés ou centrifugés



**SOCIÉTÉ DE PRODUITS
MÉTALLURGIQUES**

148, Boulevard Haussmann
PARIS-8^e
Tél. CAR. 51-13 (4 lignes)
Demandez notre documentation
sur les alliages :

**PROMETAL, MECHANITE, AUS,
METAL ROGER, SUPERRASTIQUE, etc.**

USINES :
Fonderies Harzennes, Le Harre (S.-M.)
Fonderies de Ronchères-Bolbec (S.-M.)

L'OUEST INDUSTRIEL, MARITIME, AGRICOLE ET COMMERCIAL

**UNE CENTRALE NUCLEAIRE
EST UNE GROSSE CHAUDIERE.**

Avec le réacteur en construction à Chinon, la France entrera dans l'âge de l'électricité nucléaire. Ceux qui fonctionnent déjà, ou dont la mise au point est plus avancée que celle de la centrale E.D.F.-1, les « piles » (comme on dit) de Châtillon, Saclay et Marcoule, ont été établis pour l'expérimentation ou pour la fabrication du plutonium. A Chinon, il s'agira pour la première fois d'une installation conçue pour prendre place dans l'économie générale de la nation et lui apporter du courant électrique à un prix de revient acceptable.

Le principe du fonctionnement d'un réacteur nucléaire est assez simple. Qu'il utilise l'uranium naturel (réacteurs primaires), ou un combustible plus riche : uranium 235, uranium 238 enrichi d'uranium 235, uranium 233 résultant de la transmutation du thorium, ou enfin plutonium (réacteurs secondaires), la réaction en chaîne qui va dégager de la chaleur, et de là de l'énergie,

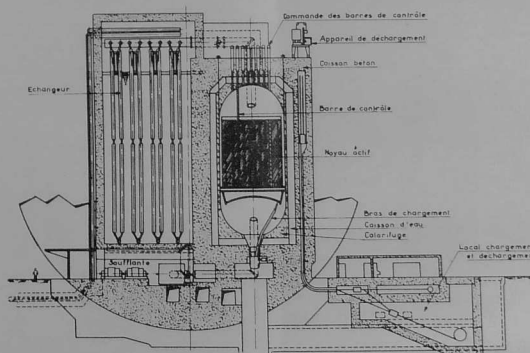
ne s'amorce que si les neutrons dégagés par la fission de l'atome sont ralentis par un dispositif de freinage. Le réacteur consiste donc en un assemblage de barres d'uranium, recouvertes d'une couche de magnésium et enfermées dans des gaines d'aluminium pour éviter toute oxydation, plongeant dans la substance servant de modérateur, et qui est le plus souvent l'eau lourde ou le graphite.

Le contrôle de la désintégration s'opère en plaçant à l'intérieur du réacteur des plaques d'une substance absorbant les neutrons, le cadmium par exemple. La puissance du réacteur, faible ou même nulle quand les plaques sont enfoncées profondément, augmente au fur et à mesure que celles-ci sont retirées. Quand l'installation fonctionne, les réactions dégagent la chaleur recherchée pour la production de l'énergie électrique; le réacteur est refroidi, et la chaleur dégagée transmise à l'échangeur thermique, soit en organisant la circulation de l'eau lourde servant de modérateur (système de la pile Zoé de Châtillon), soit en disposant des circuits d'air atmosphé-

rique (système britannique), de métaux liquides (système américain) ou de gaz carbonique sous pression (système adopté à Saclay et à Marcoule).

Le mode le plus simple pour la transmission de la chaleur consiste à faire bouillir de l'eau dans le réacteur, où elle se vaporise, actionnant ensuite une turbine, avant de passer dans un condenseur et d'être renvoyée par une pompe dans le réacteur qu'elle sert subsidiairement à refroidir. Les Américains ont construit quelques-uns de ces « réacteurs bouilleurs », dont l'inconvénient est de présenter des risques de contamination. Dans les réacteurs mis en service à Marcoule par le Commissariat à l'énergie atomique pour la production de plutonium, et qui fournissent accessoirement de l'électricité, comme dans ceux qui seront utilisés à Chinon pour la production de l'électricité, et accessoirement celle du plutonium, les risques

Ci-dessous, un schéma montrant, à l'intérieur de la sphère de 55 m. de diamètre, la pile proprement dite et l'échangeur de chaleur.



Vue en coupe du réacteur et des installations annexes (échangeur, chargement)

L'OUEST INDUSTRIEL, MARITIME, AGRICOLE ET COMMERCIAL

STOPRING

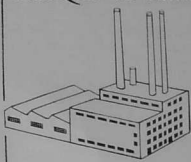
(BAGUES D'ARRÊT)



PRODUCTION
FABRIQUE NATIONALE - RESSORTS
LA CHAUX-DE-FONDS
SUISSE

REPRÉSENTANT
WILLIAM BAEHNI
147, RUE ARMANDO, 51000 CRETEIL
COURBEVOIE (S.M.)
DEF. 46.54

TECHNIQUES du BATIMENT et INDUSTRIE



SOCIÉTÉ D'ÉTUDES
7, rue d'Artois
PARIS (8^e) - BAL. 14-76
Se chargent de toutes
études concernant
l'industrie,
le bâtiment,
les voies et
viabilités

BÉTON ARMÉ - CHARPENTE MÉTALLIQUE

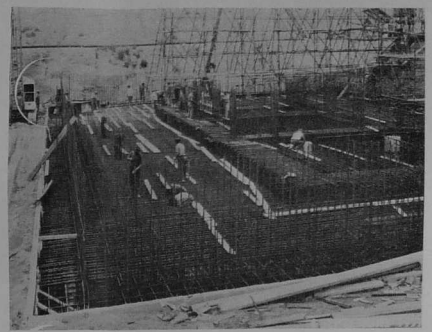
CHAUFFAGE - VENTILATION - CLIMATISATION

ÉLECTRICITÉ - ÉCLAIRAGISME

PLOMBERIE - ASSAINISSEMENT



Ci-contre, la mise en place de l'armature bétonnée de réacteur.



UNE ENORME BILLE D'ACIER
DE 55 m. DE DIAMÈTRE ET 2 cm.
D'ÉPAISSEUR.

Pour le profane, la centrale E.D.F.-1 de Chinon se présentera surtout sous l'aspect peu banal d'une énorme bille d'acier posée à peu de distance du bord de la Loire. Cette sphère de 55 mètres de diamètre et de 2 centimètres d'épaisseur contiendra la pile atomique proprement dite, le circuit de gaz carbonique, l'échangeur de chaleur et la soufflante. À proximité, à l'air libre, sera le groupe turbo-alternateur, installé dans une travée de 38 mètres de long sur 25 mètres de large comprenant, au niveau inférieur, le matériel annexe (condenseur, pompes, réchauffeurs, etc.). Le transformateur élévateur de tension et les transformateurs auxiliaires seront disposés au bout de cette travée.

Le noyau actif du réacteur a la forme d'un cylindre de 8 m. 30 de diamètre et de 9 mètres de hauteur, entouré d'un réflecteur en graphite de 0 m. 60 d'épaisseur. Le cylindre, lui-même en briques de graphite est percé de 1.152 canaux verticaux (ils sont horizontaux dans les réacteurs de Marcoule) destinés à 17.000 cartouches d'uranium de 600 millimètres de long, d'un poids total de 140 tonnes. Tel quel, le réacteur est enfermé dans une enceinte métallique en acier au molybdène manganésé, cylindrique elle aussi et terminée par deux coupes hémisphériques. Un grand nombre d'orifices permettent d'effectuer les opérations indispensables à l'intérieur de la pile.

Autour du caisson d'acier que nous venons de décrire, un matelas d'eau de 1 mètre d'épaisseur et un mur de 2 m. 70 de béton assurent la protection contre les radiations. Toujours à l'intérieur de la grande sphère de 55 mètres de diamètre, des tuyauteries de

1 m. 40 de diamètre relieront le réacteur aux échangeurs et à la soufflante. Cet échangeur générateur de vapeur est constitué par 120 éléments verticaux d'une surface totale de 38.000 mètres carrés, chacun comprenant, dans le sens du passage du gaz carbonique, un surchauffeur, un vaporisateur, un économiseur à haute pression, puis un surchauffeur, un vaporisateur et un économiseur à basse pression.

L'échangeur produit ainsi la vapeur à deux niveaux : vapeur à haute pression de 21 kg 7 par cm², à 313°C., et à un débit de 287 t. à l'heure; et vapeur à basse pression, de 4 kg. 45 par cm², à 216°C., et à un débit de 106 t. à l'heure. Le groupe turbo-alternateur comprend deux admissions, correspondant aux deux niveaux de vapeur produite par l'échangeur. La puissance maximum du groupe, de 82.000 kilowatts, lui permettra de fournir avec une marge de sécurité suffisante la puissance pratiquement attendue, et fixée à 60.000 kilowatts.

HUIT MILLIONS DE KILOWATTS INSTALLES D'ÉLECTRICITÉ NUCLEAIRE EN 1975.

La place nous fait défaut qui serait nécessaire pour décrire ici les autres bâtiments de l'installation actuellement construite à Chinon, et qui abriteront les

services généraux communs à la centrale n° 1 et aux centrales suivantes. Il s'agit notamment : d'une conciergerie, de vestiaires et de douches, de bâtiments divers destinés à loger les services médicaux et sociaux, la direction et les services techniques, le bureau des méthodes, etc., d'un atelier de réparation et d'un bâtiment pour entreposer le combustible frais. Le terrain utilisé a une superficie totale de 85 hectares. L'aménagement du site, la construction du réacteur et des bâtiments, l'acquisition du combustible enfin doivent revenir à environ quinze milliards de francs. Si le calendrier des travaux prévu est respecté, la mise en service de la centrale E.D.F.-1 aura lieu à la fin de 1959 ou au début de 1960.

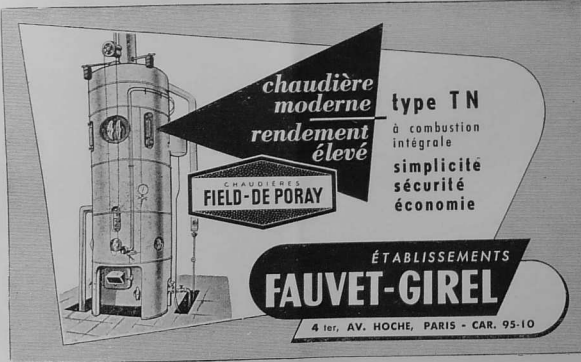
Cette mise en service constitue la première étape du programme « nucléaire » de l'Électricité de France, dont l'un des objectifs est de porter dans les délais les plus brefs le développement de la technique à un point tel que le recours massif à l'énergie atomique devienne rentable. Les prévisions comprennent une puissance installée de 800.000 kilowatts en 1965, de 2.500.000 en 1970 et de 8.000.000 en 1975. À ce moment-là, la production d'électricité nucléaire pourrait dépasser la totalité de la production actuelle et couvrir environ 30 pour 100 des besoins du moment.

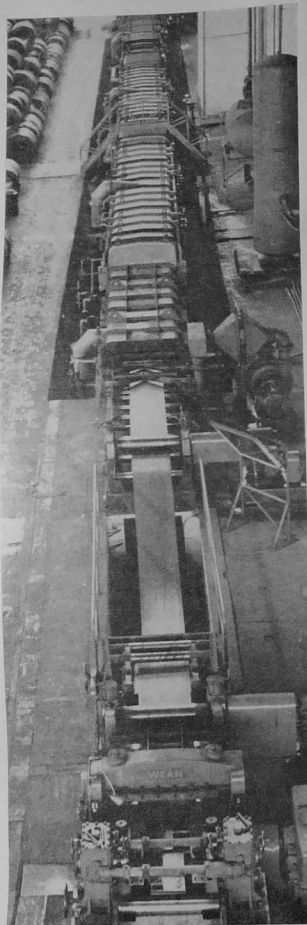
chaudière moderne
rendement élevé
type TN
à combustion intégrale
simplicité
sécurité
économie

CHAUDIÈRES
FIELD-DE PORAY

ÉTABLISSEMENTS
FAUVET-GIREL

4 ter, AV. HOCHÉ, PARIS - CAR. 95-10





Le laminage à froid en bande aux E^{ts} J.-J. Carnaud

Au début du XIX^e siècle — petit point d'histoire — des conservateurs de sardines de Nantes utilisèrent pour la première fois des boîtes de fer-blanc soudées pour y loger des poissons conservés après cuisson. Peu de temps après, l'invention par le Français François Appert du procédé de conservation de tous les aliments par la chaleur, devait provoquer une extension considérable de l'usage des boîtes métalliques.

Les Nantais développèrent dès cette époque la fabrication du fer-blanc et des boîtes de conserves. Créée en 1825, l'usine de Basse-Indre qui avait à pied d'œuvre, par le port de Nantes, les arrivages de minerai et de charbon, s'orienta rapidement vers la fabrication du fer-blanc et se spécialisa rapidement dans cette production. En 1902, la Société des forges de Basse-Indre et les Ets J.-J. Carnaud se groupèrent pour former une société importante, dont les moyens très puissants n'ont cessé de se développer dans les deux domaines qui lui sont propres : la production du fer-blanc et la fabrication des emballages métalliques.

Dans le domaine de la sidérurgie l'usine de Basse-Indre dispose notamment de deux fours Martin de 65 tonnes et d'installations pour le laminage du fer-blanc. Elle possède également une tannerie et une imprimerie sur métaux. Cependant, si la production d'acier Martin a atteint 65.000 tonnes en 1956, celle-ci ne constitue désormais qu'un apport complémentaire à l'approvisionnement extérieur de l'usine en semi-produits. La production de fer-blanc a en effet réalisé d'importants progrès, passant de 10.000 tonnes en 1914 à 100.000 tonnes en 1949 et s'élevant actuellement à 140.000 tonnes.

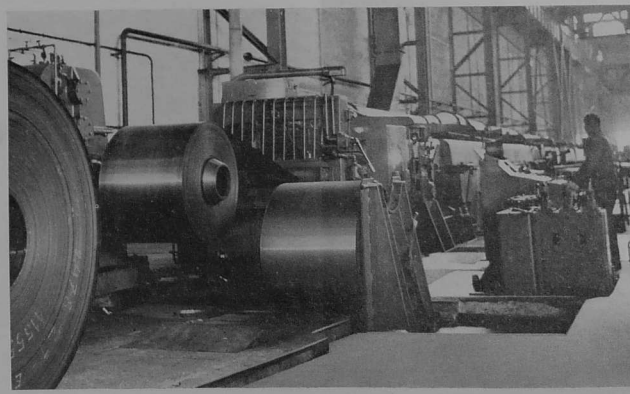
L'OUEST INDUSTRIEL, MARITIME, AGRICOLE ET COMMERCIAL

Cette constante progression trouve avant tout son origine dans l'évolution, au cours des dernières années, des procédés de fabrication qui a marqué l'apparition du laminage en bandes, véritable révolution technique. De ce fait, les anciens laminoirs à main ont pu être supprimés et une division de laminage à froid en bande a été mise en service dès 1951.

En 1955, une nouvelle étape a été franchie par l'installation d'un nouveau laminoir tandem à deux cages, extrêmement puissant, réservé à l'écrasement final du métal. Dans un proche avenir, lorsqu'il fonctionnera à plein rendement, la capacité de production atteindra le chiffre annuel considérable de 155.000 tonnes pour le laminage et de 180.000 tonnes pour le finissage.

Ces chiffres illustrent clairement le vaste effort réalisé dans le domaine de la productivité par les Ets J.-J. Carnaud et Forges de Basse-Indre qui, précisément, furent les premiers en France à pratiquer la technique du laminage en bande du fer-blanc.

Les photographies illustrant notre article montrent : en page 34, une vue générale du train de laminage ; en page 35, la partie antérieure de ce train avec la déroultuse ; en page 37, les feux à recuire (au premier plan les piles de bobines recouvertes par des cloches) ; en page 39, le laminoir à écraser.



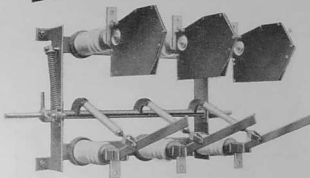
L'OUEST INDUSTRIEL, MARITIME, AGRICOLE ET COMMERCIAL

Conception nouvelle,
Simplicité étonnante

JEUMONT

Présente

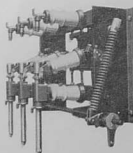
"LE SECTATRON"



Interrupteur sectionneur
à coupure visible dans l'air.

Extinction de l'arc sans soufflage magnétique
ou pneumatique
Enclenchement et déclenchement brusques
Par de couteau auxiliaire

Tension nominale 17,5 kV
Intensité nominale 200 A
Pouvoir de coupure Type I 75 A
Type II 200 A
a subi avec succès au laboratoire I D F
de Plaisance les essais prévus par les
normes U T E en vigueur



L'AÉRODYNATRON
5 000 appareils en service

INTERRUPTEUR SECTIONNEUR
AUTOPNEUMATIQUE
Tension nominale 17,5 kV
Intensité nominale 320 A

JEUMONT

DIVISION APPAREILLAGE

194, Avenue du Président-Wilson - LA PLAINE-SAINT-DENIS
Téléphone : PLAIN 21-90 +

CHAUFFAGE PAR RAYONNEMENT INFRA-RAY

Industriels ! ...

Le **METALLIC PANEL** breveté
à RADIATION DIRIGÉE

est conçu à votre intention pour le chauffage par radiation d'ateliers,
d'usines, de magasins, etc...
Il est indispensable pour une production à grand rendement.

Devis et Renseignements : **A. Chéramy & C^o**
4 bis, rue Bayard - Nantes

ANTAR

PETROLES DE L'ATLANTIQUE

(Anciennes Raffineries Fecbalbronn et Serco)

RAFFINAGE - DISTRIBUTION



RAFFINERIES DE DONGES

(Loire-Inférieure)

Siège Social : 4, Rue LEON-JOST - PARIS-17^e

SOCIÉTÉ ÉLECTROMÉCANIQUE

JAPY

MOTEURS-APPAREILLAGE

Agence régionale et dépôt

A. T. I. M.

S. PAULANGE et H. SCHALBURG
2, rue Mazagan - NANTES (L.-A.)

L'OUEST INDUSTRIEL, MARITIME, AGRICOLE ET COMMERCIAL

S'INSCRIVANT dans de vastes terrains aux bords de la Loire, l'usine de Basse-Indre est géographiquement fort bien située ; elle peut recevoir ses approvisionnements et effectuer des expéditions par voie fluviale. En outre, elle se trouve au centre d'une région qui a d'importants besoins en fer-blanc.

C'est en 1949 que furent construits les bâtiments où s'implantent aujourd'hui les fabrications en continu. Notons à ce sujet que la mise en place des installations de laminage a posé au départ de graves problèmes, les marines et les argiles qui constituent le sol étant absolument incapables à supporter le poids considérable des machines. Des sondages ayant cependant révélé un rocher sain à une profondeur de 35 mètres, des centaines de pieux de 35 à 36 m. 50 de long et de 0 m. 20 de section furent battus ; réalisation délicate du fait que ceux-ci devaient être d'une seule longueur, une cure ne présentant pas une résistance suffisante lors de la reprise du battage. Les pieux furent calculés pour une charge unitaire de 120 tonnes, afin de supporter aussi bien les constructions que les différents massifs des pesantes machines.

Dans ce vaste ensemble de bâtiments, dont la toiture très élevée en forme de « shed » dispose un excellent éclairage et détermine une ventilation parfaite, les différents postes du cycle de fabrication ont été disposés suivant une implantation horizontale et rationnelle.

LE CYCLE DE FABRICATION
COMPREND CINQ PHASES

Les semi-produits, servant de base à la fabrication, proviennent des trains des usines d'Unior et de la Soléac (sociétés dans lesquelles les Ets J.-J. Carnaud détiennent une participation). Ils se présentent en bobines d'acier extra doux Martin ou Thomas, dont la largeur varie de 680 à 910 mm, et d'un poids moyen de 4,5 t. environ. L'épaisseur de cette tôle est de 2 mm. environ.

Illustré par le schéma ci-dessous, le cycle des opérations de transformation — qui conduisent à la fabrication de bandes de fer blanc en bobines dont l'épaisseur est alors réduite à 0 mm. 25 — se décompose en cinq stades distincts que nous analyserons tour à tour : *décapage, laminage à froid, dégraissage, recuisson aux fours, laminage d'écrasissage.*

Décapage.

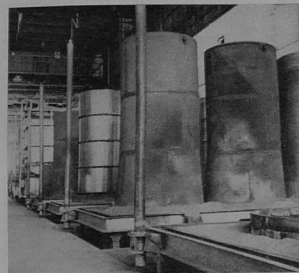
Le produit semi-fini venant des laminaires à chaud est évidemment recouvert d'une mince pellicule de calamine qui le rend impropre au laminage à froid. Aussi l'acier subit-il en premier lieu une opération de décapage. A cet effet la bobine est placée dans une dérouleuse où la bande circule entre une série de rouleaux placés en quinconces qui provoquent l'élimination de la plus grande partie de la calamine. Puis la bande passe successivement dans une planeuse et dans une série de bacs de décapage remplis d'acide sulfurique dilué. Elle subit ensuite un rinçage à chaud et est séchée à l'air chaud.

Le produit étant alors complètement débarrassé de sa calamine, des cisailles de rive à molette contrôlent et parachèvent la largeur de la bande qui est reprise par une enrouleuse la réalisant en bobines de 4,5 t. environ. Il est intéressant de noter que ces diverses opérations se font en continu, les bandes ayant été soudées électriquement bout à bout après le planage. La soudure est cisailée avant l'opération d'enroulage.

Laminage de réduction.

L'usine dispose de deux laminaires monogage à peu près identiques, d'origine américaine. Toutefois, une partie du matériel, notamment les bobineuses, a été construite en France sous licence.

J.-J. CARNAUD



La description qui va suivre est celle du train n° 1, dont le second train ne diffère que par quelques points de détail. Le train proprement dit est situé sur le côté d'une halle de 24 m. de largeur, balayée par un pont roulant à deux levages de 40 et 15 tonnes. Les moteurs, les divers groupes mécaniques et l'appareillage électrique se trouvent dans une salle contiguë et fermée afin d'éviter la détérioration du matériel par les buées de laminage.

Dans les foulottes du train sont aménagées des galeries qui permettent l'accès aux diverses machines et aboutissent dans une cave à huile où sont centralisées les diverses installations assurant la lubrification des machines, les commandes hydrauliques et l'arrosage de la bande. En effet, le métal réchauffé au cours des diverses passes de réduction doit être refroidi par un arrosage continu d'eau traitée contenant environ 8 % d'huile de palme ; ce mélange arrive à la cage sous une pression de 5 kg au cm² et à une température qui est généralement de 45°.

Le laminoir proprement dit comprend : une rampe d'aménage des bobines ; une boîte à bobine dans laquelle la bande, tirée par les cylindres du laminoir au cours de la première passe, se dévide dans un berceau formé de rouleaux parallèles ; un entraîneur à trois rouleaux dont l'un est relevable, machine permettant l'introduction de la bande dans la cage au départ de la première passe ; enfin, pièces maîtresses de l'installation, la première bobineuse, la cage et la seconde bobineuse.

Les bobineuses sont à mandrin extensible et à pince. Le diamètre du mandrin qui est de 508 mm. en position ouverte, se réduit en position fermée à un peu moins de 500 mm. Le système hydraulique qui commande l'ouverture du mandrin ferme en même temps la pince intérieure qui fixe l'extrémité de la bande au mandrin. Chaque bobineuse comporte un dispositif de « stripage » des bobines, qui se compose d'un berceau élévateur placé sur un chariot dont le mouvement de translation permet l'extraction de la bobine lorsque les opérations de laminage sont terminées.

La cage du laminoir est du modèle quarto à cylindres commandés. Elle comprend les cylindres de travail dont le diamètre peut varier de 380 à 420 mm. avec une largeur de table de 1,120 mm. et les cylindres d'appui avec une largeur de table identique. Pour réduire l'épaisseur de la bande de 2 mm. à 0,25 mm., il est effectué une série de cinq passes au laminoir dans les deux sens. La matière est réduite à une épaisseur de 1,4 mm. à la première passe,

Tous les services d'une **STATION ROUTIÈRE** dans votre garage

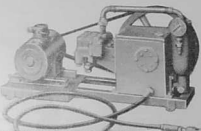
CACHE-FÛTS CANNES SURPRESSEURS

Destinées à puiser directement les lubrifiants dans les fûts d'origine 50 ou 200, pour alimentation sous haute pression des appareils de distribution. Fonctionnent par air comprimé (7 à 10 kg). Modèle spécial prévu, sur demande, pour pression de 4 à 5 kg.



MACHINE A LAVER

Débit horaire : 1200 litres
Pression moyenne : 22 kg.
Equipée d'un flexible de 6 mètres et d'un pistolet LAVOX à jet réglable.

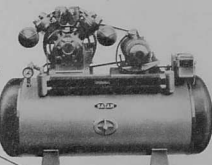


le matériel "HAUTE PRESSION"

COMPRESSEURS

MONO-ÉTAGES (Basse Pression)
Mono-cyl. et bi-cyl. - 2,2 CV et 3 CV - Débit horaire 15 m³ à 28 m³ - Pression 7/9 kg

BI-ÉTAGES (Haute Pression)
Bi-cyl. - 3 CV à 8 CV
Débit horaire 18 m³ à 50 m³
Pression 10/12 kg à 15 kg



Société Anonyme au Capital de 700.000.000 de frs

99 Av. du Gén. Leclerc, LA COURNEUVE
FIA. 10-80 - FIA. 11-91 - Adresse Télégr. SATAM La Courneuve

CHAMBRE DE COMMERCE DE RENNES

MAGASINS GÉNÉRAUX DE LA MABILAIS

agréés par l'État



Gare et Entrepôts :

Boulevard Voltaire, RENNES

Téléphone 32-30



Terrains raccordés aux chemins de fer

Entreposage — Warrantage

SOLUTION

de vos problèmes de revêtements de sols industriels



APPLICATEUR EXCLUSIF POUR L'OUËST

Ets **TARSIGUEL**
23 bis, rue Lakanal
RUEIL-MALMAISON (S.-M.-O.)
Téléphone : 947 18.51 947 27.13

DUR
ANTIPOUSSIERE
IMPERMEABLE
ANTIDÉRAPANT
INUSABLE

30 ANS DE RÉFÉRENCES



DUROMIT

UN DE NOS TECHNICIENS EST À VOTRE DISPOSITION SUR SIMPLE DEMANDE

13 B^e des Italiens - PARIS - RIC. 01-44

L'OUËST INDUSTRIEL, MARITIME, AGRICOLE ET COMMERCIAL

0,88 à la seconde, 0,60 à la troisième, 0,39 à la quatrième et 0,25 mm. à la cinquième.

Ces épaisseurs successives obtenues par traction et compression sur le produit, sont contrôlées à la sortie de la cage par des micromètres qui indiquent les écarts éventuels de part et d'autre d'une valeur préétablie. La précision de la mesure est de l'ordre du micron. Les jauges sont du type à contact direct avec la tôle. Face à chaque bobineuse, un vaste pupitre équipé de différents appareils télécommandés à cadran permet de contrôler la vitesse de la passe, la compression et la traction réalisées sur le produit. Les indications données par les micromètres signalent en permanence au laminier les corrections à apporter aux différents réglages du laminier en cours de fabrication. La rapidité des réglages par télécommande offre toute garantie pour l'obtention d'un produit uniforme absolument conforme aux normes données.

Dégraissage.

Les opérations de laminage étant terminées, le produit est alors recouvert d'un film d'huile de palme diluée. Du laminier les bobines sont transportées par chariots électriques équipés d'éproues à l'atelier de dégraissage. Celui-ci arbrite notamment une déviduse, suivie d'un poste de soudure électrique où les bandes sont réunies bout à bout et de vastes bacs remplis d'orbosilicate de soude — l'eau étant activée par électrolyse — dans lesquels la bande passe en continu. Arrivant à chaque bac, une machine à brosser parfait le travail de cet ensemble.

La bande est ensuite rincée à chaud, puis séchée par air conditionnée. Elle passe alors dans une visaille qui la coupe toutes les deux soudures de jonction ; puis une bobineuse forme des bobines d'un poids moyen de 9 tonnes qui sont manutentionnées à l'atelier de recuit.

Recuit.

À la suite des opérations de laminage, la tôle perd de sa ductilité et devient dure et cassante au pliage. D'où la nécessité d'un traitement thermique, ou recuit, qui consiste en un réchauffage du produit de 680° à 730° C. selon la qualité, pendant une durée de 30 heures. Cette opération confère au métal la ductilité et l'aptitude nécessaires aux travaux d'emboutissage. Le recuit des bobines est réalisé à l'aide de fours à cloche mobile. Ce type de four presque universellement adopté pour ce genre de traitement se compose de deux éléments essentiels :

— Les bases, munies de puissants ventilateurs, sur lesquelles on place plusieurs piles de bobines disposées à plat. (Chaque pile est couffée d'un couvercle en acier inoxydable de forme cylindrique dont on assure l'étanchéité).

— La cloche chauffante en matériaux réfractaires appropriés à la température, solidement armaturée et qui, manœuvrés par un pont roulant, vient couvrir les couvercles intérieurs. Munie de brûleurs automatiques, elle permet de porter à la température désirée les bobines enfilées sur les bases ; une atmosphère contrôlée par un générateur permet de conserver à la tôle sa surface propre.

Des appareils spéciaux appelés convecteurs, placés entre les bobines, assurent le transfert de la chaleur par les tranches, offrant le double avantage de gagner du temps et d'obtenir une égalisation satisfaisante de température en tous les points de la charge.

Les raccordements sont extrêmement simples. Les contrôles de combustion et de température sont automatiques et s'effectuent d'une cabine centrale. Le temps de chauffe terminé, la cloche est déplacée et va couvrir une autre base que l'on aura entre tant chargée. Les bobines refroidissent sous les couvercles pendant 30 heures, puis à l'air ambiant pendant quatre jours. L'atelier de recuit dispose de trois cloches chauffées au fuel. Les bases sont au nombre de neuf, supportant chacune trois piles de bobines, soit environ 35 tonnes de produit à traiter en une seule fois.

J.-J. CARNAUD

Laminage d'écroutissage.

À la sortie du recuit, si le roulage de la matière ne présente pas de cassure, celle-ci ne possède cependant pas encore les qualités mécaniques nécessaires aux utilisations du fer-blanc.

Ces qualités qu'il est convenu d'apprécier par la dureté superficielle de la tôle, sont obtenues par une opération d'écroutissage appelée « Skin-Pass ». Ce travail, réalisé par un laminier à deux cages, consiste à donner de la raideur au produit en durcissant la partie externe de la matière sans pour autant en modifier la texture interne. Le laminier est du type tandem à deux cages « quarto ». Il comprend aux extrémités des bobineuses sensiblement identiques à celles précédemment décrites.

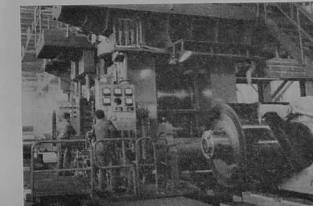
Chaque cage, précédée d'un rouleau anti-pil et d'un rouleau tensionométrique de contrôle, pèse 90 tonnes environ. Elle est à deux colonnes et comporte quatre cylindres, soit deux cylindres de travail dont le diamètre varie de 465 mm. à 500 mm. maximum, et deux cylindres d'appui d'un diamètre de 51 pouces. La cage de sortie est suivie par un feu de rouleaux tendeurs assurant une tension constante sur le produit fini.

Les différents réglages ainsi que les contrôles sont tous télécommandés depuis trois pupitres, dont deux sont disposés aux extrémités du laminier et le troisième placé au centre. La synchronisation des opérations entre ces trois postes est obtenue par microphone et haut-parleur. Ajoutons que la vitesse opérationnelle de cet ensemble peut atteindre le chiffre impressionnant de 915 mètres de bande à la minute, soit un débit de 25 à 30 tonnes de produit mécaniquement fini à l'heure. Les bobines ainsi constituées, d'un poids de neuf tonnes environ, sont enfin dirigées sur l'Atelier, dernière étape avant les expéditions.

CINQUANTE-SEPT MILLE TONNES DE FER-BLANC EXPORTÉES EN 1956.

Une telle puissance de production permet aux usines de Basse-Indre d'alimenter les quinze usines de fabrication d'emballages métalliques qui appartiennent aux Ets J.-J. Carnaud et Forges de Basse-Indre ou à leurs filiales. Celles-ci fabriquent quelque 140.000 tonnes d'emballages par an, tant pour la conserve que pour d'autres produits. Signalons en outre que l'usine de Basse-Indre exporte également une part importante de sa production de fer-blanc (57.000 tonnes en 1956).

Ces chiffres illustrent clairement les résultats du développement technique réalisé ces dernières années par les Ets J.-J. Carnaud et Forges de Basse-Indre et qui placent cette firme parmi les premiers producteurs européens de fer-blanc.



L'OUËST INDUSTRIEL, MARITIME, AGRICOLE ET COMMERCIAL



Une entreprise de l'Ouest

Les Etablissements GEORGET Fils à NANTES

C'EST parce que Jean-Baptiste Georget, citoyen de Nantes, avait — il y a quelque cent vingt ans de cela — un oncle qui se lança dans la production de conserves de poisson, qu'il inventa un vernis capable de résister à l'ébullition dans l'autoclave et fonda du même coup une maison qui n'a cessé de gagner depuis lors en importance jusqu'à disposer aujourd'hui de cinq usines, en France et à l'étranger, et à fournir le monde entier en vernis, peintures, pigments et encres d'imprimerie.

UNE INVENTION QUI ASSURE LA PREEMINENCE DE L'EMBALLAGE METALLIQUE DANS LA CONSERVE.

Les Etablissements Georget Fils ont été créés à Nantes-Charlottesville en 1842 par Jean-Baptiste Georget, petit-neveu de Joseph Colin, Joseph Colin, créateur de son état, avait eu en 1823 l'idée d'appliquer aux poissons le procédé de stérilisation décrit et mis au point par Nicolas Appert quinze ans plus tôt. Pour ce faire, il substitua donc aux bocaux de verre utilisés par Appert des boîtes métalliques qui devaient être passées à l'autoclave avant d'être soudées.

Mais les vernis qui protègent les illustrations imprimées sur les boîtes ne résistent pas à ce traitement violent. Que faire, sinon inventer un vernis nouveau capable de supporter les températures auxquelles Joseph Colin porte les conserves qu'il fabrique ? C'est ce dont se charge, auprès de ce dernier, Jean-Baptiste Georget, dont le succès assure par la même occasion la durée de l'entreprise qu'il fonde et la prééminence, pour longtemps, de l'emballage métallique dans l'industrie de la conserve.

UN CHIFFRE D'AFFAIRES QUI DEPASSE LARGEMENT LE MILLIARD.

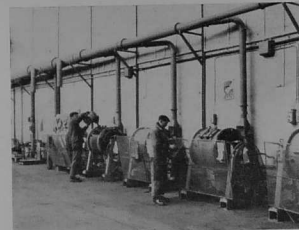
C'est à René Georget, petit-fils du fondateur, que revient le mérite d'avoir fait des Etablissements Georget Fils une entreprise qui prend place, dès avant la guerre de 1914, au tout premier rang dans l'industrie des peintures et vernis. En 1923, René Georget transforme ce qui n'est encore qu'une

NOTRE PHOTOGRAPHIE :
L'usine de Nantes-Charlottesville occupe 45.000 m².

L'OUEST INDUSTRIEL, MARITIME, AGRICOLE ET COMMERCIAL



Les approvisionnements à l'usine de Nantes.



Les malaxeurs en action.



L'OUEST INDUSTRIEL, MARITIME, AGRICOLE ET COMMERCIAL

affaire privée en société anonyme au capital de 2.200.000 francs et il en devient le président et le directeur général. Ce capital passera en 1950 à 200 millions de francs, soit quatre-vingt mille titres de 2.500 francs chacun, et, après des augmentations successives réalisées tant par apport de capitaux que par incorporation des réserves, il atteindra en 1957, la somme de 450 millions de francs.

À la mort de René Georget, survenue en 1953, les Etablissements Georget Fils sont en plein développement. Leur chiffre d'affaires dépasse largement le milliard et progresse régulièrement de 10 pour 100 chaque année. Le successeur de René Georget à la tête de la société est d'abord l'un de ses collaborateurs directs depuis quarante années, M. Vallet, puis à partir de 1956, M. Daniel Georget.

CINQ USINES EN FRANCE ET A L'ETRANGER.

Le groupe industriel formé par les Etablissements Georget Fils fabrique aujourd'hui des produits aussi divers que les encres d'imprimerie, les vernis gras, les peintures à l'huile et à l'eau pour le bâtiment, l'industrie et la carrosserie, les vernis à l'alcool, les laques cellulostiques, les siccatifs, etc., auxquels il convient d'ajouter de nombreuses spécialités : Astrolin, Astrolin, Astrémil, Astrovit, Matolin, entre autres.

Outre l'usine-mère de Nantes-Charlottesville, qui occupe une superficie de 45.000 mètres carrés, la société dispose pour assurer ses fabrications, d'usines à Saint-Denis, Bordeaux, Lyon en France, et à Hernani en Espagne. Les unes et les autres sont dotées d'un équipement sans cesse modernisé. Conformément aux traditions léguées par le fondateur de la maison, un effort tout particulier est mené en faveur des recherches techniques et les laboratoires des Etablissements Georget Fils poursuivent des investigations concernant les gommes, résines, silicoes, etc., et tous les produits résultant du façonnement des découvertes physiques et chimiques réalisées pendant la dernière guerre.

DES CLIENTS A TRAVERS LE MONDE ENTIER.

Un très important réseau d'agents assure la distribution des fabrications des Etablissements Georget Fils à travers la France, les territoires français d'outre-mer et les pays étrangers, s'attachant à satisfaire en tout état de cause une clientèle aux exigences aussi nombreuses que variées, et qui comprend de grandes administrations publiques et de construction, des entreprises métallurgiques, des sociétés de papier, les matières plastiques ou le métal, etc. En un temps où les matériaux à enduire sont chaque jour plus nombreux, par suite de la commercialisation rapide des matières plastiques et de l'élargissement quasi sans limite de leur champ d'application, les débouchés ouverts aux Etablissements Georget Fils croissent en proportion et portent partout le renom de l'industrie de l'Ouest.

Les peintures et vernis sont prêts pour l'exportation.

LORIENT - Quai de l'Estacade - Tél. 4-23
14-89
TÉLÉGR. SOYERCO LORIENT

Matières premières pour l'Industrie

ETS SOYER & C^{IE}

CHIFFONS - FERRAILLES
CORDAGES - VIEUX MÉTAUX
VIEUX PAPIERS - OS - PEAUX
CRINS - SOIE - CAOUTCHOUC, etc...
ESSUYAGES LESSIVÉS POUR MACHINES
DÉMOLITIONS NAVALES

Société Anonyme au capital de 37.000.000 de francs
SUCCURSALES A : AUFAY - Route de Lorient - Tél. 2-38
HENNEBONT - Route de Ploëry - Tél. 21-64
QUIMPERLE - 4, rue du Couëdic - Tél. 1-56

Récupération de toutes vieilles matières

profils formés à froid sur machines à galets pour tous usages industriels...

DOCUMENTATION ET RENSEIGNEMENTS SUR DEMANDE AU SIÈGE...

PROFILAFROID
41, AV. DE VILLIERS - 17° - WAG. 83-39

Bureau d'Études Techniques et Industrielles de l'Anjou

21, QUAI RENÉ-BAZIN - ANGERS (M.-&L.)

boitina

est à votre disposition pour vous rendre tous les services que vous pouvez attendre d'un bureau d'études, du tirage de plans à la mission complète d'engineering, exécution de tous travaux de dessins, exécution d'études, installation de matériel et d'ateliers, étude des méthodes et de maintenance, exécution de devis et de mémoire, contrôle des travaux

LA CONSTRUCTION NAVALE EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

(Suite de la page 27)

aux initiatives de la direction des sociétés de construction, ont assuré des progrès remarquables à l'industrie navale. Les constructeurs britanniques, de leur côté (car la concurrence pènera aussi entre les puissances membres de la nouvelle « Europe » et celles qui restent en dehors de l'organisation), disposent de matières premières, notamment de tôles, à bon marché; se passant dans ces conditions de subventions directes de l'Etat, ils évitent aussi les inconvénients de ce dernier système, notamment en ce qui concerne les salariés, moins intéressés à la bonne marche de l'entreprise quand ils supposent qu'une aide extérieure lui est assurée dans tous les cas.

Quant à la construction navale française, elle ne réclame pas l'assistance de l'Etat, sous la forme de subventions pour des raisons de principe, mais seulement d'aide de moyens. Nos constructeurs seraient certainement satisfaits d'être mis dans la situation de lutter avec leurs concurrents à armes égales, et sans le secours à certains égards onéreux de crédits budgétaires toujours incertains. L'article 92 du traité de la Communauté économique européenne, d'autre part, prévoit que l'aide à la construction navale, compensant la protection douanière d'ensemble dont jouissent les autres industries, sera dans l'avenir calculée en fonction du montant des droits de

douane communs à tous les pays de la Communauté. Il s'ensuivra une diminution de l'assistance accordée à nos constructeurs de navires. Si, dans le même temps, l'opinion se répand que le tonnage global disponible est excessif, qu'il est la cause de la crise des frêts maritimes, et qu'il convient de ralentir le rythme de la construction, on peut compter sur certains de nos futurs partenaires « européens » pour représenter nos chantiers comme marginaux, et moins dignes que d'autres d'être maintenus à un niveau de pleine activité.

Pour écarter ce risque, un effort d'imagination vigoureux est urgent. D'autres industries, d'autres branches d'activité pourront s'adapter progressivement aux conditions nouvelles qui leur seront faites. L'industrie de la construction navale, elle, doit être mise dès maintenant en état de résister aux chocs prévisibles de la concurrence « européenne ». On peut espérer que la commission dont la création vient d'être annoncée par M. Simonnet parviendra à élaborer les nouvelles formules que la construction navale française attend et mérite.

L'OUEST INDUSTRIEL - 1 AN : 1.800 Fr.

SOLS INDUSTRIELS Stelcon

Plus importants encore que les toitures, les revêtements de sols de votre usine conditionnent le rendement de toutes vos manutentions. Des milliers d'Entreprises Françaises et Étrangères ont équipé leurs usines de sols Stelcon. Documentation 35 sur demande.

CHAPSOL
20, RUE BOISSY D'ANGLAS - PARIS 8° - TÉL. ANJ. 52-20



vannes électromagnétiques

Toutes applications industrielles jusqu'à 250 kg/cm² de pression.



fonderie

Escalation de toutes pièces en fonte mécanique et aluminium.



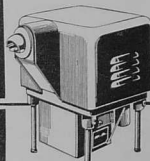
mécanique générale

Outillage - Pièces usées, etc.



brûleurs à mazout

100% automatiques de 8.500 à 50.000 cal./h.



Documentations et références sur demande.

S.I.M.F.O.

17 bis, RUE DUMONT-D'URVILLE - PARIS-16^e - TEL. 83-20

FOIRE DE PARIS DU 10 AU 26 MAI 1958
Hall 23 — Stand N° 2342
GROUPE ELECTRIQUE INDUSTRIEL
Terrasse R — Hall 127 — Stand N° 127.76

PUB. Y. CH. LAMBERT



**PRODUCTION Accrue...
...LIVRAISONS rapides.**

SIMPLE TORSION

Pour raccords invisibles, clôtures, treillis, portes grillagées, se fait en toutes dimensions jusqu'à 5 m. de haut et en mailles de 10 à 100 mm.

BORDURE DÉFENSIVE

Peut en certains cas remplacer un mur de clôture.

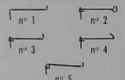
SERRURERIE GRILLAGÉE

Plusieurs types pour portails et portillons.

ONDULÉ

Mailles carrées ou diagonales pour cribles, guichets, cadres protecteurs, cages d'ascenseurs, béton armé, etc.

CROCHETS A PLAFOND



BORDURES PARISIENNES

Pour l'entourage des parterres, massifs, squares, jardins publics.

CROCHETS A ARDOISES

en fil galvanisé - simple - double

RONCES ARTIFICIELLES

2 picots
4 picots
Type Yowa

Documentation gratuite sur demande.

DIRICKX PÈRE & FILS

Services Commerciaux : 50, Rue de Craon
CONGRÈS (Mayenne) Tél. n° 1
USINES : CONGRÈS Tél. n° 1 (Mayenne) RENAZE Tél. n° 48 (Mayenne)
EST-VAL-LEZUE Tél. n° 83 (Mayenne)

**CHAMBRES DE COMMERCE
ET SYNDICATS**

ALENÇON

**UN BILAN DE L'ACTION
DU C. E. D. O.
AU COURS DE L'ANNEE 1957**

La place nous a manqué dans les précédents numéros de *L'Ouest industriel* pour signaler comme il convenait les travaux de l'Assemblée générale du Comité d'études pour l'expansion du département de l'Orne (C.E.D.O.) qui s'est tenue à la chambre de commerce d'Alençon à la fin de l'année dernière. Le rapport que M. Bayl, président du comité, a présenté à cette occasion fait fait le bilan d'une action persévérante qui a permis d'enregistrer, au cours de l'année écoulée, des résultats substantiels.

En collaboration avec l'Association normande d'action et d'information sociale, le C. E. D. O. a procédé à une étude des problèmes posés, du point de vue de la démographie économique, par l'évolution de la population de l'Orne dans les trois années à venir : la conclusion essentielle en est que chaque année quelque quinze cents à trois mille demandes d'emploi nouvelles devront être satisfaites dans le département, dans l'agriculture, l'industrie, le secteur tertiaire, si l'on veut arrêter une hémorragie dont les aspects funestes ne sont pas douteux. Les études publiées à ce sujet dans *L'Actualité sociale de l'Orne* seront prochainement réunies en un cahier.

Une seconde étude, qui a fait l'objet d'un cahier, concerne l'action des banques dans la région d'Alençon, qui est écartelée entre des directions bancaires implantées géographiquement de façon diverse, régime qui laisse peu de pouvoirs de décision aux autorités bancaires locales. Une troisième étude constitue une sorte de photographie des forces économiques actuelles du département, élément de base à partir duquel une politique rationnelle d'expansion peut être arrêtée. Enfin des travaux ont été poursuivis en vue de développer le tourisme dans une région dont l'atout majeur est le calvaire qui se dégage de ses sites.

Au cours de l'année 1958, le C.E.D.O. entend réunir des commissions qui étudieront les problèmes du lait, de la viande, du bois, de la race chevaline, de l'implantation industrielle, du tourisme, etc.

Il maintient d'autre part des contacts réguliers avec les autres comités d'expansion économique établis en Normandie (à Rouen, Le Havre, Elbeuf et Evreux) et se trouve représenté par l'un de ses membres au Comité d'expansion de la Basse-Normandie dont le siège est à Caen et le président M. Syriat, président de la IIF région économique.

**« LES BANQUES
DANS LA REGION D'ALENÇON »**

Comme nous l'avons mentionné ci-dessus, le C.E.D.O. vient de publier sous ce titre une brochure ronéotypée, illustrée de deux cartes géographiques, qui fait le point de l'organisation bancaire actuelle du département de l'Orne.

Il faut, lit-on dans l'introduction, « réclamer des responsables de la politique bancaire un développement du retour à la décentralisation amorcée, en rapport avec les besoins de l'agriculture qui décline régionale, et de l'industrie, et du commerce qui sont désormais appelés à s'en rapprocher dans le plan de décentralisation des trop grands centres urbains et du plein-emploi des populations locales et régionales dont les migrations individuelles et familiales, normales, ne peuvent dépasser certains pourcentages sans apporter des troubles sociaux. Les banques locales qui subsistent, les banques dites populaires, les caisses de crédit mutuel dont les capitaux actifs sont soustraits localement et régionalement, ont-elles partiellement dans cet objectif. Il est permis de penser que les caisses d'épargne locales et régionales y entrent elles-mêmes et, par leurs concours locaux et régionaux, les caisses départementales et régionales d'allocation familiales et de sécurité sociale, ainsi que de la mutualité sociale agricole ».

Les « notes sur les banques dans la région d'Alençon » qui complètent la brochure du C.E.D.O. font l'inventaire des éléments à partir desquels la réorganisation du système bancaire pourrait être systématiquement recherchée.

TOUS LES MOIS
L'OUEST INDUSTRIEL
Abonnement : 1 an 1.800 Fr.

L'OUEST INDUSTRIEL, MARITIME, AGRICOLE ET COMMERCIAL

NANTES

**LE NOUVEAU BUREAU
DU COMITE DIRECTEUR
DE LA V^e REGION ECONOMIQUE**

Le comité directeur de la V^e région économique a élu le 30 janvier son bureau pour l'année 1958. Ce bureau est constitué de la façon suivante :

— Président : M. Beaupère, président de la chambre de commerce de Nantes ;

— Premier vice-président : M. Pequerieux, président de la chambre de commerce du Mans ; second vice-président : M. Senès-Larivière, président de la chambre de commerce d'Angers ;

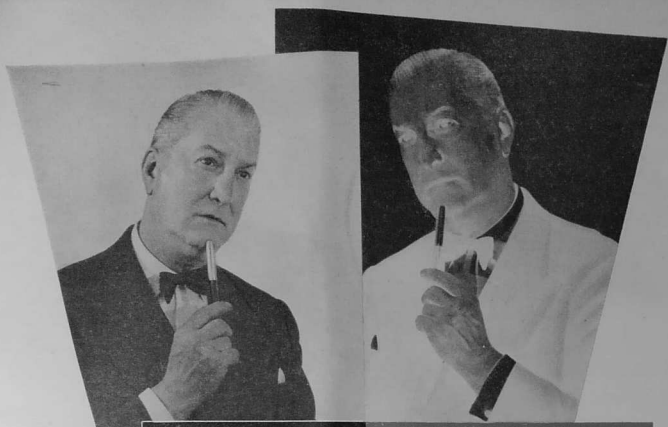
— Secrétaire : M. Coldefy, président de la chambre de commerce de Tours ;

— Trésorier : M. Chesneau, président de la chambre de commerce d'Orléans.

Signalons d'autre part que le comité de la région comprend désormais parmi ses membres M.M. Senès-Larivière, Coiteaux (secrétaire membre de la chambre de commerce d'Angers), Lamy (président de la chambre de commerce de La Roche-sur-Yon), Rideaux (vice-président de la même assemblée), Lainé (président de la chambre de commerce de Saint-Nazaire), Viot (vice-président de la chambre de commerce de Tours), Cartron (président de la chambre de commerce de Niort), Nax (président de la chambre de commerce de Blois) et Briton (secrétaire membre de la chambre de commerce de Nantes). M. Marceau, président honoraire de la chambre de commerce d'Angers, a été nommé vice-président honoraire de la V^e région.

**POUR UNE LIAISON ROUTIERE
ENTRE L'OUEST ET L'EST
DE LA FRANCE**

Au cours de la réunion dont nous venons de parler ci-dessus, le comité directeur de la V^e région économique a étudié le problème de la liaison routière entre l'Ouest et l'Est de la France. Le rapport établi à ce propos par la chambre de commerce d'Angers a fait ressortir que, dans l'espace qui va de l'Océan à la Beauce et à la Sologne, il manque



LE POUR... ET LE CONTRE

**tout bien pesé, c'est
CUIRACEM
que je choisis,**

parce que ce moteur blindé, spécialement protégé, répond mieux que tout autre aux exigences des travaux les plus durs.

- D'une robustesse à toute épreuve,
- écranche à la lance et aux poussières fines,
- invulnérable aux chocs et aux agents destructeurs,

il est à l'abri des surcharges et des échauffements anormaux par sa protection "Isotherme".

Plus de 15 000 CUIRACEM assurent déjà, à la satisfaction générale des utilisateurs, les services les plus durs, dans les industries les plus diverses.

Sa présentation fonctionnelle lui a valu d'obtenir le label BEAUTE-FRANCE.

1957



Agrafez ce BON à votre papier à lettres et envoyez-le à NORMACEM : 37, rue du Rocher - PARIS VIII^e.
Je suis intéressé, sans engagement de ma part :
● par votre documentation ● par une visite ● par une démonstration
Rapez la mention inutile

M 34 70

NORMACEM

Cie Electro-Mécanique

BUREAUX REGIONAUX :
NANTES : 12, rue du Chapeau-Rouge — Tél. 159-65. — RENNES : 12, Quai Richemont — Tél. 64-45
CAEN : 36, rue Saint-Michel — Tél. 23-86
Groupe I1 — Electricité Industrielle
FOIRE DE LYON
Travée C — Stand 160

une route transversale rapide permettant de gagner aisément les provinces de l'Est et, au-delà, l'Allemagne du Sud ou la Suisse.

La solution au problème ainsi circonscrit, d'après la chambre de commerce d'Angers, consiste à rendre rapide la route d'Angers à Blois ; il s'agit de la route nationale n° 706, qui part de Seiches et passe par Bangé, Château-Lavallière et Château-Renaud. De Blois, il est possible de gagner aisément soit Bonnamy, Bourges, le Jura et la Suisse.

Le comité de la région économique a adopté la position de la chambre de commerce d'Angers, et demande l'amélioration de la R.N. 706 sur 64 kilomètres, entre Neullif-Pont-Saint-Pierre et Blois.

— Secrétaire-trésorier : M. Picard, vice-président de la chambre de commerce de Rennes.
MM. Saint-Mieux et Jaquet ont été nommés membres honoraires de l'assemblée de la région économique.

**LA DISTRIBUTION
DU GAZ DE LACQ EN BRETAGNE**

On sait qu'une nouvelle intervention avait été faite par la région économique auprès de la direction du gaz et de l'électricité pour l'alimentation de la Bretagne en gaz naturel. En réponse à cette démarche, M. Berolle, chef du service du gaz au ministère de l'Industrie et du Commerce, a fait savoir que le diamètre de la conduite en construction jusqu'à Nantes avait été calculé largement, et d'autre part que si les réserves du gisement se révélèrent sensiblement supérieures à ce qui avait été supposé tout d'abord (comme il le semble) une nouvelle canalisation serait construite d'ici cinq à six ans, dirigée vers Paris et passant à proximité de Laval.

Le vrai problème étant, comme nous l'avons déjà dit dans cette revue, celui de l'utilisation organisée et régulière du gaz par l'industrie, la région économique de la Bretagne reste défavorisée. Comme l'a dit l'inspecteur Chapel, c'est la centrale électrique de Nantes-Cheviré qui devra utiliser le gaz pour qu'il soit rentable.

RENNES

**L'ELECTION DU BUREAU
DU COMITÉ DIRECTEUR
DE LA V^e REGION ECONOMIQUE**

L'élection du comité directeur de la V^e région économique a eu lieu le 28 janvier à Rennes. Ont été élus :

— Président : M. Prod'homme, président honoraire et membre de la chambre de commerce de Rennes ;

— Vice-présidents : MM. Lemarchand, président de la chambre de commerce de Morlaix ; Le Bourhis, président de la chambre de commerce de Lorient ; Sebilleau, président de la chambre de commerce de Saint-Brieuc.

**Chambres de commerce
et syndicats**

porté sur le problème juridique de l'expansion régionale. L'assemblée nationale examine présentement, dans la dernière partie de la loi de finances pour 1955, la proposition de gouvernement qui consiste à reconduire purement et simplement, pour une année, l'ensemble des mesures prises en 1955 et dont la validité s'étendait jusqu'au 31 décembre de l'année dernière.

A ce sujet, la région fait deux remarques. Premièrement, il est impossible de prétendre réaliser de vastes programmes sur une période si réduite. Les installations industrielles, résultant de la décentralisation ou de l'agrandissement d'usines existantes, ou de la création d'usines nouvelles, ne peuvent s'effectuer que dans un délai assez long. Pour que les industriels désireux de s'installer dans une région apprécient les avantages qui leur sont offerts, ils ne doivent pas se sentir limités pour le bénéfice des avantages consentis par la loi d'une façon aussi impérieuse. L'assemblée approuve les propositions de résolution de MM. Colin et Delahre, tendant à ce que le délai d'attribution des primes spéciales d'équipement soit porté jusqu'au 31 décembre 1961.

En revanche, en ce qui concerne la définition des zones critiques (l'un des points où le gouvernement envisagerait de modifier la législation, comme l'a d'ailleurs demandé le C.E.L.L.B. lors de son congrès de Carhaix en décembre dernier), l'unanimité de la région ne s'est pas faite. Certains envisagent de demander que la totalité de la Bretagne, qui souffre du sous-emploi d'une main-d'œuvre abondante, soit déclarée zone critique et, comme telle, bénéficie dans son ensemble des avantages accordés jusqu'à à quelques localités. Les chambres de commerce de Brest et de Lorient expriment au contraire l'opinion que cette extension entraînerait une dispersion des efforts, qui serait préjudiciable à l'industrialisation.

**LE CADRE JURIDIQUE
DE L'AMENAGEMENT
DU TERRITOIRE**

Les travaux de l'assemblée de la V^e région économique ont également

A LA CHAMBRE DE COMMERCE DE ROUEN

**Mort du Président
Jacques Lemarchand**

M. Jacques Lemarchand est décédé le 26 février dernier. Apprenant avec émotion cette nouvelle, la

chambre de commerce de Rouen a tenu à rendre à celui qui présida avec distinction ses destinées pendant plus de huit ans, un dernier hommage.

Né le 2 décembre 1882, au Houllme, d'une famille d'industriels, dont le nom est lié à celui de la transformation du coton dans la région normande, Jacques Lemarchand n'avait pas failli à cette tradition. Après des études au lycée Cornille et à l'École supérieure de commerce, Jacques Lemarchand, en compagnie de son frère Raymond, avait repris, en 1905, l'affaire créée depuis près d'un siècle par son grand-père. Il devait consacrer la direction de cette

L'OUEST INDUSTRIEL, MARITIME, AGRICOLE ET COMMERCIAL



les mouches marchent au plafond

Vous, pas... mais



GRACE AUX PONTS ROULANTS
DUARIB
LÉGERS, RIGIDES, LOGEABLES

aucun travail ne vous sera difficile
aucun accès ne vous sera impossible
et, en quelques minutes...

votre pont sera monté à la hauteur voulue
DUARIB S.A.R.L. St Philbert de Grand-Lieu
Loire-Atlantique **Tél. 19**
Consultez-nous, nous sommes à votre service



**FOURS INDUSTRIELS
GÉNIE
CHIMIQUE
PETROCHIMIE
GAZEIFICATION**



HEURTEY - 38, AV. GEORGES-MANDEL - PARIS-XVI^e
TÉLÉPHONE : KLEBER 48-00 - BOITE POSTALE 1816

L I È G E LY O N M I L A N

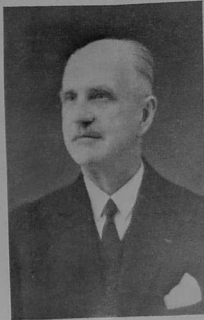
L'OUEST INDUSTRIEL, MARITIME, AGRICOLE ET COMMERCIAL

usine du Honne jusqu'en 1939 pour devenir après fusion des affaires Lemaire et Ogron, administrateur de la nouvelle société. Ses collègues l'ont élu à plusieurs reprises président du Syndicat normand de la filature du coton. En un tribunal de commerce, y remplit successivement de 1929 à 1928 les fonctions de juge, puis président de section. Entré en 1933, à la chambre de commerce, sa carrière se confond dès lors avec celle de la compagnie consulaire au sein de laquelle il donne sa pleine mesure. Collaborateur direct du président Lavoisier, il était appelé à lui succéder en 1949.

Avec une courtoisie sans défaut, une volonté qu'un état de santé précaire ne pouvait altérer, il y mena les tâches innumérables qu'appelaient la reconstruction du port, la reconstruction du Palais des conseils, le développement de l'École supérieure de commerce. Fièrement optimiste, tourné résolument vers l'avenir, M. Jacques Lemaire avait fait dans l'esprit de Rouen et de son région et mit tout en œuvre pour favoriser sa renaissance et son expansion. Il s'y employa jusqu'à la limite de ses forces qui commencent à l'abandonner, il y a quelques mois, le contraignant à quitter le poste où il avait su mettre en évidence ses particulières qualités de chef.

M. Jacques Lemaire était d'autre part président de la IIP région économique, vice-président de l'Office des transports et des P.T.T. de l'Ouest, vice-président de l'Association des grands ports français, vice-président du Comité national des conseillers du commerce extérieur, président du Comité régional du tourisme et censeur de la Banque de France.

A ses titres civils, il joignait de glorieux titres militaires. Ancien combattant



des deux guerres, commandant d'infanterie de réserve, il était titulaire de la croix de guerre 1914-1918 et officier de la Légion d'honneur. Avec Jacques Lemaire, il apparaît non seulement un homme d'une courtoisie exemplaire, ouvert à tous, soucieux dans son tempérament conciliant d'être agréable à ceux qui recherchent son avis, mais encore l'un des tenants d'une génération d'industriels pour qui le service public se confondait avec les obligations professionnelles.

M. Georges Lanfry est porté à la présidence

MOIS d'un mois après l'élection qui l'avait porté à la présidence de la chambre de commerce M. Marcel Hamann a été contraint de présenter sa démission. La brusque aggravation de son état de santé l'a déterminé à prendre cette décision, son absence prolongée pouvant constituer une gêne pour le bon fonctionnement de la chambre de commerce. Informés, au cours de sa séance du 15 février, de cette détermination irrévocable, la chambre a procédé à la séance suivante du 27 février à une nouvelle élection de son bureau.

C'est M. Georges Lanfry, vice-président, que le suffrage de ses collègues a choisi pour succéder à M.M. Lemaire et Hamann.

On connaît les titres nombreux que M. Lanfry s'est acquis tant sur le plan régional. Chef d'une importante entreprise de bâtiment de travaux publics, M. Georges Lanfry a successivement accédé aux fonctions de président de l'Union départementale de sa profession avant d'être porté à la présidence de la Fédération nationale du bâtiment qu'il marqua de

L'OUEST INDUSTRIEL, MARITIME, AGRICOLE ET COMMERCIAL

Chambres de commerce et syndicats

sa personnalité. Il s'y consacra spécialement au développement de l'apprentissage et à la création d'œuvres sociales. Archéologue distingué et grand bâtisseur, il a notamment dirigé les travaux de réfection de la cathédrale de Rouen.

Entré à la chambre de commerce en 1945, il devait apporter une contribution particulière à la reconstruction du Palais des conseils dont il fut, aux côtés du président Lemaire l'un des principaux animateurs. Appelé au bureau de la chambre de commerce en 1954, c'est tout naturellement les questions d'urbanisme qui attirèrent son attention. A ce titre, il a dirigé les travaux d'étude relatifs au marché central de Rouen et représenté la chambre de commerce à la Société d'aménagement de Rouen. Ses compétences en matière d'enseignement ont naturellement porté ses collègues à le désigner pour succéder, il y a quelques semaines, au président Goulet à la tête du conseil d'administration de l'École supérieure de commerce.

M. Georges Lanfry est titulaire de la croix de guerre 1914-1918, et commandeur de la Légion d'honneur.

Banque de Bretagne

5 à 10 Capital de 240 millions de francs
Liste Banques Françaises N° 4

Siege Social :

RENNES : 3, Quai Lamartine, 3

Agences :

Ille-et-Vilaine
Côtes-du-Nord
Finistère
Morbihan

Toutes opérations d'importation et d'exportation

PLEXIGLAS

Matériau de l'Industrie

Ses qualités
 TRANSPARENT
 INALTÉRABLE
 INCASSABLE
 L É G E R
 GRANDE FACILITÉ
 DE MISE EN ŒUVRE

Ses applications
 MARINE
 AVIATION
 AUTOMOBILE
 ELECTRICITE
 ELECTRONIQUE
 BATIMENT
 REVETEMENT
 ... etc.

C'est une fabrication
ALSTHOM
 en Planches
 Bâtons - Tubes

SONODIF
 ROUEN
 Distributeur
 exclusif

centre
 Documentation Technique
 ET DEPOT :

SONODIF téléph.
 70-22-75
 Quai Cavellier-de-la-Salle - ROUEN

UNE SEULE GRAISSE
 pour tous les points qui travaillent

SHELL ALVANIA remplace à elle seule toutes les graisses spéciales nécessaires à la lubrification complète de toutes vos machines.

STABILITÉ
 SHELL ALVANIA résiste à la chaleur, à l'eau, à l'oxydation chimique et à toutes pressions mécaniques, même dans les conditions d'utilisation les plus dures.

ÉCONOMIE
 SHELL ALVANIA peut assurer un service prolongé car ses propriétés sont exceptionnelles. Les opérations de graissages sont rapides et le stockage est simplifié. SHELL ALVANIA réduit les frais d'entretien et l'usure du matériel.

SÉCURITÉ ABSOLUE
 SHELL ALVANIA, remplaçant à elle seule toutes les graisses, élimine tous les risques d'erreur : d'ou sécurité absolue pour le matériel.

SHELL ALVANIA
 Pour vous aider à résoudre vos problèmes particuliers, les techniciens SHELL BERRE sont à votre disposition.

Service des Lubrifiants Industriels

SOCIÉTÉ DES PÉTROLES SHELL BERRE
 42, rue Washington - PARIS-8
 ELY. 99-10

INFORMATIONS et réalisations techniques

DES ABRIS CONTRE LES BOMBARDEMENTS NUCLEAIRES SONT CONSTRUITS PAR ELEMENTS DANS LA LOIRE-ATLANTIQUE

Au cours de récentes expériences effectuées au Nevada (Etats-Unis) différents abris contre les bombardements nucléaires et thermo-nucléaires ont été essayés. Parmi ces abris, il en était de deux types conçus et réalisés pour partie, en France, notamment à partir d'éléments fabriqués à Nort-sur-Érdre dans la Loire-Atlantique.

Nous disons réalisés pour partie en France, car la mise au point et la construction définitive de ces installations eurent lieu aux Etats-Unis même. De France avait été envoyés les éléments circulaires préfabriqués, le fer à béton, les appareils de ventilation, les portes et les instruments de mesure destinés à être placés à l'intérieur des abris, instruments qui avaient été conçus, dessinés et réalisés en France. Les Américains fournirent eux la pierre, le gravier et le ciment.

Ces abris, construits pour cinquante personnes, sont constitués par des éléments de béton de forme circulaire de 50 centimètres de longueur. L'ensemble des éléments d'un abri pose une tonne et demi environ. Les éléments sont réunis par des câbles, selon un système connu des ingénieurs sous le nom de « système Freymont ».

Ils sont calculés pour résister à une pression de l'onde de souffle de 10 kilogrammes par centimètre carré, soit 100 tonnes par mètre carré. Ils furent expérimentés à deux cent cinquante mètres du pied d'une tour de 210 mètres de haut, au sommet de laquelle fut explosée une bombe nucléaire du type de celle d'Hiroshima.

A l'intérieur des abris avaient été disposés des appareils donnant des mesures globales et des appareils enregistreurs, notamment pour la température, la fatigue des armatures, la pression extérieure, etc. Les portes et clapets contre le souffle ne furent pas endommagés, à l'exception d'une porte extérieure probablement mal fermée avant l'expérience. Les équipements de ventilation fonctionnèrent correctement. A l'extérieur, les rampes, escaliers et paliers d'accès furent fortement endommagés, mais non détruits sans recours.

Il semble donc que, malgré la proximité de la bombe de feu, les abris auraient assuré une protection suffisante à leurs occupants contre la puissance du souffle à une distance extrêmement réduite.

L'AUTOMATISME DANS L'INDUSTRIE DE DEMAIN

L'Association internationale de cybernétique a organisé, comme nous l'avons annoncé, les 13 et 14 décembre derniers à Namur des journées d'études consacrées aux conséquences économiques et sociales de l'automatisme dans l'industrie. Plus de cent spécialistes, venus de tout pays, y ont participé.

Après les exposés de MM. Boulanger, Dubreuil, Lachin, Van Egten, Oussin, Gotschalk, David, Polak, Dassel, Mehl, et Schewab, et celui de Mlle Wislowski, une large discussion a permis de clarifier les idées présentées au congrès et de dégager les quelques conclusions suivantes :

1. — Il semble bien que l'automatisme sera favorable au progrès économique et social.
2. — Contrairement à ce que certains redoutent ou espèrent, l'automatisme ne se développera pas à la manière d'un raz-de-marée. Ce développement s'étendra sur une période de temps assez longue. Il sera tributaire des conditions économiques générales.
3. — Il y aura des freins à ce développement. Certains d'entre eux relèvent de l'organisation économique elle-même. D'autres sont d'ordre sociologique et moral. Cette circonstance justifie une préparation humaine à l'automatisme, préparation qui doit se situer sur un plan strictement rationnel et objectif.
4. — Les effets de l'automatisme seront différents selon qu'il se développera dans une économie en expansion ou dans une économie stationnaire. L'automatisme ne se justifie que dans une économie en expansion.

L'OUEST INDUSTRIEL, MARITIME, AGRICOLE ET COMMERCIAL

5. — Ses conséquences sur le plan social et moral seront autres selon qu'on les considère à brève échéance ou à longue portée. Il est indésirable qu'il faille s'attendre au moment de l'introduction des procédés automatisés dans une branche d'industrie déterminée, à des difficultés d'adaptation se manifestant notamment sous forme d'un chômage technologique frictionnel. Mais à longue échéance, l'on doit raisonnablement envisager une adaptation des volumes de l'offre et de la demande de main-d'œuvre grâce notamment à un déplacement de l'emploi, au développement d'activités nouvelles et à un accroissement du niveau général des besoins.

6. — Dans les perspectives actuelles, l'automatisme d'un certain nombre de travaux de bureau semble le plus prochain. Mais il nous est évident que les procédés actuels. Leur mise en train exige une longue période d'organisation. Enfin, ils seront très probablement utilisés d'abord pour l'exécution de travaux actuellement impossibles en raison du volume de main-d'œuvre qu'ils auraient exigé.

L'automatisme dans les travaux de bureau aura probablement, pour premier objet, une efficacité accrue des fonctions de direction. Elle ne deviendra rentable, pour le surplus, que dans la mesure où la main-d'œuvre deviendra relativement plus rare et plus chère.

7. — Toutes les considérations précédentes postulant que l'automatisme ne doit pas se développer d'une manière anarchique et qu'il convient d'en préparer l'avènement harmonisé dans notre organisation économique et sociale.

Tous les renseignements supplémentaires souhaitables peuvent être obtenus au siège de l'Association, 11, rue Basse-Marcelle, Namur, Belgique.

UN CALCULATEUR ELECTRONIQUE A L'INSTITUT POLYTECHNIQUE DE GRENOBLE

Le 31 janvier 1958, le président de la Compagnie des Machines Bull, M. Joseph Calles, a inauguré officiellement l'installation du calculateur Gamma-Tambour remis au laboratoire de calcul de l'Institut polytechnique de Grenoble. Cette cérémonie a été présidée par le président de M. Gaston Berger, ministre de l'Institut, directeur général de l'enseignement supérieur et représentant le ministre de l'éducation nationale.

M. Joseph Calles a souligné les conséquences heureuses que pouvait avoir, dès maintenant, la symbiose industrie-faculté, et notamment la collaboration entre les constructeurs de machines de haute technique et les maîtres chargés d'en enseigner l'emploi, à ceux qui consacrent leur vie à la recherche scientifique et à ceux qui collaborent activement à la formation des cadres scientifiques et techniques. Il a remercié M. Morin, président de l'Union des ingénieurs et de l'Association des amis de l'Université de Grenoble, pour ses initiatives dans ce domaine.

M. Morin, recteur de l'Université, a remercié l'Université de Grenoble et tous ceux qui ont pu favoriser l'établissement et le développement de ce centre de calcul, du laboratoire de calcul, et, principalement, la direction de l'enseignement supérieur, la commission de cybernétique du conseil supérieur de la recherche scientifique ; « Bien équipé et placé sous la direction du professeur Kuntzmann, ce laboratoire remplira au mieux sa double tâche : d'une part la formation pratique d'ingénieurs calculateurs, et d'autre part la résolution de problèmes mathématiques et de calculs numériques, en vue des recherches universitaires, des grands services automatisés et de l'industrie privée. C'est ainsi que se poursuivra sur ce plan la collaboration si souhaitable et si féconde entre l'Université et l'industrie dont Grenoble peut s'enorgueillir d'avoir jeté les bases. Un colloque récent a conduit à la rédaction d'un manifeste qui fera date dans l'histoire de cette collaboration ».

De son côté, déclara M. Joseph Calles en conclusion, « devant tant de dynamisme, confirmé par la valeur des études, avec la création de l'Institut électrotechnique, de la première usine de

POTENTIOMETRES

RESISTANCES

CONDENSATEURS

TRANSFORMATEURS

REGUVOLT

M.C.B. ET VERITABLE ALTER

II, Rue Pierre-Lhomme, COURBEVOIE (Seine) - DEF. 20-90

P.B.I. 110

transistors, du premier institut de géologie atomique, il était normal qu'une grande firme française dévouant l'un des outils les plus efficaces de la science et de la technique, le calculateur électronique Gamma, contribue à faciliter la formation et la promotion des cadres scientifiques et techniques, tout le France à la plus grande école.

LE PLAN COMPTABLE DANS LES ADMINISTRATIONS

L'Institut technique des administrations publiques organise du 23 au 28 mars un cycle d'études sur le thème « L'application du Plan comptable dans les administrations publiques ».

Ce cycle comporte deux grandes catégories d'exposés suivis de discussions. En premier lieu des exposés de caractère général, l'exposé comptable, sur les problèmes posés par la conciliation des exigences de la comptabilité budgétaire traditionnelle et les nécessités contemporaines en matière de gestion, sur l'apport de la comptabilité publique à la comptabilité économique nationale, etc.

La deuxième partie de la session porte sur l'application des principes et des techniques du Plan comptable dans les divers services publics. Des exposés seront faits pour chacune des principales catégories d'administrations : établissements à caractère local, collectivités locales, établissements à caractère hospitalier, caractère industriel et commercial, etc.

Ce cycle s'adresse à tous les fonctionnaires des services financiers et comptables des administrations et établissements où le Plan comptable est appliqué ou en passe de l'être. Pour tous renseignements, s'adresser à l'Institut technique des administrations publiques, 23, rue Jean-Jacques, Paris, 8^e.

LA COLLABORATION DE L'INDUSTRIE ET DE L'ENSEIGNEMENT AU MOYEN DU CINEMA

Au siège de la Compagnie électro-mécanique, une cérémonie a marqué récemment la remise solennelle à M. Albert Buisson, directeur général de l'enseignement technique, d'un film ayant pour sujet la fabrication du moteur électrique asynchrone. Tourné dans l'établissement Lyonnais de la société Normacem, ce documentaire est le premier dans l'industrie de la construction électrique, qui ait été conçu dans un dessin précis d'éducation : un inspecteur général de l'enseignement technique, M. Charpa, a en effet, guidé les réalisateurs, tant pour le scénario que pour les textes de commentaire.

Devant toutes les phases de la construction d'un moteur, ce film de 22 minutes constitue l'utile complément d'un cours d'électricité. Nous insistons sur le mot « utile », car en aucun cas, il ne saurait se substituer à l'enseignement d'un maître, et détenir au profane tous les secrets de l'électromagnétisme. Au surplus, le vocabulaire employé s'adresse à des initiés. Son grand intérêt est de compléter avantageusement une vaste d'usine : les futurs techniciens n'ont pas toujours à leur disposition un constructeur de moteurs. De plus, la caméra suit l'attention sur les divers postes de travail. Enfin, la voix du commentateur ne disparaît pas dans le bruit des machines.

En remettant la main à l'enseignement technique, M. Jean Pizon, directeur général de la C^o électro-mécanique, a souligné l'intérêt que devait présenter une coopération toujours plus étroite entre les calculateurs et l'industrie, coopération dont le colloque de Grenoble, au début de l'année scolaire, avait souligné la nécessité.

Parmi les tâches de l'industrie, a notamment déclaré M. Pizon, il me semble que l'une des plus importantes est celle de la promotion générale. Il serait plus juste, peut-être, de dire que l'industrie se trouve prise dans un courant de promotion qui se fera ainsi qu'il arrive, qui se fera bien ou mal, selon qu'elle sera bien ou mal réussie la formation des hommes. Autrefois, l'ouvrier apportait, avant tout, sa force ; les stèles qui marquaient le travail représentèrent presque toujours un forgeron à la maquette de l'oursin et aux énormes deltoïdes. Aujourd'hui, c'est la machine-outil avec son moteur électrique qui donne la force ; elle donne même, de plus en plus, aussi la précision, en sorte que l'ouvrier est devenu le technicien de sa machine. Demain, avec le développement de l'automatisation, il en sera l'ingénieur. Les manœuvres, qui existent encore en petit nombre, deviendront des O.S., les O.S., des professionnels et les professionnels des techniciens. Mais il faut pourvoir à toutes ces successions ; il faut donner l'instruction.

Puis, après avoir insisté encore à propos de l'équipe qui doit s'atteler tous les collaborateurs d'une entreprise, à propos aussi des problèmes de la recherche, sur la nécessité de l'éducation technique de base, M. Pizon a rappelé les excellents rapports qui existent sur le plan local entre les enseignants et les respon-

coupez, boulonnez, c'est tout...

DEXION
matériau moderne, idée nouvelle, s'adapte à toutes les situations industrielles. C'est la seule solution qui permette de résoudre sur-le-champ un problème d'équipement défini ou provisoire.

Photo de travail réalisée avec quelques barres de DEXION.

DEXION
LA CORNIÈRE PERFORÉE

100 millions de mètres vendus dans 90 pays
Documentation F 34 sur demande
FERALCO
9, rue St-Sébastien - PARIS XI^e - VOL. 87-29
Agents et dépôts dans tous les territoires de la France d'outre-mer.

PROTÉGÉ...
par les compounds

SILICONES



SISS
SILICONES

de la Société Industrielle des Silicones

Principaux avantages
du compound SI 4

- protection absolue contre l'humidité
- stabilité entre -40 et +200° C
- adhérence sur toute surface sèche
- inertie chimique

Exemples d'applications :

circage, scellement et immersion des câbles électriques, masses de remplissage pour montages radio et radar, hydroaléation des métaux, du caoutchouc, des matières plastiques, de la céramique.

Notre notice technique n° 4 - 225 est à votre disposition sur simple demande adressée à :

SAINT-GOBAIN

PRODUITS ORGANIQUES
Agent de vente de la Société Industrielle des Silicones
1 bis, PLACE DES SAUSSAIES, PARIS-8^e



*Pour protéger et
traiter toute surface
métallique*

*il existe un type
pour chaque cas*

DANS LA SÉRIE
DE CES PRODUITS

DEOXIDINE

dégraïsse et nettoie toutes surfaces métalliques,
élimine la rouille, accroche la peinture.

DURIDINE

dégraïsse et passive avant peinture
les surfaces métalliques.

GRANODINE

phosphate les surfaces ferrugées,
protège contre la corrosion, accroche la peinture.
(Conforme aux normes de l'Armement.)
facilite la déformation à froid des métaux.

ALODINE

protège contre la corrosion
surfaces d'aluminium et alliages légers.
Traitement chimique simple
et économique.

utilisez

I PRO 93

à base de LANOLINE
le plus efficace des
produits de protection
contre la corrosion.

*Pour utiliser le produit qui convient le mieux, exposez nous votre problème avec précision.
Nos techniciens sont à votre disposition pour vous conseiller et vous aider à le résoudre.*

Compagnie Française de Produits Industriels

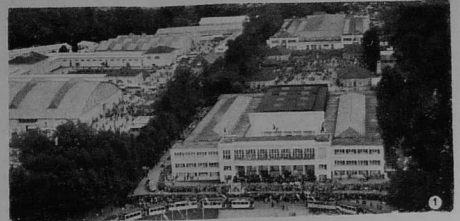
177, Quai du D' Dervaux - ASNIÈRES - Seine - GRE. 31-20
USINES : ASNIÈRES - MARSEILLE - GAILLON

Ch. G

L'OUEST INDUSTRIEL, MARITIME, AGRICOLE ET COMMERCIAL

Informations et réalisations techniques

Ci-contre : l'entrée du
Salon de la Machine Agricole
à Strasbourg.



salles de divers établissements de la C.E.M. et conclu en soulignant que cette collaboration se fasse de plus en plus féconde.

Dans son remarquable, M. Albert Buisson a dégagé les grandes lignes de la politique qu'il entend suivre sur le plan du perfectionnement des moyens pédagogiques. Toute la pédagogie qui correspond à la réalité d'aujourd'hui. Toute la science de l'école doit converger vers la réalité de l'atelier, et c'est un enseignement qui doit commencer très tôt dans les classes. Le cinéma, la télévision, doivent permettre de pallier en partie la pénurie d'enseignants dont nous souffrons, et nous permettent de mieux utiliser les hommes. M. Buisson a révisé également qu'une expérience de Cahen ou sont formés les professeurs : un émetteur de télévision de faible puissance permettra de diffuser un même cours dans plusieurs classes. Cela en attendant que dans la zone géographique de chaque académie, la télévision nationale vienne compléter l'action des professeurs.

Le film sur « le moteur asynchrone » est donc entré à la cinématique de l'enseignement technique où il ajoutera ses enseignements à tous les documentaires déjà réalisés dans divers milieux industriels et scientifiques apportant ainsi une nouvelle pierre à l'indispensable collaboration entre l'industrie et l'enseignement, collaboration dont le colloque de Grenoble a montré la nécessité.

DU 29 MARS AU 3 AVRIL A STRASBOURG LE SALON DE LA MACHINE AGRICOLE

L'entrée en vigueur du traité de Communauté économique européenne est un événement d'importance capitale qui, par son influence progressive sur le développement économique et l'histoire des nations signataires, doit en principe modifier leur destin. Ce traité constitue la première étape d'une évolution vers l'unité économique de l'Europe et la création d'un marché à l'échelle internationale.

Le traité constitue la première étape d'une évolution vers l'unité économique de l'Europe et la création d'un marché à l'échelle internationale. La mise en œuvre de ce traité implique une coopération plus étroite, une consommation développée par l'harmonisation du niveau de vie des peuples occidentaux.

L'industrie et la machine agricole qui a joué, en particulier depuis la guerre, un rôle déterminant dans l'accession de l'économie rurale au niveau du monde moderne, a décidé d'organiser l'une des premières grandes manifestations internationales de l'équipement agricole sous le signe du « Marché commun ».

Le prochain Salon International de la Machine Agricole se tiendra en effet à Strasbourg, carrefour central du territoire de la nouvelle Communauté économique. Le parc municipal des expositions de la ville où a lieu chaque année la Foire européenne de Strasbourg.

a été mis à la disposition du comité d'organisation. Comme à Paris en 1957, les visiteurs trouveront regroupés dans la même enceinte à la fois le Salon et les manifestations traditionnelles du Concours général agricole, l'ensemble constituant la Grande Semaine de l'Agriculture pour l'année 1965.

Le but poursuivi est de présenter aux professionnels et aux exploitants agricoles français et étrangers non seulement que l'équipement et la modernisation de l'agriculture, mais surtout une synthèse de ce qui se fait de mieux dans ce domaine. Ce sera l'occasion pour tout producteur de faire le point et de chercher sur place les éléments de réponse aux questions qu'il doit nécessairement se poser au moment où le « Marché commun » devient une réalité.

Est-il en mesure de produire au plus bas prix la meilleure qualité de ce qui est demandé par la clientèle européenne ? Il trouvera au sein de l'exposition de l'agriculture les éléments qui doivent lui permettre d'orienter ses productions pour en effectuer la vente aux meilleures conditions.

A-t-il réalisé dans son exploitation toutes les modernisations d'équipement grâce auxquelles il attendra la plus haute production ? Il pourra découvrir et confronter au Salon International de la Machine Agricole les outillages les plus récemment conçus et les plus perfectionnés avant de fixer rationnellement son choix. Évitant ainsi les erreurs coûteuses et leurs répétitions souvent très graves.

Notre temps est celui du progrès technique. Les exploitants agricoles comme tous producteurs doivent le rechercher pour en bénéficier pleinement, sous peine de végéter ou de disparaître. A l'incontestable intérêt professionnel du voyage de Strasbourg, s'ajoutent d'ailleurs les multiples attraits touristiques de l'Alsace, de festivals, situés au cœur d'une région riche et ressourcée touristique et gastronomique, la capitale de l'Alsace accueillera du 29 mars au 3 avril prochain, l'élite européenne des exploitants agricoles et des professionnels du machinisme agricole.

A LA DIRECTION DE LA SOCIÉTÉ LIP

Le conseil d'administration de la société Lip vient de coopter M. Henri Caubery, président de la Société des Téléphones-Ericsson, comme administrateur.

Actuellement le conseil est composé de M. Henri Vixaire, directeur général de Schneider, président d'honneur ; Yves Lip, président, directeur général ; Albert de Montgolfier, administrateur de sociétés, vice-président ; Philippe Mallet, associé de Mallet Frères et Cie ; Jacques Chaine, inspecteur des finances, directeur général adjoint de la Banque française du commerce extérieur.

COUVERTURE : Terrasses, sheds, etc, SOUS-TOITURES, PLAFONDS SUSPENDUS
VOUTES - COFFRAGES

30 ans de références en FRANCE et en AFRIQUE du NORD
MINANGEY-POYET

PROCÉDÉS

M. LAMY, 8 bis, rue Maréchal-Joffre, MONT-SAINT-AIGNAN (Seine-Maritime)

L'OUEST INDUSTRIEL, MARITIME, AGRICOLE ET COMMERCIAL

isolant, Imputrescible,
Ininflammable, Inattaquable aux acides

29, rue A.-VACQUERIE, PARIS - Tél. : PAS. 79-90

1 LE CLIENT CONSULTE

...CONDITIONS POUR FOURNITURE DE...
...CONTACTEURS BOA 500 V TRIPOLAIRES...
...MUNIS DE 2 CONTACTS AUXILIAIRES...
...FREQUENCE DE MANŒUVRES...
240 MANŒUVRES-HEURE...

4 CHEZ LE FOURNISSEUR

QUEL COURRIER!

VOULEZ-VOUS ETABLIR RAPIDEMENT LE DEVIS POUR CE CLIENT.

6

8 LES ELEMENTS DU DEVIS SONT REUNIS

10

12 SUITE A VOTRE CONSULTATION DU 4...

15 ENFIN!

CONTACTEURS B

NE PERDEZ PLUS VOTRE TEMPS EN CONSULTATIONS INUTILES!

Demandez notre documentation N° 2430 sur les **NOUVEAUX CONTACTEURS B 40 à 200 A 500 V alternatif.**

Vous y trouverez l'équipement dont vous avez besoin.

Delle
BASSE TENSION

USINE DE ST-QUENTIN - HARLY AISNE TEL. 39-08

ACTUALITÉS

ET ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES

LA FRANCE DANS L'ÂGE DU PÉTROLE

L'atome est l'énergie de demain, le pétrole celle d'aujourd'hui. Entré avec quelque retard dans l'âge du pétrole, notre pays a, ces dernières années, fermé le pas : au Sahara, en Afrique noire, en France d'Europe, le gaz et l'huile ont surgi, occupant de plus en plus l'attention des populations. Aussi est-ce sans surprise qu'on a observé le succès recueilli dans plus de trente villes déjà par l'exposition itinérante intitulée « Le Pétrole », succès confirmé le mois dernier dans la capitale de la Bretagne.

Cette exposition se présente sous la forme de tableaux, graphiques et maquettes, dont l'ensemble offre une vue complète de la formation, de la découverte, de l'extraction et de l'exploitation du pétrole. A la paroi, on apprend qu'un forage sur six ou sept seulement est productif, le prix moyen mensuel du brut étant de 50.000 francs environ (et de 250 à 280.000 francs au Sahara), que 1.600.000 forages ont été opérés depuis sept ans, et qu'on en fait encore 60.000 par an aujourd'hui. On apprend aussi que la production

a jusqu'à présent doublé tous les dix ans, et atteint 881 millions de tonnes en 1957, rythme auquel les réserves connues seraient épuisées en une quarantaine d'années.

Les tableaux suivants font le point de la production du pétrole dans les territoires placés sous la souveraineté française et montrent les divers aspects du problème du transport du produit brut, par bateaux ou pipes. Suivent les schémas du raffinage, et la maquette d'une unité de distillation atmosphérique, montrant comment le pétrole brut est distillé et comment il libère la plupart de ses constituants. Le crantage catalytique est ensuite révélé aux visiteurs de l'exposition, qui est le procédé par lequel on obtient notamment le butane, le propane, le butylène, le méthylène, etc. De là, on suit ces produits, à travers l'organisation de la distribution, jusqu'aux consommateurs, qui sont énumérés dans le monde d'aujourd'hui.

Une telle manifestation, on le voit, ne présente pas seulement un intérêt proprement technique. Elle a surtout le mérite d'asseoir l'esprit public aux formes actuelles de la puissance économique, et par suite politique, et de montrer à la nation quelles richesses sont à sa portée, qui lui resteraient la grande perdue.

Quertilly joue un rôle éminent, car on y trouve une « usine intégrée », à la fois fabrique de pâte chimique et mécanique et fabrique de papier, analogue à celles qu'on voit dans les pays scandinaves.

Située en bordure de la Seine à proximité du port de Rouen, l'établissement des Papiers Navarre de Grand-Quevilly occupe environ six cents personnes. La fabrique de pâte produit annuellement 25.000 tonnes de pâte au sulfate à partir de quelque 160.000 stères de bois, certains importés : sapin, épicéa (dont la moitié provient de Finlande), les autres étant des bois feuillus français : peuplier, tremble, hêtre, etc.

L'usine s'étend, dans la mesure du possible, vers l'utilisation de bois français et elle utilise en ce moment 25 pour 100 de résineux et 15 pour 100 de feuillus d'origine française.

La fabrique de papiers produit chaque année 25.000 tonnes de papier, destinées plus particulièrement à l'impression des magazines et des publications à gros tirages. Pendant la dernière guerre, des bombardements avaient gravement endommagé ces installations. Les reconstructions ont été opérées suivant les techniques les plus perfectionnées. C'est ainsi que cette usine a été dotée d'une machine ultra-moderne qui a été mise en service en 1953. Un terrain de trente hectares situé derrière l'usine actuelle permettrait au surplus d'en doubler les installations.

Dans l'Industrie

L'EXPANSION DE LA RÉGION DE ROUEN : LES PAPIETTES NAVARRE A GRAND-QUEVILLY

Parmi les grandes entreprises françaises qui ont contribué, au cours des dernières années, à développer l'équipement industriel de la Basse-Seine et notamment de la région de Rouen, les Papiers Navarre occupent une place importante.

On sait que cette société, tant pour la fabrication des pâtes à papier, que pour celle des papiers et cartons, possède des installations réparties sur tout le territoire national : fabrique de pâte d'aïre à Montfort (Gironde), de pâte de chiffons à Viron et à Galas, de pâte mécanique à Rouen, Champ-sur-brac, Chappes; usines de papiers et de cartons à Champ-sur-Drac, Evergicourt, Galas, Grand-Quevilly, Almonfort, Le Vieilieu, Rouen, Villeneuve (Aube), Viron. Dans cet ensemble, Grand-

Dans notre prochain numéro :

La constitution et les projets de la S. D. R. de Normandie

PALETTES MANUTENTION & CAISSES PALETTES

Agent Général : Emile LACOSTE, Service A - PODENSAC (Gironde) -- Tél. 60
USINES EN NORMANDIE - BRETAGNE - GIRONDE - LANDES

PALMAN

L'OUEST INDUSTRIEL, MARITIME, AGRICOLE ET COMMERCIAL

DANS LES OPÉRATIONS THERMIQUES INDUSTRIELLES
TRAITEMENTS THERMIQUES
DES MÉTAUX
FUSION
ÉMAILLAGE
SÉCHAGE
CHAUFFAGES DIVERS

L'électricité

offre

DES AVANTAGES TECHNIQUES CERTAINS

qualité des produits fabriqués, constance de cette qualité, souplesse et précision des réglages de température, chauffage général ou localisé.

DES CONDITIONS DE TRAVAIL PARTICULIÈREMENT FAVORABLES

organisation rationnelle des fabrications, hygiène et propreté des locaux, amélioration des conditions de sécurité.

DES CONSÉQUENCES ÉCONOMIQUES IMPORTANTES

diminution des prix de revient des produits, réduction des frais d'entretien, de main-d'œuvre, des immobilisations de capital.

Afin d'être informés de ces possibilités vous pouvez consulter
LES CONSTRUCTEURS SPÉCIALISÉS OU LES
SERVICES DE L'ÉLECTRICITÉ DE FRANCE

LES PAPETERIES DE BRETAGNE

ET

COMPTOIR BRETON DES PAPETERIES ET CARTONNAGES
SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 200.000.000 DE FRANCS

KRAFT VÉRITABLE

APPRÊTÉ — FRICTIONNÉ — ÉCRU ET BLANCHI
SULFITE
SIMILI SULFURISÉ INGRAISSABLE
CELLULOSE BOUCHERIE
PHORMIUM

SPÉCIALITÉS

PAPIERS POUR ISOLANTS STRATIFIÉS
PAPIERS POUR CABLES

BUREAUX ET USINES : 25 à 31, RUE DE L'ORIENT — RENNES — TÉL. : 37-21 et 27-22
ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : PAPETERIES RENNES — CHÈQUES POSTAUX RENNES 40 — REGISTRE COMMERCE RENNES 110 — REG. PRO. ILE-ET-VILAINE 242

L'OUEST INDUSTRIEL, MARITIME, AGRICOLE ET COMMERCIAL

LES RECENTES INSTALLATIONS INDUSTRIELLES RÉALISÉES DANS L'OUEST

— A La Rivière-Saint-Sauveur (Calvados), près d'Houlbecq, la société Bepassou a fait débiter depuis le début de l'année une usine de caoutchouc.

— A Saint-Pierre-des-Orpes (Indre-et-Loire), la société Sides poursuit la construction d'une usine où seront montés les vélocoteurs qu'elle produit ; cette opéra-

tion, menée dans le cadre de la politique de décentralisation de l'Industrie, donnera du travail à quelque centaine d'ouvriers.

— A Jallais (Maine-et-Loire), les Etablissements Jayer font construire des ateliers de fabrication de chaussures, pour un montant de 25 millions de francs.

Actualités et activités économiques

M. Pimlin surajet se réjouit pleinement que cette politique de confiance d'aide progressivement l'ensemble des secteurs de notre appareil commercial. Si, comme il y a lieu de l'espérer, l'exemple est contagieux, la psychose de hausse sera définitivement jugulée et le commerce sera en bonne posture pour obtenir la reconnaissance de certains principes auxquels il est particulièrement attaché. Le réajustement à l'y aider en même temps que j'espère être, du fait de son attitude, mieux aimé pour obtenir le réajustement des crédits d'équipement aux sociétés à caution mutuelle supprimés au mois d'août dernier et la reprise de l'action de modernisation dont ces crédits étaient le meilleur support financier.

Reçu un peu plus tôt à la chambre de commerce d'Alençon, le secrétaire d'Etat avait entendu les doléances élevées par le président de cette compagnie et avait là aussi assuré qu'il ferait désormais tout ce qui serait en son pouvoir pour que les avis des chambres de commerce soient écoutés par les autorités responsables de l'économie nationale.

Dans le commerce

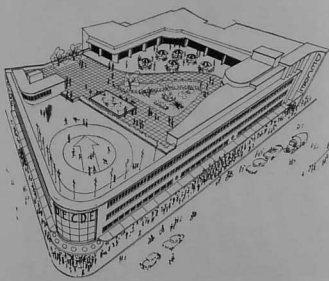
LA FOIRE D'ALENÇON ET LES PERSPECTIVES DU COMMERCE FRANÇAIS

L'inauguration de la 29^e foire d'Alençon, au début du mois dernier, a fourni l'occasion à M. Schleiter, secrétaire d'Etat au commerce, d'évoquer les grandes lignes de la politique que le gouvernement entend suivre à l'endroit des commerçants français.

« Les pouvoirs publics, a dit M. Schleiter, pour les aider dans leur tâche difficile, se

sont tournés vers toutes les catégories sociales, mais d'abord vers les commerçants. Ils leur ont demandé de différer certaines revendications, sans doute légitimes, mais dont la réalisation gènerait à être remise à plus tard. Faisant appel à leur civisme, ils leur ont demandé de participer à la défense de la monnaie. C'est ainsi qu'a été inaugurée voici plusieurs semaines la politique des accords professionnels. Les professionnels de la chaussure et de l'ameublement ont déjà dans cette perspective soustris des engagements de baisse. C'est le vœu de

Abonnez-vous à
L'OUEST INDUSTRIEL
Un an : 1.800 francs



SUR LA ROUTE DES PLAGES
DE LA LOIRE-ATLANTIQUE

VISITEZ

DECRÉ

LE GRAND MAGASIN DE NANTES

DANS UN CADRE ENCHANTEUR
DÉJEUNEZ-DINEZ OU GUTEZ
SUR SA TERRASSE FLEURIE

L'OUEST INDUSTRIEL, MARITIME, AGRICOLE ET COMMERCIAL



votre
problème
de
manutention

...sera résolu
rationnellement
rapidement

PAR LE CHARIOT ÉLEVATEUR À FOURCHES

ARMAX
BATIGNOLLES

grâce à une
gamme complète
d'appareils et
d'accessoires

Demandez notre
documentation à

BATIGNOLLES-CHATILLON

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 1 MILLIARD DE FRANCS

DÉPARTEMENT ARMAX-BATIGNOLLES - 5, RUE DE MONTTESSOUY - PARIS 7^e - TÉL. SOL. 90-00

REPRESENTANTS : M. FRUINEAU : La Marrière à Nantes — Tél. : 406-12
M. TAHON : Ing. A. M. — 18, rue d'Ornay à Rouen — Tél. : RI 39-45.

L'OUEST INDUSTRIEL, MARITIME, AGRICOLE ET COMMERCIAL

L'OUEST ÉCONOMIQUE

LA CONSTRUCTION NAVALE

QUELQUES COMMANDES NOUVELLES AUX CHANTIERS DE L'OUEST

Nous consacrons dans ce numéro de *L'Ouest Industriel* une étude au problème de la construction navale française au sein de l'Europe qui doit résulter des traités signés l'année dernière et entrés en vigueur le 1^{er} janvier. On y trouve relevées quelques-unes des difficultés auxquelles les chantiers français ont à faire face, tant du fait de la crise des frets qui sévit depuis l'année dernière, qu'en raison des conditions particulières dans lesquelles fonctionnent nos établissements. On ne s'étonnera donc pas que les commandes enregistrées depuis notre dernière chronique par les chantiers de l'Ouest ne concernent que des bâtiments d'importance secondaire.

Ces commandes portent sur les navires suivants :

- Un caboteur de 520 t. dv. pour l'armement Le Cardinal, de Brest, aux Chantiers Duchesne & Bossière du Havre ;
- L'« Arava », chalutier de 33 m., pour l'armement Dillenmes, de Concarneau, aux Chantiers de la Manche ;
- Six dragueurs côtiers de 265 t. dv. pour la marine de la République fédérale allemande, aux Constructions mécaniques de Normandie à Cherbourg ;
- Enfin, pour la marine nationale française, un bateau-porte destiné au port de Cherbourg, aux Ateliers et Chantiers de Seine-Maritime.

L'ACTIVITÉ DES CHANTIERS DE L'OUEST

Depuis notre précédente chronique, doivent être signalées deux mises sur cale, concernant :

- le « Thède », cargo de 7.300 t. dv., pour la Société navale cannaise, aux Ateliers et chantiers de Bretagne ;
- et un cargo de 12.500 t. dv., pour l'armement norvégien Tschelli, aux mêmes chantiers.

Un remorqueur a été lancé pour la marine nationale par les Chantiers Duchesne & Bossière. Enfin deux cargos, le « Saint Raphaël » (5.600 t. dv.) et le « Léonce Vieljeux » (9.000 t. dv.) ont été livrés par les Ateliers et chantiers de Bretagne, respectivement à la Compagnie générale d'armement maritime et à la société Delmas et Vieljeux, et un hamier de 3.200 m³, le « Banniers » a été livré par les Chantiers réunis Loire-Normandie de Quétivy à la Compagnie Fraissinet et Cyprien Fabre.

Ce dernier bâtiment, destiné au trafic avec la côte occidentale de l'Afrique, présente les caractéristiques suivantes :

— longueur hors tout	115,35 m
— longueur entre perpendiculaires	108,85 m
— largeur hors membrures	15,60 m
— creux au pont supérieur	11,90 m
— tirant d'eau au franc bord d'été	6,90 m
— port en lourd	3.000 t. (caviron)
— capacité disponible des cales et entreponts isolés	5.500 m ³ minimum
— volume des citernes à vin	180 m ³
— volume de la soute à valeurs	60 m ³
— volume de la soute à poudre	35,40 m ³
— vitesse en service	16 nœuds
— rayon d'action	8.500 milles

L'OUEST INDUSTRIEL, MARITIME, AGRICOLE ET COMMERCIAL

L'appareil propulsif est constitué par un moteur suralimenté Burmeister & Wain, type VTB 115, à 2 temps, simple effet, à crosses directement réversibles, capable de développer normalement 5.750 ch. à 150 t/mn qui a été construit par les Chantiers de l'Atlantique Penhoët-Loire.

Les géométries des trois groupes auxiliaires principaux ont une puissance unitaire de 320 kw sous 380 volts triphasé 50 périodes. Les diesel entraînant les génératrices ont une puissance unitaire de 450 ch. environ. Il existe un groupe complémentaire de 60 kw entraîné par un diesel de 100 ch.

On notera l'existence sur ce bâtiment de cales à vin d'une capacité de 180 m³.

LES CARGOS DE LA SOCIÉTÉ NAVALE DELMAS VIELJEUX DE LA ROCHELLE

La « Léonce Vieljeux » dont nous avons mentionné plus haut la livraison fait partie d'une série de trois bâtiments commandés par la Société navale Delmas Vieljeux aux Chantiers de Bretagne. Le second, « Jean Guizon » a été lancé récemment ; le troisième porte le nom de « Emile Delmas ».

Ces trois bâtiments présentent les caractéristiques suivantes :

— longueur hors tout	115,05 m
— longueur entre perpendiculaires	125,00 m
— largeur hors membrures	15,60 m
— creux sur quille au pont principal	8,10 m
— creux sur quille au pont shelter	10,80 m
— profondeur de carène shelter ouvert	7,20 m
— port en lourd correspondant	7.500 t. environ
— profondeur de carène maximum shelter fermé	8,25 m
— port en lourd correspondant	9.000 t.
— volume grain des cales et entreponts	12.000 m ³
— volume salle des cales et entreponts	11.500 m ³
— capacité des entreponts frigorifiques	320 m ³
— capacité des ballasts à combustible et caisses de décontamination	903 m ³
— vitesse au chargement de 7.500 t. dv. aux essais à 75 % de la puissance normale	16 nœuds

Le navire est du type « shelterdeck », avec gaillard, dunette et « roof » milieu, à une étrave à quille arrondie et un arrière de croiseur. Il est spécialement construit pour le transport des bois en pontée. Ses cloisons principales sont construites étanches jusqu'au pont shelter pour la transformation éventuelle en navire deux ponts, les parties comprises dans l'entrepont comportant des ouvertures de tonnage.

Le navire, divisé sur sa longueur en huit compartiments par sept cloisons étanches, possède :

- à l'avant, trois cales et trois entreponts ;
- au milieu, le compartiment de l'appareil moteur avec, au dessus, trois entreponts frigorifiques ;
- à l'arrière, deux cales et deux entreponts.

Le navire a été construit et déballastonné comme navire deux ponts et pour le tirant d'eau de 8,25 m correspondant au port de 9.000 t. Il est disposé pour pouvoir naviguer éventuellement en shelter au tirant d'eau de 7,30 m.

— appareil propulsif 1 moteur diesel Sulzer, 2 temps, simple effet 8 cylindres construit par la C^{ie} des constructions mécaniques.

— puissance 8.250 ch.

CES ENTREPRISES ONT UN AGENT DANS VOTRE RÉGION

POMPES ESSA-MICO
14 à 18, route de Chérou
CARRIÈRES-SUR-SEINE (S.-et-O.)

Représentants régionaux exclusifs :

Sarthe M. THEVENET
Eure BLEVES
Calvados par LA FRESNAYE-SUR-
CHEDOUET (Sarthe)
Mayenne
Finistère M. Pierre DELESTRE
Morbihan La Gaieté
Côtes-du-Nord ST-JACQUES DE LA
LANDE près RENNES
Manche (L.-et-V.)
Ille-et-Vilaine M. Marc DELESTRE
Loire-Atlantique SAINT-ANNE DE LA
MARCHÉ (M.-et-L.)
Vendée
Maine-et-Loire

Dépôtaires régionaux :

COMPTOIR NANTAIS
DE MATERIEL
ELECTRIQUE
Les Filles de
Lucien AUBERT
29, rue Bourgneuf
NANTES

Loire-Atlantique

ETS CADORET CHUPIN
2, place de la Liberté
BREST

Finistère

COMPTOIR
ARMORICAIN
DE DISTRIBUTION
DE MATERIEL ELECTR.
29, boulevard Carnot
SAINT-BRIEUC

Côtes-du-Nord

COMPTOIR ELECTRO
INDUSTRIEL
DU MAINE
Route de Bayeux
SAINT-LO

Manche

COMPTOIR
ARMORICAIN
DE DISTRIBUTION
DE MATERIEL
ELECTRIQUE
2, rue de l'Illy
RENNES

Ille-et-Vilaine

COMPTOIR ELECTRO
INDUSTRIEL
DU MAINE
27, rue Jules-Ferry
LAVAL

Mayenne

ETS TROUVAY
& CAUVIN
Rue Jules-Siefried
LE HAVRE

Seine-Marit.

ETS TROUVAY
& CAUVIN
7, quai de la Londe
CAEN

Calvados

COMPTOIR ELECTRO
INDUSTRIEL
DU MAINE
10, rue du Boulevard
ALENÇON

Orne

COMPTOIR ELECTRO
INDUSTRIEL
DU MAINE
39, rue du Docteur-Leroy
LE MANS

Sarthe

INFRAROUGE A L'ELECTRICITE

QUARTZ ET SILICE
8, rue d'Anjou
PARIS (8^e)

Loire-Atlant. COMPTOIR DU
SUD-OUEST
Vendée Quai de Tourville
NANTES

Maine-et-Loire 20, boulevard Carnot
ANGERS

Finistère MATEI
Rue Kießer
BREST

Morbihan MATEI
4, rue M.-Lagarde
VANNES

Côtes-du-Nord MATEI
19, rue St-Benoît
ST-BRIEUC

Ille-et-Vilaine MATEI
60, rue de l'Alma
RENNES

Manche C.E.I.M.
Route de Bayeux
SAINT-LO

Mayenne C.E.I.M.
27, rue J.-Ferry
LAVAL

Orne C.E.I.M.
10, rue du Boulevard
ALENÇON

Sarthe C.E.I.M.
39, rue du Dr-Leroy
LE MANS

Seine-Marit. C. E. N. O.
58, rue Massillon
LE HAVRE

Eure C. E. N. O.
8, rue Scamaroni
CAEN

Calvados

APPAREILS DE PESAGE

PONTS A BASCULE
VOIRON (Isère)

Loire-Atlant. M. François ROSIERES
Vendée GENNES (M.-et-L.)
Maine-et-Loire
Finistère
Morbihan
Côtes-du-Nord
Manche
Ille-et-Vilaine
Mayenne
Sarthe
Seine-Marit. M. Pierre DESFORGES
Eure 14, rue de Londres
Calvados PARIS (9^e)
Orne

PRESSES HYDRAULIQUES
VERINS HYDRAULIQUES, POMPES,
DISTRIBUTEURS, EQUIPEMENTS
HYDRAULIQUES COMPLETS

LES PROCÉDES MECANIQUES
MODERNES PROMECAM
63, rue de Strasbourg, 63
SAINT-DENIS (Seine)

Finistère M. TOUCHARD
Côtes-du-Nord Morbihan 6, rue Albert-1^{er}
Loire-Atlant. Ancenis (L.-A.)
Vendée
Maine-et-Loire
Ille-et-Vilaine
M. CONTAT
Sarthe Indre-et-Loire
Loire-et-Cher CINO-MARS-LA-PILE
(L.-et-V.)

MACHINES A POLIR
MARBRES GRANITOS, MOSAIQUES,
POUR DALLAGES ET REVETEMENTS

SOCIETE DE MECANIQUE
GENERALE S. M. G.
LA CHAUSSEE SAINT-VICTOR
(L.-et-C.)

Finistère M. CARO
Morbihan Rue Saint-Nicolas
Côtes-du-Nord BAINS-DE-BRETAGNE
Ille-et-Vilaine
Manche Calvados
Mayenne (L.-et-V.)
Orne
Sarthe
Eure
M. JOUVET
Seine-Marit. 107, rue de Sommeville
COMBS-LA-VILLE (S.-et-M.)
M. BOISSIERE
Loire-Atlant. 25, rue de la Bastille
Vendée NANTES (L.-A.)

BENNES SAMSON
126, rue des Alliés
SAINT-ETIENNE (Loire)

Loire-Atlant. M. HUCHET
Vendée 32, rue Anatole-France
Maine-et-Loire
Finistère RENNES (L.-et-V.)
Morbihan
Côtes-du-Nord
Manche
Ille-et-Vilaine
Mayenne

LES CARACTERISTIQUES DES PETROLIERS RECOMMENDES DANS L'OUEST

17 « Arctique », dont nous venons de mentionner la livraison, a été lancé le 29 juin 1957 et reste à ce jour le plus gros pétrolier de la flotte marchande française (en attendant celui que la Compagnie auxiliaire de navigation a commandé aux Ateliers et chantiers de France, qui doit être livré d'ici trois ans et qui, avec ses 49.940 t.d.w. prendra la première place).

La coque, construite suivant le système longitudinal et entièrement soudée comporte 16 cloisons étanches, un double-fond sous le compartiment des machines, une étrave inclinée, incurvée en légère quille à la partie supérieure et un arrière forme croisé.

- Les caractéristiques du bâtiment sont les suivantes :
- longueur hors tout 230,50 m
 - longueur entre perpendic. 209,00 m
 - largeur au fort, hors membr. 29,70 m
 - creux sur quille au pont 15,15 m
 - tirant d'eau moyen en charge 11,30 m
 - port en lourd correspondant 42 000 t
 - déplacement 56 400 t environ
 - jauge brute 28 320 tjb
 - nombre de ponts complet : 11
 - partiels : dunette
 - château, teugue
 - puissance normale 17 250 CV à 100 tr/mn
 - vitesse de route 19 000 CV à 104 tr/mn
 - ligne : 1
 - 2 chaudières Penhoët P 41 à tirage forcé, munies de surchauffeurs, construites par les Chantiers de l'Atlantique.
 - production horaire 20 445 T. de vapeur à 45 kg/cm² — 450°C — désaerchauffeur interne — économiseurs — réchauffeurs d'air à vapeur — chauffe et contrôle automatique — type à dégrasage et 2 étages de réchauffage. Chauffe automatique M.E.C.I.
 - 3 groupes de turbines à vapeur C.E.M. Parsons, construites par les Chantiers de l'Atlantique, comportant : en marche AV 1 turbine HP et 1 turbine BP ; en marche AR : 1 turbine HP et une turbine BP, cette dernière incorporée dans BP marche AV. Double réduction par engrenage.
 - Groupes électrogènes : 2 turbo-alternateurs puissance unitaire 800 kw, courant alternatif 50 périodes — 400 volts.
 - 1 diesel alternateur de 200 kw — 400 volts — 50 périodes pour éclairage de secours et la remise en route avec un moteur diesel puissance 0 CV à 1.500 tr/mn.
 - Pompes principales et auxiliaires machines : 2 électro-pompes pour circulation principale.
 - 1 électro-pompe Butterworth — circulation auxiliaire et cond. dens. atmosph.
 - 3 turbo-pompes alimentaires.
 - 1 électro-pompe cale et ballast et 2 pompes brûleurs à mazout.
 - 2 électro-pompes à huile principales.
 - 4 compresseurs d'air.
 - Pompes principales de coque :
 - 3 turbo-pompes centrifuges pour mouvement de la cargaison de 1.350 m³/h.
 - 3 pompes alternateurs duplex à vapeur pour stripping de 300 m³/h.
 - 1 pompe alternateur duplex à vapeur pour transfert de combustible 200 m³/h.
 - volume des citernes : 58 250 m³ ;
 - mats de charge : 8 (2 de 1,5 T ; 3 de 5 T ; 2 de 6 T ; 1 de 11 T) ;
 - treuils à vapeur : 5 (1 de 7,250 T ; 3 de 6 T ; 1 de 9 T).
 - Installation frigorifique à vitres construite par les chantiers de l'Atlantique : 2 électro-compresseurs « Linn » à 4 cylindres en V — Réfrig. Fréon 12 — puissance unitaire : 10 000 P.h.
 - Climatisation : Compagnie des freins et signaux Westinghouse

LES CARACTERISTIQUES DES PETROLIERS RECOMMENDES DANS L'OUEST

- 3 conditionneurs — Réfrigération par 3 électro-compresseurs (construits par les Chantiers de l'Atlantique) au Fréon 12, puissance unitaire : 90 000 P.h.
- Ventilateurs mécaniques dans chambre de pompes AB et locaux AB (4 ventilateurs Graoux). Personnel : 55 dont 15 officiers. Appareil à gouverner hydro-électrique à 4 presses — 2 groupes moto-pompes avec télécommande. Grilleau à vapeur de type à 2 barbotins avec marches horizontales. 2 cabestans à vapeur de 15 T.
- 17 « Arctis » d'autre part est le cinquième pétrolier livré à la S.P.T.P. les précédents étant les « Champagne » (17 000 T 1955), « Doussillon » (17 000 T 1951), « Beauce » (17 800 T 1953) et « Languedoc » (20 150 T 1954).
- 17 « Arctis » est pratiquement similaire au « Languedoc » :
- longueur hors tout 170,00 m
- longueur entre perpendic. 164,255 m
- largeur 22,46 m
- largeur hors membr. 22,46 m
- creux 12,35 m
- tirant d'eau 9,29 m
- port en lourd 29 150 tonnes
- capacité des citernes 29 590 m³
- capacité des soutes 1 980 m³
- eau douce industrielle et potable 600 m³
- appareil moteur un diesel Wilton Fijenoord, type Daxford à injection solide et pistons opposés type 70 L B D 6, directement réversible.
- Alésage : 700 mm ; course : 2,82 m
- puissance 7 750 CV (117 tr/mn)
- vitesse en charge 15 nœuds.

Une chaudière auxiliaire type Spanner, tubérée à 12,5 kg/cm² fournissant par heure 3 000 kg de vapeur saturée est chauffée par les gaz d'échappement du moteur principal. Il existe en outre deux chaudières auxiliaires chauffées au mazout, tubées à 12,5 kg/cm² et ayant un débit horaire unitaire de 6 800 kg vapeur.

L'énergie électrique (courant continu 230 volts) est produite par deux diesel-générateurs de 225 kw et un groupe turbo-dynamo de 75 kw.

Les aménagements sont prévus pour loger 45 personnes.

LE TRANSPORT DE L'ALUMINE DE L'AFRIQUE EQUATORIALE FRANÇAISE.

Le « Sainte-Claire Deville », minéralier de 8 700 t. d.w. est le premier d'une série de deux bâtiments commandés aux Chantiers réunis Loire-Normandie par le groupe S.A.A.A. Pénichey pour le transport de l'alumine en provenance de l'A.E.F. Il présente les caractéristiques suivantes :

- longueur hors tout 127,50 m
- longueur entre perpendic. 120,00 m
- largeur hors membr. 17,30 m
- creux sur quille au livet du pont 9,80 m
- tirant d'eau en charge normale 7,45 m
- tirant d'eau d'échouillage 7,95 m
- port en lourd en charge normale 7 650 T
- nombre de cales en alumine 2
- cale à marchandises 1
- volume des cales d'alumine (minimum) 7 000 m³

Représentants exclusifs des Ets MARTIN LUNEL

MATERIEL ELECTRIQUE ETANCHE
TOUTES FOURNITURES DE FILS et CABLES

REVIMEX

AGENCE DE NANTES : 21, Allée D'ORLÉANS
Tél. 115-03, 329-05, 142-22, R.C. NANTES 3.759 B
DÉPÔT A ST-NAZAIRE, 40, RUE MARCEAU - Tél. 2-65
DÉPÔT A LORIENT, 21, Cours CHAZELLES - Tél. 17-31
DÉPÔT A ANGERS : 24, RUE MAX-RICHARD - Tél. 26-05

S. A. R. L. AU CAPITAL DE 70.000.000 DE FRANCS

5^e DE REPRÉSENTATION GÉNÉRALES DE VENTES EN GROS IMPORT-EXPORT

LES ENTREPRISES

ONT UN AGENT DANS VOTRE RÉGION

(Suite de la page 62)

INSONORISATION, OUTILLAGES ET MATÉRIELS MODERNES POUR L'INDUSTRIE ET LE GARAGE

OUTELEC
188, rue d'Alsée
PARIS (14^e)

- Loire-Atlant. S. A. I. M., 2, Allée Jean-Bart NANTES
- Vendée
- Maine-et-Loire
- Finistère
- Morbihan
- Côtes-du-Nord
- Manche M. HAYETTE, 64, av. Claude-Vellefaux PARIS (10^e)
- Ile-et-Vilaine
- Mayenne
- Seine-Marit.
- Eure
- Calvados
- Orne
- Sarthe
- Indre-et-Loire

TARAUDS ET FILIERES

Etablissements Ph. JANIN
117, rue de la République
BELLEVILLE-SUR-SAONE (Rhône)

- Loire-Atlant.
- Vendée
- Maine-et-Loire M. GUILLOU, 117, avenue Juncourt NANTES
- Finistère
- Morbihan
- Côtes-du-Nord
- Ile-et-Vilaine
- Mayenne
- Sarthe
- Seine-Marit. Société NOUMECA, 37, boulevard Magenta PARIS (10^e) Nord 39-16

REDUCTEURS, MOTEURS REDUCTEURS DE VITESSE, VARIATEURS, MOTO VARIATEURS, MOTO VARI REDUCTEURS DE VITESSE

LA COMMANDE RATIONNELLE DES MACHINES VAREDEC
2, rue Joseph-Rivière, 2
COURBEVOIE (Seine)

- Loire-Atlant.
- Vendée
- Maine-et-Loire M. R. FRANCHETEAU, 2, rue du Chêne-D'Aron NANTES
- Sarthe
- Mayenne
- Ile-et-Vilaine
- Finistère ETS A. RAILLARD et Cie, 44, rue Emile-Zola BREST
- Côtes-du-Nord
- Morbihan
- Seine-Marit.
- Calvados M. René GABEL, Imp. du Chemin-du-Fer
- Eure LE HOULME (S.-M.)
- Manche

Oxycoupage « LE CHALUMOR »
TOUTES SPECIALITES
POUR LE MATERIEL A VAPEUR
ROBINETTERIE, JOINTS VANNES
D'EXTRACTION ANTI-TARTRE

LES FOURNITURES INDUSTRIELLES
22, Avenue Parmentier, 22
PARIS (11^e)

- Loire-Atlantique M. MAHE, 72, rue Pornichet
- Vendée SAINT-NAZAIRE
- Maine-et-Loire
- Morbihan
- Seine-Maritime M. BOISARD, 20, rue St-André ROUEN

ROBINETTERIE



11, rue Guénot — PARIS (11^e)

- Mayenne
- Orne
- Sarthe COMAP, 66, r. de la Gde-Maison LE MANS (Sarthe)
- Loire-Atlantique
- Vendée COMAP, 16, rue Metzinger NANTES (L.-A.)
- Côtes-du-Nord
- Ile-et-Vilaine
- Maine-et-Loire M. MOREAU, 37, rue de Brissac ANGERS (M.-et-L.)
- Finistère
- Morbihan M. ALIX, 148, rue Carnot LORIENT (Morbihan)

Manche COMAP, 7, r. Manchon-Frères

MAINTENANCE MECANIQUE
CONDITIONNEMENT DES CHARBONS

Ets GREFFE

11, rue Joseph-Bouchayer
GRENOBLE (Isère)

- Seine-Maritime
- Eure M. LETOUPIN, 44, r. Armand-Carré
- Calvados ROUEN (S.-M.)
- Manche

CONSTRUCTEURS SPECIALISTES DE MATERIEL DE SOUDURE

L. SAUVAGEAU
SPECIALISTE EN SOUDURE



26, Boul. Richard-Lenoir
PARIS (11^e)
Tél. VOL. 49.43

- Service vente Chalumeaux soudeurs, coupeurs, touts gaz
- Après vente Démonstrateur Local
- Mano-dévideurs
- M. Hildebrand Centrales de Détente 49, r. Ch.-Monr.
- Matériel propane solet, NANTES (Loire-Atlant.)
- Postes soudeuse à l'arc Soudage par points

MATERIEL DE VIBRATION ET DE MALAXAGE

COUVROT, LAINE ET CIE

5, rue de l'Alouette
ROUBAIX (Nord)

- Loire-Atlantique M. Jean-Claude ROUX, 15, route de Paris NANTES (L.-A.)
- Vendée
- Maine-et-Loire
- Manche
- Ile-et-Vilaine MM. J. ROUX et Fils, 10, imp. des Pavillons LAVAL (Mayenne)
- Mayenne
- Calvados
- Orne
- Sarthe
- Finistère M. Y.-Marc BELLION, 31, rue de Gasté BREST (Finistère)
- Morbihan
- Côtes-du-Nord M. Serge IMHOFF, 1, rue de la République FRESNEY
- Seine-Maritime
- Eure par St-ANDRE (Eure)

ASTROLEX **ASTREMAIL**

MATOUIN

ASTROVIT

SICCATIFS

ÉTABLISSEMENTS GEORGET FILS
PEINTURES - VERNIS - PÂTES - ENCRE D'IMPRIMERIE
NANTES - CHARENTAY

- volume balles pour marchandises diverses 1 650 m³
- vitesse du navire en pleine charge 14,5 nœuds
- rayon d'action 19 000 milles
- ballast à combustible (environ) 600 m³
- ballast à eau douce potabile (environ) 50 m³
- double fond pour eau douce (environ) 500 m³
- ballast et divers pour eau de lestage 2 655 m³
- appareil propulsif 1 diesel Provence Doxford, équilibré, à pistons opposés, à attaque directe, réversible et à injection mécanique, type 60 SBD 4, suralimenté avec pompes de balayage latérales et palier de butée, 4 cylindres, alésage: 600 mm, course du piston supérieur 800 mm; course du piston inférieur 1 200 mm.
- puissance nominale 5 200 CV à 138 tr/mn
- taux de suralimentation 30 %.

L'Ouest économique

les pouvoirs publics en ce qui concerne l'équipement et l'administration des ports français au cours de 1958.

L'Union a notamment protesté, une nouvelle fois, contre l'insuffisance du relèvement de 10 pour 100 des taxes d'usage des outillages publics, relèvement à la fois insuffisant et tardif. Les conditions de commerce et de collectivité portuaires seront, dans ces conditions, contraintes de faire appel aux avances du trésor public, conformément à une loi de 1952. D'autre part, l'Union a relevé que, si l'émission d'emprunts indexés peut apporter des facilités aux autorités gestionnaires des ports maritimes français, les marges fiscales et parafiscales nouvelles dont seraient frappées les activités portuaires et les transports maritimes sont directement nuisibles au développement du tourisme étranger en France.

L'augmentation de 8 pour 100 des crédits prévue pour l'exécution des ouvrages et des phares et balises en 1958 est inférieure à l'accroissement du coût de ces travaux, et la diminution des dotations affectées à la reconstruction et à la modernisation des ports français ne répondent pas à l'importance des travaux à exécuter pour mettre ces ports en état de rendre à l'économie nationale les services accrus dont ses concurrents dans le commerce commun européen vont bénéficier grâce à la rapidité des efforts faits à l'étranger.

LES PORTS

L'EQUIPEMENT DES PORTS MARITIMES EN 1958

L'Union des chambres de commerce maritimes et des ports français a tenu le mois dernier une réunion à la chambre de commerce du Havre, sous la présidence de M. Roger Moutier, au cours de laquelle ont été examinées les mesures arrêtées par

LES TRANSPORTS

LE TRAFIC DU PORT DE CAEN EN JANVIER 1958 : SENSIBLE RECUL

Les chiffres du trafic du port de Caen pour le mois de janvier 1958 s'établissent comme suit :

TOUTS NOS APPAREILS SONT VISIBLES DANS NOTRE HALL D'EXPOSITION A NOTRE SIÈGE SOCIAL

ET TOUTS MODELES DE TREUILS A BRAS

S.A. TREUILS ET PALANS

SIÈGE SOCIAL: 33, Avenue du Général-Lafont 11 MAISON-ALFORT (Seine) - Tél. INT. 35-30 à 35-17

USINES: BOULAZAC (Creuse-Matras) - BELLEVILLE - LA CHARENTAYE (Eure) - CITE D'ALFORT - BRASSON-ALFORT (Seine-et-Marne) - INT. 35-31

L.F.

Agent régional : M. BODIGUEL, 4, rue de l'Abreuvoir, NANTES — Tél. 154-61

POUR VOTRE **facturation ET VOTRE comptabilité...**



une seule machine...

... une seule machine, comptable et facturière, qui écrit, calcule, tire les soldes et fournit les totaux horizontalement et verticalement. Elle réalisera de façon idéale votre facturation et tous les problèmes comptables y compris la paye. Études gratuites sans aucun engagement de votre part.

Burroughs

SOCIÉTÉ ANONYME

DIRECTION GÉNÉRALE :
230-242, Avenue Laurent-Céty, Gernevilliers (Seine) - Tél. GR 811005 29-30
AGENCE A NANTES : 3, Place Aristide-Briand - Tél. 113-05 et 317-81
AGENCE A ROUEN : 2, Rue de la République - Tél. R.1. 97-30
AGENCE A RENNES : 35 bis, Boulevard de la Liberté - Tél. 83-58



AGENCES DANS LES PRINCIPALES VILLES DE FRANCE ET EN AFRIQUE DU NORD - USINE FRANÇAISE A PANTIN (SEINE)

L'OUEST INDUSTRIEL, MARITIME, AGRICOLE ET COMMERCIAL

Nombre de navires :

Entrées : 84 navires dont 52 chargés et 32 légers
Sorties : 86 navires dont 61 chargés et 25 légers
Total : 170 navires dont 113 chargés et 57 légers
(183 en décembre 1957).
— Nombre de navires entrés et sortis en janvier 1957 : 241
soit une diminution de 29,4 %.

Tonnage et jauge nette :

Entrées : 84 navires jaugeant 63.966 tonneaux
Sorties : 86 navires jaugeant 63.295 tonneaux
Total : 170 navires jaugeant 127.261 tonneaux
(131.441 tonneaux en déc. 1957).
— Total de jauge nette des navires entrés et sortis pendant le mois de janvier 1957 : 137.263 tonneaux
soit une diminution de 31,7 %.

Tonnage des marchandises :

	Janvier 1958	Janvier 1957
Marchandises entrées	94.075	98.199
Marchandises sorties	93.375	95.121
Sorties	1.746	129.683
Total	188.196	218.882

soit une diminution de 13,5 %.

LE TRAFIC DES PORTS DE LA BASSE-LOIRE EN JANVIER 1958

Les chiffres de trafic du port de Nantes pour le mois de janvier 1958 (trafic maritime seul) s'établissent comme suit :
Nantes.

L'Ouest économique

Entrées : 112.591 t. (92.171 t. en 1957).

dont : Houille	49.386 t.
Brais	2.508 »
Soufre, pyrites	3.515 »
Phosphates	11.720 »
Produits pétroliers	15.157 »
Bananes, agrumes, etc.	3.767 »
Sucre	12.393 »
Vins, spiritueux	6.296 »

Sorties : 39.292 t. (26.729 t. en 1957).

dont : Minéral	9.469 t.
Céréales, farine	13.216 »

Ports annexes.

Entrées : 252.312 t. (178.378 t. en 1957).

dont : Poterie brut	178.450 t. à Donges
Essence	59.712 »
Phosphates	10.000 » Base-Indre

Sorties : 87.047 t. (45.959 t. en 1957).

dont : Essence	11.763 t. de Donges
Gasole	18.520 »
Fuel	46.299 »
Fer blanc	3.038 » Base-Indre

LE TRAFIC DU PORT DE SAINT-NAZAIRE EN JANVIER 1958

Les chiffres de trafic du port de Saint-Nazaire pour le mois de janvier 1958 s'établissent comme suit :

MATÉRIEL DE SERVITUDE AÉRONAUTIQUE

Manutention - Levage
Accès - Abri
Manutention Générale
MATS DE LEVAGE EN MAGNÉSIUM
QUALITÉ AÉRONAUTIQUE
Licence ETN

ARMOR AÉRONAUTIQUE
Usine à Hennebont (Morbihan), Bureaux à Paris, 5, rue Jean-Mermoz (8^e), ELY 53-50

AIR COMPRIMÉ

dans l'Industrie, les Travaux Publics et Carrières

J. LE MASNE

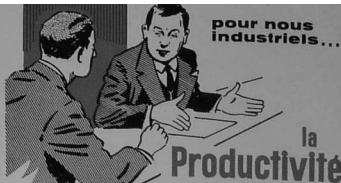
3, Bd Victor-Hugo NANTES Tél. 334-39 (3 lignes groupées)

Concessionnaire exclusif pour l'Ouest
KREMLIN - A.B.G. - C.P.O.A.C.
FORGES de MEUDON - SPIRAGINE

MANUTENTION et TRANSPORT

Convoyeurs «TELEFLEX»
Roues - Chariots - Élévateurs - «JAC»
REMORQUES et CITERNES «CODER»
Bennes basculantes LILLOISE

ETUDES GRATUITES - SERVICE APRÈS-VENTE



pour nous industriels...

la Productivité est une nécessité vitale!



pour un meilleur rendement de vos ateliers et vous propose des appareils de manutention de produits en vrac ou conditionnés.

élévateurs, transporteurs, convoyeurs aériens, skips, treuils etc ...

ADRESSEZ VOTRE CORRESPONDANCE A SERVICE DOCUMENTATION M.

LYON: 17, rue Guillemin PARIS: 1, Av. Daumesnil
Tél. 60-85-78 Tél. BOR 49-78

Représentant: M. CORNERAIS - 24 bis rue Marcel Sembat à RENNES

ANCIENS ÉTABLISSEMENTS
JOSEPH PARIS S. A.
constructions métalliques et mécaniques
NANTES

CHARPENTES MÉTALLIQUES
CHAUDRONNERIE
APPAREILS DE LEVAGE
TRAVAUX D'EAU

L'OUEST INDUSTRIEL, MARITIME, AGRICOLE ET COMMERCIAL

Désignation des marchandises	Entrées	Sorties	Total des entrées & des sorties
Houille	3.129		3.129
Marant	1.095	233	1.330
Brat	1.046		1.046
Métaux	378		378
Phosphates			
Bois	900		900
Matériaux de construction, Sables & graviers	18.925		18.925
Céréales			
Légumes			
Denrées coloniales			
Marchandises diverses (dont 553 t. de matériel américain)	1.212	58	1.270
Soufre, pyrite	3.320		3.320
Ravitaillement		1.150	1.150
Totaux	30.035	1.443	31.478
Décembre 1957	21.787	2.376	24.363

L'ACTIVITE DE L'AÉROPORT DE ROUEN-ROUVRAY EN 1957

On sait que le Touring-Club de France a décerné le titre de « meilleure station air-route de France » à l'aéroport de Rouen-Rouvray. Les chiffres du trafic de l'année dernière justifient brillamment ce jugement.

- 1.114 avions civils français, avec 2.105 passagers;
 - 60 avions militaires, avec 176 passagers;
 - 8 hélicoptères, avec 10 passagers;
 - 27 avions civils étrangers, avec 80 passagers;
 - 2 avions militaires étrangers, avec 6 passagers.
- Huit brevets de pilote du 1^{er} degré et onze brevets du 2^e degré ont été décernés par le club rouennais.

L'Ouest économique

LA MÉTALLURGIE

NOUVELLES INCERTITUDES A HENNEBONT

On sait que, dans le courant de l'année dernière, la transformation des activités des Forges d'Hennebont et l'installation d'entreprises nouvelles dans la localité avaient fait l'objet de pourparlers avec la société propriétaire des Forges, les pouvoirs publics et les autorités de la Communauté du charbon et de l'acier à Luxembourg. Il avait été notamment question de la dévolution de l'usine de Lochrist à la société Citroën. Or le mois dernier le nouveau directeur des Forges a annoncé que la société Citroën avait renoncé à donner suite à ce projet. Le problème de l'emploi d'une partie des 1.800 ouvriers des Forges reste donc pendu.

LA PÊCHE

LORIENT, PREMIER PORT DE PÊCHE DE L'ATLANTIQUE DEVANT CONCARNEAU

Lorient a enregistré en 1957 l'arrivée de 45.540 t. de poisson, représentant une valeur de 5.550.230.000 francs, soit une augmentation de 1.735 t. et de quelque 300.000.000 francs par rapport à 1956. Le tonnage du poisson débarqué à Concarneau s'élève à 32.005 t. (contre 34.002 t. en 1956) pour une valeur de 4.425.000.000 francs.

MACHINES PNEUMATIQUES ROTATIVES
S. A. AU CAPITAL DE 115.000.000 FR.
145, AVENUE DES GRÉSILLONS
GENN VILLIERS (SEINE)
TEL. - GAE 60-00 (6 LIGNES GR.)

COMPRESSEURS
SURPRESSEURS M.P.R.
POMPES À VIDE

Spéciales pour matières plastiques
Et tous diamètres de 5 m/16 - à 17.000 m
Haute pression de 1 m à 1.000 m
Toutes pressions jusqu'à 20 kg/cm²
Tout vide jusqu'à 0 m m/10

GRAISSES TENAC
applicables à froid
lubrifient et protègent
CABLES ET ENGRENAGES

exposés aux embruns
poussières abrasives, vapeurs d'acides

SOCIÉTÉ DES PRODUITS HOUGHTON

7, Rue Ampère
PUTEAUX (SEINE)
L'Orphisme O.E.S.T.

VEND S.E.F. ACHÈTE TOUT MATÉRIEL RÉCENT
SARL CAPITAL 6.500.000 FR. REG. COM. LYON 54 B 1952

204, AVENUE DES FRÈRES - LUMIÈRE - LYON - TÉLÉPH. 72-71-67

DÉPARTEMENT SPÉCIAL DE
MATÉRIEL FRIGORIFIQUE INDUSTRIEL RÉNOVÉ

RÉCENT & DE GRANDES MARQUES - GARANTI - COURTS DÉLAIS - PRIX TRÈS INTÉRESSANTS - MONTAGE ASSURÉ SUR DEMANDE - ÉTUDES & DEVIS GRATUITES PAR NOS SERVICES TECHNIQUES - ENVOI D'INGÉNIEUR - NOMBREUSES RÉFÉRENCES

VOTRE INTÉRÊT EST DONC DE NOUS CONSULTER

L'OUEST INDUSTRIEL, MARITIME, AGRICOLE ET COMMERCIAL



CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 800 000 000 DE FR.
SIÈGE SOCIAL : 4, RUE VOLTAIRE - NANTES - TÉL. : 139-57 (7 LIGNES)

DIRECTION GÉNÉRALE : 17, RUE VOLTAIRE - ANGERS - TÉL. 50-50 (5 LIGNES)
SUCCURSALE : 13, BOULEVARD HAUSSMANN - PARIS (9^e)
AGENCE : 24, RUE DES HALLES - PARIS (1^{er})

277 GUICHETS :

CHARENTE • CHARENTE-MARITIME • FINISTÈRE
INDRE • INDRE-ET-LOIRE • LOIRE ATLANTIQUE
MAINE-ET-LOIRE • MAYENNE • MORBIHAN • SARTHE
DEUX-SÈVRES • VENDÉE • VIENNE

MOBILIER MÉTALLIQUE

POUR BUREAUX ET MAGASINS

*Strafor partout
à votre service!*



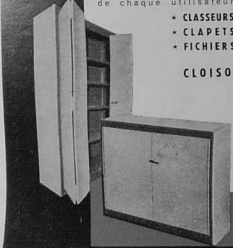
UNITÉS FONCTIONNELLES
TECHNIPLAN
Postes de travail en L
avec ou sans cloisonnettes

BUREAUX INDIVIDUELS
à la mesure des exigences
de chaque utilisateur

- CLASSEURS
- CLAPETS
- FICHIERS

CLOISONS MOBILES
EN ACIER

RAYONNAGES ET ARMOIRES
MULTEX
en éléments standardisés



FORGES DE STRASBOURG

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 1 124 383 000 FRANCS
DIRECTION DES VENTES : 2 rue de la Bruyère - PARIS 8^e - TÉL. 48-44

70

L'OUEST INDUSTRIEL, MARITIME, AGRICOLE ET COMMERCIAL

BIBLIOGRAPHIE

LE DROIT COMMERCIAL FRANÇAIS D'AUJOURD'HUI

C'est un fait que la société commerciale est l'organisme juridique qui sert de cadre à la majeure partie de l'activité économique sous ses diverses formes : commerce, industrie, artisanat, etc.

Dans un ouvrage intitulé *Législation des sociétés commerciales*, et qui reprend un cours professé à l'École supérieure des sciences économiques et commerciales, M. G. Hureau s'est donné pour but de mettre à la portée du public, sous une forme pratique, à la fois les notions fondamentales nécessaires à la parfaite compréhension des divers aspects de la vie d'une société commerciale, et l'ensemble des connaissances (y compris celles résultant des décisions de la jurisprudence) devant permettre de résoudre les principaux problèmes que pose le fonctionnement d'un tel organisme.

Dans une première partie, l'auteur, après avoir défini la société, expose les conséquences de la notion de personnalité morale et présente les caractéristiques essentielles des grandes catégories. Puis, il expose la réglementation commune aux divers types de sociétés (réduction de statuts, publicité légale, etc.).

La seconde partie est consacrée aux sociétés de personnes : société en nom collectif, société en commandite simple et association en participation.

La troisième intitulée « Sociétés de capitaux ou sociétés par actions », contient une analyse des divers titres utilisés, puis une étude détaillée de la société anonyme et de la société en commandite par actions ainsi que des principales opérations sociales emportant modification des statuts (augmentation et réduction du capital social, changement de forme, fusion).

La société à responsabilité limitée est traitée séparément dans une quatrième partie en raison de ses caractères hybrides.

Enfin, des notions succinctes sont données sur les concentrations et sécessions d'entreprises, sur l'association capital-travail, sur les sociétés à capital variable et les coopératives, et dans une cinquième partie sur la faillite et le règlement judiciaire des sociétés.

Écrit sous une forme didactique, ce livre s'adresse à des praticiens ou futurs praticiens, et sera particulièrement utile aux étudiants d'écoles supérieures de commerce, à ceux qui désirent constituer une société, aux membres d'une société qui participent directement ou indirectement à sa gestion (administrateurs, gérants, commissaires aux comptes, et aux conseils juridiques ou fiscaux, experts comptables et comptables agréés), et d'une façon générale à tous ceux qui ont le légitime souci de connaître les rouages et le fonctionnement des entreprises avec lesquelles ils sont en contact.

Législation des sociétés commerciales, par G. Hureau, un volume de 450 pages format 16 x 25, 11000 éditeur, broché 2.850 francs.

Tous les mois

L'OUEST INDUSTRIEL

L'abonnement d'un an : 1.800 frs

SOUDEZ EN COURANT

continu

GARANTIE
TOTALE
1 an



AVEC LE GROUPE ROTATIF
SATOR
IL SERA LE "BIJOU" DE VOTRE ATELIER

"EDF" vous dira d'ACCORD

Une notice détaillée vous révélera ses possibilités. Envoi gratuit sur demande

L. SAUVAGEAU


SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 48 000 000 DE FRANCS
PARIS : 26, Bd RICHARD-LENORMAND - Tél. VOL. 49-43
LILLE : 125, RUE DU MARCHÉ - Tél. 954.99.42 & 43
LYON : 77, COURS LA FAYETTE - Tél. LAJONDE 97-62

25 à 160 ampères
(120 ampères à 60 %)
Tension d'amorçage : 50 V.
Moteur 220/380 volts

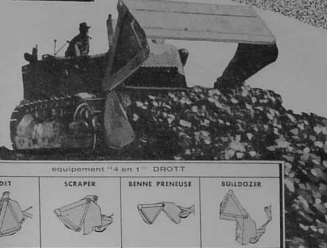
FOIRE DE LYON - Stands 416-417-430 - Groupe 3 - Pavillon Soudage-Hall Mécanique
FOIRE DE LILLE - Bâtiment F - Allée 50 - Stands 5.040-42-44

INTERNATIONAL


HOUGH




DROTT




GODI




SCRAPER



BENNE PRENEUSE



BULLDOZER



3 modèles à 4 roues motrices

- godet caveret de 40t en AR au sol
- sabots d'appui au sol
- charge de 1.800 à 3.400 Kg
- moteur de 84 à 126 CV
- convertisseur de couple hydraulique
- direction hydraulique
- amortisseur de choc

équipement "4 en 1" DROTT

4 modèles

- godet caveret de 40t en AR au sol
- sabots d'appui au sol
- charge de 1.300 à 4.000 Kg
- moteur de 50 à 124 CV
- amortisseur de choc
- godet ou équipement "4 en 1"

DECAUVILLE S.A.

66 CHAUSSEE D'ANTIN, PARIS 9^e - TEL. 00-20+, FIG. 20-60+

SALON INTERNATIONAL DU BOURGET — STAND 212

Cè Pé

Coupez tous vos métaux avec précision facilement et sans bavures... avec Cè Pé




Grâce à la nouvelle scie à métaux Cè Pé

- Tronçonne tous métaux ferreux et non ferreux en tubes, profilés, etc.
- Capacité de coupe jusqu'à 80 x 100 mm.
- Par sa précision, la tronçonneuse Cè Pé supprime les temps de traçage avant tronçonnage et d'ajustage avant soudure.
- Par les économies de temps réalisées sur les traçages, coupes et ajustage, la Cè Pé (payable 10.000 fr. par mois), s'amortira avant son règlement total.

Si vous possédez déjà une tronçonneuse à fraise-scie, faites-nous connaître vos problèmes de tronçonnage, nous vous conseillerons utilement car nous disposons de lames de qualité exceptionnelle, identiques à celles livrées avec nos tronçonneuses Cè Pé, en tous diamètres et alésages.

FOGAL

113 AV. JULES-GUESDE
TEMPLEMARS (Nord)
TEL. : 36 à WATTIGNIES

Renseignements et Catalogue gratuits sur demande

BIBLIOGRAPHIE

L'INDUSTRIE METALLURGIQUE DANS LA REGION DE LYON

La revue *Métallurgie* de Lyon, vient de publier la deuxième édition (1958) de son « Annuaire de la métallurgie du Rhône », présentée sous relative toile en deux couleurs, qui rendra de grands services à toutes les personnes qui travaillent avec les entreprises de la région de Lyon.

Plus de mille affaires industrielles sont en effet répertoriées dans cette édition, d'abord au sein d'une liste alphabétique qui fournit de précieux renseignements (raison sociale, adresse, numéro de téléphone, forme de la société, nom des dirigeants, fabrications principales et effectif moyen) ; ensuite dans le cadre d'un répertoire analytique par fabrications, groupées autour des têtes de chapitres suivants :

- A. — Bronzes, orfèvres ;
- B. — Construction électrique ;
- C. — Construction mécanique ;
- D. — Construction métallique ;
- E. — Équipements et appareils ménagers - Chauffage - Sanitaire ;
- F. — Machines-outils ;
- G. — Matières plastiques ;
- H. — Matières et machines pour diverses industries ;
- I. — Métaux ferreux et non ferreux ;
- J. — Moyens de transport ;
- K. — Quincaillerie et articles divers ;
- L. — Travail des métaux.

Une liste alphabétique des fabrications et une liste alphabétique des numéros complètent ce volume dont on appréciera la présentation étudiée pour fournir aux lecteurs le renseignement recherché dans le minimum de temps.

(Éditeur de la *Métallurgie du Rhône*, aux éditions de la revue *Métallurgie*, Lyon, 950 francs, franco, 1.020 francs).

LE JET DE PRECISION



de la fonderie à l'usinage...
qualité - économie - sécurité

H. HACKERMANN
INGENIEUR A & M

1, Place Billange - SAUMUR (M. & L.)
Tél. : 064

Fournisseur de l'état et des grandes administrations

STOCK IMPORTANT
TOUTES DIMENSIONS
TOUTES QUALITES

L'OUEST INDUSTRIEL, MARITIME, AGRICOLE ET COMMERCIAL

RÉPERTOIRE DES ANNONCEURS

A	H
A. B. P. 4	Haas Durandt 38
Akermann 74	Hensokant 8
Antar 36	Henry 48
Appelberg 16	Houghton 69
A. P. S. 24	
Armor Aéronautique 67	J
Asen Hillaret 29	Jumont 36
Asnières de Strasbourg 20	Joseph Paris 68
A. T. I. M. 36	
Aubert 74	K
	Keller 22
B	L
Banque de Bretagne 49	Ladinal 14
Basiles Français 69	Le Masse 68
Batignolles et Chatillon .. 8	Lip Industrie 12
Baudouin 74	Lloyd Industriel 39
Brampton Renold 2	Loiret & Haentgens 30
Brest 74	
Brissonneau & Lotz 8	M
Brochot 8	M. C. B. Véritable Alter. 32
Buckingham 74	Melin & Gérin ... Couv. 11
Bureau d'Etudes Techni- 42	Minager Poyet 55
ques d'Industrielles de l'Alpin 66	Ministère de l'Indust. 25
Burgoyne 66	
C	P
Calistenmaris 26	Pacat & Verrou 14
Céps 72	Palain 67
Chambre de Commerce .. 28	Papeteries de Bretagne .. 58
Chappal 43	Périer 4
Chaudièrerie de l'Osne .. 2	Pestigals 59
Cheramy 36	Pré 74
Chermy 4	Prothafroid 42
Comp 64	
Cie Electro Mécanique .. 46	R
Cie Franc. des Convoyeurs 5	Remy 61
Cie Franc. des Produits Industriels 2	
Cie Gén. Transatlantique 7	S
Cie des Machines Pneum. Types Rotatives 69	Salinas 74
Comptoir Electro Industriel du Maine 30	Sando 29
Couvert Lait & Cie .. 70	Sarazin Couv. 14
Credit Industriel de l'Ouest 70	Savignac 71, 84
	Shallburg 20
D	Shell France 26
Darnay 22	Silicones Saint Gobain .. 54
Deauville 72	Simfo 44
Dere 29	Simes 8
Delle 26	Sonoff 50
Deplaque 22	S. O. P. 42
Dirick 44	Soyer 42
Durbil 48	S. P. M. 39
	Storing 32
	Sul Est Frigorifique 69
E	T
Electricité de France ... 58	Technique Bâtiment et Industrie 32
	Téléphonique Electrique 5/8
F	Troubl & Palau 63
Favret Girel 32	V
Femick 3/24	Ventilation Industrielle et Minière Couv. 111
Fernal 33	Vielands 14
Fertilizants de l'Osne .. 29	Vitevents du Mt St Michel 39
Forges de Strasbourg .. 70	W
Fournitures Industrielles .. 64	Wenger 68
G	
Gaulen Naintra 30	
G. B. G. 1	
Georgel 64	
Greffa 64	

PETITES ANNONCES

OFFRES DE REPRÉSENTATION

Importante Société recherche pour distribution des industries
ORGANE DE SECURITE
TRANSMISSIONS MECANIQUE
 de toutes puissances et vitesses
CONCESSIONNAIRES REGIONAUX EXCLUSIFS
 susceptibles assurer installation et service à après vente à matériel sous garantie. Ecrire n° 282 - O.P.F., 2, rue de Sèze - PARIS (9^e) qui transmettra.

Fabricant appareils de levage et Manutention très connus, recherche **représentants multilatéraux** pour Normandie, région parisienne. Ecr. au journal qui transmettra n° 76.

Fabricant de matériel de soudure par points, recherche **concessionnaires exclusifs** ayant réseau commercial Bretagne, Normandie, Maine et Anjou. Ecrire au Journal N° 76.

L'OUEST INDUSTRIEL

L'abonnement 1 An
 1 800 Francs

MODELAGE INDUSTRIEL

TOUS MODELES POUR FONDERIES
ACIER, ALU, BRONZE, FONTE

ENTRETIEN D'USINES MAQUETTES



MAISON FONDÉE EN 1912

Armand SALMAS

8, rue Ferdinand-Duisson - Place Leclerc
 Tél. : 251-44 Nantes (1-A)

Dépôt légal producteur
 1^{er} trimestre 1958

MATERIELS

ACHETEURS réguliers TOLE NOIRE
 1 à 8/10 200 à 1000 ou approchant
 LA TOLE ONDULEE au, rue Victor-
 Hugo, Maisons-Alfort (Seine) - ENT.
 4646

ACHETONS
 tous véhicules utilitaires
 et poids lourds
 réformés.
 Ecrire AU JOURNAL

Charpentes Fer disponibles
 AVEC COUVERTURES TOLES
 ONDULEES OU FIBRO-CIMENT
 G. O. ET POUR COUVERTURE
 EN ARDOISES OU EN
 TUILLES. CATALOGUE ET DEVIS
 SUR DEMANDE.
M A R T E L, Constructeur
 SEES (Orne)

A VENDRE
MOTEUR Electrique 38 CV
 220/380 avec emmouleur, glis-
 sières et démarreur, parfait état
LOUESSARD
 2, rue Chalotais
 RENNES (11-4-73)

PALANS ÉLECTRIQUES DEWET
Ets ALBERT
MACHINES - OUTILS
OUTILLAGE
FOURNITURES INDUSTRIELLES
7 et 8, Allée des Tanneurs
NANTES - Tél. : 122-56

1 REDUCTEUR BREGUET, type
 K, 440, 7.500/1.000 tm.
 1 ALTERNATEUR compound
 BREGUET, courant triphasé, 250
 V, 50 Hz, 715 kva, 1.100 tm.
 1 EXCITATRICE service con-
 tinu, 170 A., 40 V., 1.000 tm.
 1 REDUCTEUR MAG., 9.000/
 1.500 tm.
 ALTERNATEUR FIVES-LILLE
 GYORS, courant triphasé, 250 V.,
 50 Hz, 815 kva, 1.500 tm.
 1 EXCITATRICE, type C F
 220, 70 V., 114 A., 8 kva.
 Ecr. PAPERIES BOLLORE
 CASCADEC, SCAER (Finistère)

Courroies
 et Bandes Transport
 caoutchouc, occasion. Toutes
 courroies en cuir, poil de cha-
 meau d'occasion. Toutes lar-
 geurs. Prix bas.

LANHAM
 96 bis, r. de la Tombe-Issoire,
 PARIS (14^e)
 Tél. : GOB. 85-68

Hôtel Buckingham

A (1.100 à 2.500 Fr Net)
 Toujours attendu chez vous
 Au Centre des AFFAIRES
 (100 m. de Gara St-Lazarre, de
 l'Opéra et de 3 grands magasins)
 mais cependant au calme du
 Square Louis XVI (en face) et
 à 15 % moins cher qu'ailleurs.
43, rue des Mathurins - PARIS
 Tél. : ANJ. 81-62
 Plat du jour régional

FONDS-LOCAUX-USINES

Vends cause maladie grosse affaire de
 récupération dans important port de
 Ouest. Prix du bloc. Location ou
 vente bâtiment bureau, habitation,
 chantiers 1000 m² marée, moderne.
 Grosse possibilité à capitaux. Ecrire
 N° 16144 Courbes publicités, 20, Av.
 Opéra, PARIS (1^{er}) q. tr.

A vendre, cause maladie
REGION NORMANDE

EN UN SEUL LOT
 1) Une USINE 1.500 m² couverts au sol,
 d'une seule trémie, entièrement béton-
 née, parfait état, aménagée. Turbine
 hydraulique, transformateur, moteur
 asynchrone. PAVILLON d'habitation avec
 deux basses logements de direction, por-
 tailon de concierge et garage. Le tout
 construit sur 10.000 m² de terrain.
 2) FONDS DE COMMERCE en activité,
 exploités dans cette usine. (Bière-émulsi-
 on) - compléments : matériel, machi-
 nes-outils, marchandises, matériel rou-
 land, clientèle.
 Ecrire AU JOURNAL N° 76

LE MANS, 5 Ha Terrain
 à bâtir ou industriel, Route Nationale
 LIBERT, à Villé-Avray (5-40-0) -
 Tél. : 7245164.

USINE 34, quai G. Flahbert
 sous Seine, 4 km aval ROUEN, surf.
 tot. 8.500 m², bâti 2.000 m², creux sous
 falaise 2.100 m², chaudi. à becsp., 842
 tm, pour transf. 300 kw.A, 2 pavillons,
 possible raccord vols ferrés et appont.
 Seine, tout libre. - S'adr. M^r THOUIN,
 notaire à Rouen.

Propriétaire MAISON sur Port de
 ROUEN, boudant terrain 3.000 m², à
 vendre. Etudierai toute proposition.
 Ecrire AU JOURNAL N° 76

LE MANS Usine 1^{er} catéq. rac-
 ler, bâti, ht. 3.800 m²
 1/100.000 - 40 kw. sur 15 cr. h/b. P.
 23 M. Ecrire AU JOURNAL N° 76

A vendre au Havre
 d'un seul bloc ou par fractions
 Immeuble commercial
IMMEUBLE COMMERCIAL
 3 étages, 2.500 m², grands bureaux, ma-
 gasin avec entrées cochères. Montech.
 Un appartement à part. Envoyer propo-
 sitions à N° 2185 SHERTS, Boite
 Post. 249-09, Paris, qui transmettra.

CE JOURNAL
VOUS A PLU ?

Faites connaître

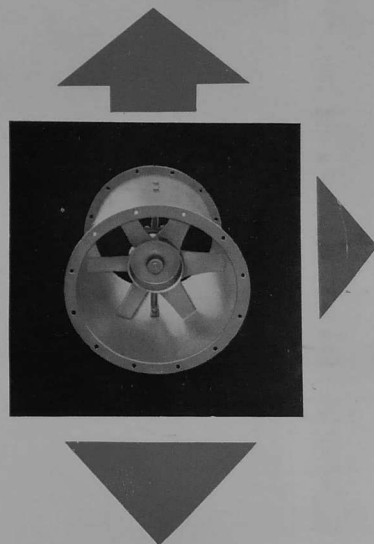
L'OUEST INDUSTRIEL
A Vos Amis

Imprimerie HERISSEY, Evreux
 Dépôt légal : 1972

Le Directeur-Gérant
 M. H. LETESSIER

La ventilation

est une branche importante
 de
L'AEROTECHNIQUE
 cette nouvelle science du conditionnement d'air.



Partout où il faut ventiler,
 souffler, aspirer, refouler,
VIM, le spécialiste de l'aérotechnique,
 vous fournira le matériel
 exactement adapté à vos besoins
 qui vous donnera, dans tous les cas,
 le maximum de rendement.



- Ventilateurs hélicoïdes et centrifuges à basse, moyenne et haute pression pour installations de ventilation et de chauffage.
- Ventilateurs centrifuges pour soufflage sous grille, et tirage mécanique spécialement conçus pour véhiculer les gaz de combustion.



- **VIM**, fabrique également des turbo-compresseurs, filtres à air, humidificateurs, batteries de chauffage... et en général, tout le matériel pour la ventilation et le conditionnement d'air.
- Matériel livrable sur stock.

VIM,
 un grand nom
 dans
 l'aérotechnique

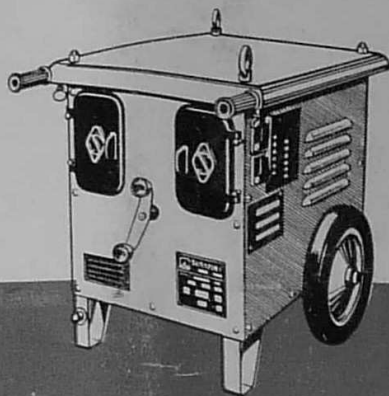
Matériel et installations de : chauffage, ventilation, conditionnement d'air, séchage, transport pneumatique, dépolluissage, tirage mécanique.



LA VENTILATION INDUSTRIELLE ET MINIERE

4, Rue Paul-Cézanne, Paris 8^e - Tél. ELY 46-84
 Usine à AUBERGENVILLE (S-et-O)

Bureaux régionaux à LILLE, LYON, METZ, TOULOUSE



SARAZIN

les meilleurs transformateurs de soudage
du marché français